

**Journal de bord
Corée
Printemps 2008**



1^{er} jour

Et voilà, le jour tant redouté, mais aussi tant attendu, est arrivé. Après avoir profité d'un dernier repas français avec mes parents, l'heure du départ sonna. Direction Frankfort. Puis, c'est le schéma classique : les embouteillages, la galère pour trouver une place de parking et le bon terminal. Une fois au bon endroit, enregistrement des bagages, à noter ici que ma valise est passée, gratuitement, avec un surplus de 2 kg, merci Maman et merci la vendeuse. Vient le moment des au-revoirs, où il faut quitter la famille pour un semestre, si tout se passe bien. Dernier contrôle, où cette fois-ci ce sont les bagages à main qui sont contrôlés. Je n'ai toujours pas compris pourquoi, mais mon ordinateur portable a eu le droit à une vérification plus approfondie. Une personne est venue me demander de le prendre avec moi et de la suivre. Dans une pièce à côté, quelqu'un a passé un coup de chiffon sur le clavier avant d'aller voir une machine, pour finalement me dire que tout était bon. Etrange. Et enfin l'embarquement et le décollage. C'est là que commence réellement le voyage.

Après avoir prit place à bord du vol immatriculé LH712 de la compagnie Lufthansa, l'avion décolla avec quand même 15 minutes de retard. Tout se déroula parfaitement. Quelques minutes après cette étape très folklorique, le service commença, et avec, le ballai des hôteses.

Voilà ce qu'on a eu à manger : du bibimbap (un mélange de légumes avec du riz), du kimchi (chou fermenté dans du piment très fort) et comme dessert, un gâteau russe.



Le repas

Une coréenne et sa fille ont tenté de m'expliquer comme faire pour manger ça. En fait il faut tout mélanger, d'où le nom *bibim* (mélangé en coréen) et y rajouter une sorte de sauce au goût de sésame (la petite bouteille en forme de poisson) et une pâte de poivre fort. Par contre, je n'ai même pas essayé de faire comme elles et de manger avec des baguettes. C'est déjà assez difficile sur le planché des vaches, alors à 10.000 m d'altitude, à 900 km/h et sans place pour les coudes, c'est quasi impossible pour un débutant. Qui plus est, je ne voulais pas reteindre mon pantalon en rouge kimchi...



Mes conseillères en dégustation de nourriture coréenne.

Après le repas, le temps s'écoula assez rapidement, entre les discussions, la musique, la TV et les tentatives de siestes. Au final j'aurais peut-être somnolé 3-4 heures sur les 10h30 de vol.



Petite photo au dessus de la mer Jaune, à 2h du matin (heure de Paris)

Finalemt, vers 4h30 du matin (heure de Paris), l'avion s'est posé à Incheon, en Corée. Heure locale : environ 12h30. La première chose qui frappe en Corée, c'est qu'il y a de la neige ! Rien d'exceptionnel, mais il n'y en avait pas un gramme en France, donc forcément...

C'est maintenant que ça commence à devenir un peu difficile : il faut chercher les bagages, changer des euros et trouver le bus ! Pour les deux premières étapes, rien de plus facile, tout est bien indiqué. Pour le bus, un chauffeur de taxi nous avait abordés. Daejeon lui semblant sans doute trop loin pour lui, il nous donna la direction pour prendre le bus. En fait ce n'était pas vraiment la bonne, mais au moins on est tombé sur un guichet où on a pu acheter les billets. Il fallait juste dire « Daejeon » à la vendeuse, qui nous a alors dit le prix en anglais (21.800 W), puis nous donna les tickets. Le reste était indiqué dessus (heure, porte, etc.)



Mon collègue devant le panneau d'où partait notre bus.

Le bus était très confortable : siège en cuire inclinable et à seulement trois par rangé, il y avait donc pas mal de place. Je crois qu'on aurait pu en prendre un moins chère, mais la question aurait été de savoir comment le demander à la vendeuse. Aucun de nous deux n'était très motivé. Qui plus est, il était un peu tard, une fois confortablement installé.

Le chauffeur devait être un peu fatigué. Il faisait de grands écarts sur la route... De plus le code de la route, s'il y en a un, n'est pas très bien respecté : ça double à droite et à gauche ! Au passage, apparemment, les bus ont une voie de réservée tout à gauche, sur les autoroutes de deux fois quatre vois, où les voitures roules à droites... On a eu quelques frayeurs.

Une fois arrivé à Daejeon, après presque 3h et quelques de bus, avec quand même une pause au milieu, il a fallu descendre au bon arrêt. C'était le deuxième : « Government Complex ». Puis trouver un moyen d'aller à KAIST. On était trois européen (Robin de l'UTBM, un espagnol et moi) et tout de suite un chauffeur nous a abordé et on est tous monté dans son taxi, même si on aller plus ou moins dans des directions opposée... L'espagnol fut conduit à son hôtel, puis le chauffeur a pris la direction de KAIST. Petit avertissement, il y a au moins autant de taxis que de voitures personnelles en Corée et ils sont très bon marché. Mais pas mal de chauffeur roule comme des malades. Le notre n'était pas très fan des feux tricolores et du code de la route en général. Qui plus est il n'y avait pas de ceinture de sécurité !!! Sur le moment c'était assez marrant et ça nous a permis de voir un peu la ville. Finalement on en a eu pour 3.000 W chacun (un peu moins de 3€), pour 10 bonnes minutes, tout en étant encore entier.

Donc on est arrivé dans l'enceinte de KAIST, déposé par le taxi. On a cherché notre dortoir, le bâtiment N16, où un le concierge nous a remis nos clefs de chambre, demandé de

signer des papiers et fait payer la location des draps, le tout en coréen. On a presque rien compris, mais on a eu ce qu'on voulait. Puis, on a tous les deux rejoint nos chambres respectives. La mienne est la 304 où l'un de mes colocataires était déjà là depuis deux jours. Il a donc eu le temps de prendre les meilleurs emplacements de lit, de bureau et d'armoire. Mais il a aussi eu le temps d'un peu nettoyer. D'après lui la chambre en avait bien besoin. J'ai pu le constater en regardant sous mon lit.



Ma chambre à KAIST

Le soir j'ai rejoint un groupe de français et on est allé manger dans l'une des trois cafétérias du campus. Puis on est rentré et j'ai pris le temps d'écrire ces quelques magnifiques lignes.

La première nuit a été assez difficile. Les chambres sont surchauffées. Le thermomètre doit tourner autour des 30 °C et l'air y est très sec. La faute est au chauffage au sol, non réglable (le bouton reste introuvable). Le décalage horaire s'ajoutait à ça. Bref, j'ai somnolé un peu de 23 h à minuit. Puis impossible de dormir jusqu'à 6h du matin, où j'ai finalement sombré dans le sommeil jusqu'à midi et demi.

2^{ème} jour

Vers 13h je suis allé en quête de nourriture avec mon coloc de chambre. Il ne voulait pas aller dans la même cafétéria que la veille et je n'étais pas très motivé pour aller au Burger King. On est donc allé au « Goût de France », un des nombreux restaurants dans KAIST, qui, comme son nom ne l'indique pas, ne sert rien de français... Mais la nourriture y est bonne et pas chère.



Le menu de midi

En sortant du restaurant, on a rencontré un groupe d'étrangers qui faisait la visite du campus. On s'y est rajouté, ce qui nous a permis de découvrir, plus ou moins, le rôle des différents bâtiments et de trouver pas mal d'endroits utiles. En outre on a vu une poste, deux bibliothèques, une librairie, une pizzeria, trois cafétérias, une piscine et plusieurs salles de sport. Le tout dans le campus de KAIST ! La visite a bien duré une heure et demie.

Après ce petit tour, on a quitté le groupe pour aller faire des courses dans un des magasins. Ils sont bon marché et d'après ce qu'on m'a dit, ils sont moins chers que ceux en dehors du campus. Il me fallait un câble réseau plus long. Toutes les chambres ont des accès à internet. Soit il n'y a pas de frais, soit c'est compris dans le loyer, mais le câble LAN n'est offert.

En fin d'après midi, on a formé un groupe avec tous les élèves de l'UTBM, l'UTT et l'UTC, arrivés ces derniers jours. On est allé en ville. On était assez nombreux : dix, malgré d'un groupe de cinq se soit séparé quelques minutes après le départ. Ça faisait beaucoup, on ne passait pas inaperçu... Enfin, on est allé manger au restaurant après s'être un peu baladé.



Le repas du soir

Le repas était composé de viande qui cuisait dans une sorte de marmite. Pour accompagné, il y avait une grande diversité de petits plats : de la méduse, du kimchi, des piments, des feuilles de salade, etc.

Après avoir bien mangé, on est tous rentré.

3^{ème} jour

Rien de bien spécial pour ce jour. On a débarqué à une bonne quinzaine dans le bureau des relations internationales. Le responsable avait l'air très motivé. Il nous a remis une carte du campus, un badge pour entrer dans les bâtiments et deux numéros à bien conserver. Il nous a également prévenu d'un teste médical à l'hôpital, pour ce vendredi ou le prochain. Il y aura un teste sanguin, des radios, etc. Le tout pour la modique somme de 50.000 W. Après ce petit briefing, on s'est tous réparti en fonction de nos départements pour aller voir nos tuteurs. En fait, chaque élève est rattaché à un laboratoire.

En Eletrical Engineering, il n'y a que deux français... Robin et moi. On est donc allé au secrétariat de notre département. Une demoiselle qui parlait bien anglais nous accueilli et donné quelques documents. Après, un membre de notre laboratoire est venu se présenté et nous montré deux bureaux à l'étage. On devait le retrouver là-bas en fin d'après midi.

En attendant, il était presque l'heure d'aller manger. Un groupe contenant environ une dixième de français et un suédois c'est alors créé pour aller manger à la cantine. J'ai pris du riz, une sorte d'omelette, une sorte de salade et un yaourt. Rien de d'extraordinaire, mais ce n'était pas mauvais.

A 15h a eu lieu notre premier cours de coréen. La prof était sympa et motivée. On a appris trois mots : 안녕하세요(an nyong ha sé yo : bonjour), 고맙습니다 (kô map seum ni da : merci) 미안합니다 (mi an ham ni da : je suis désolé). On les a répété une bonne dizaine de fois en cours et il faudra encore les répéter et les écrire dix fois à la maison. Déjà des devoirs et ce n'est que le début. La prof nous a également demandé d'acheter un bouquin à la librairie du campus.

Après le cours je suis allé voir mon tuteur avec mon collègue. Il s'est présenté, nous a demandé si tout c'était bien passé et a regardé ce qu'on voulait suivre comme cours.

Au retour à ma chambre, surprise, le troisième colocataire était arrivé. C'est supère pour améliorer mes talents en anglais ou en coréen : on est trois français dans la même chambre et l'étage du dortoir est presque entièrement français... Youpi...

4^{ème} jour

Aujourd'hui, c'est le jour où j'ai le plus d'heure de cours, égalité avec le jeudi : 4h30 de cours. Ca devrait augmenter avec les cours intensifs de coréen, mais le service des relations international tarde à nous dire quand ça commencera...

J'ai donc commencé ce matin à 10h30 avec du « Control System Engineering ». C'était assez intéressant, même si je n'ai pas tout compris. C'est en anglais, le prof (mon tuteur) parlait à la bonne vitesse, mais mon niveau est assez limité. J'ai déjà deux pavés à acheter. Mais si ce n'était que ça, ça passerait bien, mais il faut les lire, les comprendre, réviser les cours précédents, préparer les cours suivant, faire le travail à la maison, etc. Ca va être galère. Au passage, j'ai tout de suite pu constater la différence de budget entre KAIST et l'UTBM ! Les salles de cours sont supères. J'essayerai de prendre des photos demain.

Une fois l'heure du repas arrivée, je suis de nouveau allé au « Goût de France », en espérant qu'il y aurait moins de monde qu'à la cafétéria. En fait il y en avait moins, mais le temps de préparation des repas est plus long... J'étais parti pour manger tout seul et assez rapidement, comme je commençai à 13h et que j'étais le seul étranger dans le cours précédents, mais deux coréens se sont joints à moi alors que je lisais. Ils étaient très sympas. On a parlé en anglais de tout et de rien. Je leur ai demandé comment faire pour manger quand on a qu'une heure. Résultat, faut passer au supermarché. Finalement j'ai eu mon bibimbap à 12h30. J'ai attendu 10 minutes que les deux coréens aient leur repas, mais en vain. Donc à 40 j'ai mangé comme un lance pierre, leur ai dit à une prochaine fois et me suis précipité vers ma salle de cours. Le problème à KAIST, c'est que tous les bâtiments sont assez espacés. Je suis donc arrivé juste à 13h, mais la salle était déjà pleine et j'ai donc du m'asseoir sur le radiateur du fond. Mais je n'étais pas le dernier. Les retardataires ont dû rester debout...

Le cours de 13h était du « Data Organisation for Engineering Application », également en anglais. Ce cours à l'air aussi difficile. Il y a pas mal de mini projet individuel à faire en Java (langage de programmation que je n'ai jamais vu, mais la plupart de mes collègues coréens aussi. Ca sera l'occasion de voir qui apprend le plus vite, même si je sais que je vais largement perdre). Le prof nous en a montré quelques uns, comme un système de navigation : on donne sa position, celle où on veut aller, et le programme doit calculer le chemin le plus court dans Daejeon... Je vais lutter. Et bien sûre, comme pour le cours précédent, deux gros bouquin à trouver et à étudier.

15h30, début du dernier cours : « Programming for Electrical Engineering ». Au programme : du C jusqu'à la moitié du semestre et après du C++. Et comme pour le cours précédent, il y aura des projets et deux gros livres à dénicher... Moralité : l'emploi du temps paraît léger, mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg.

En ce qui concerne le reste de l'après-midi et le soir, rien de bien spécial, à part qu'on est allé à 10 pour louer des vélos pour le semestre (pour gagner du temps en se déplaçant). 40.000 W jusqu'en mai. Je me suis déjà débarrassé du mien quelques minutes plus tard. Un suédois était d'accord pour le prendre.

5^{ème} jour
02.13

Rien de bien spécial aujourd'hui.



Le repas de midi à la cantine

Pour le repas du soir, honte sur moi, je suis allé manger au Burger King...

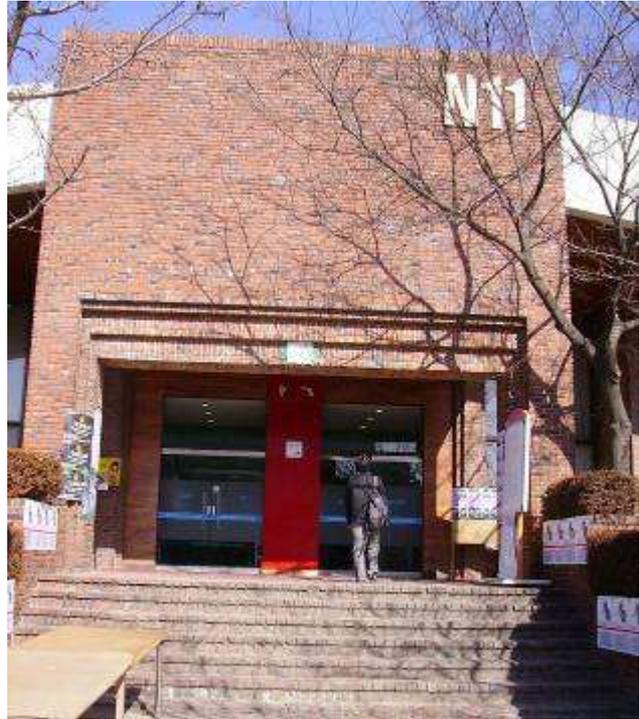


Menu classique à l'américaine

6^{ème} jour 02.14

Aujourd'hui j'ai pris mon appareil photo avec moi ! J'ai donc pris quelques photos du campus. Je vais faire le guide :-)

Alors on commence à gauche par mon dortoir : le bâtiment N16. Suit de la cantine la plus proche du dortoir : N11



Plus ou moins en face de la cantine, il y a un grand terrain. Des étudiants y jouent au baseball ou au foot.



Ensuite, voilà le bâtiment où j'ai mes cours : the creative learning bulding (E11).



C'est très bien entretenu et les salles de cours, qui sont en fait des amphithéâtres, sont supères. Il y a toujours un grand écran où le prof projette son Powerpoint et un pupitre avec un micro et un PC.

Si vous vous posez la question : « mais à quoi ressemble une machine à lavée en Corée ? », voilà la réponse. Par contre ne me demandez pas comme ça marche ;-) J'essayerai quand même de trouver, un jour peut-être...



7^{ème} jour 02.15

C'était marrant, ce matin en revenant d'un cours à 11h, un policé de KAIST faisait arrêter les voitures à un passage piéton. Ca petite voiture était garée à gauche.



Le repas de midi : du riz, de la soupe avec des nouilles, du chou râpé et une sorte de cordon bleu coréen avec ça sauce. C'était très bon.



En Corée, les gens mangent avec des baguettes et une cuillère. D'après ce que j'ai compris, c'est impoli de se servir de ces deux ustensiles en même temps. Il ne faut pas non plus laisser ses baguettes plantées dans le bol de riz. C'est un signe macabre...

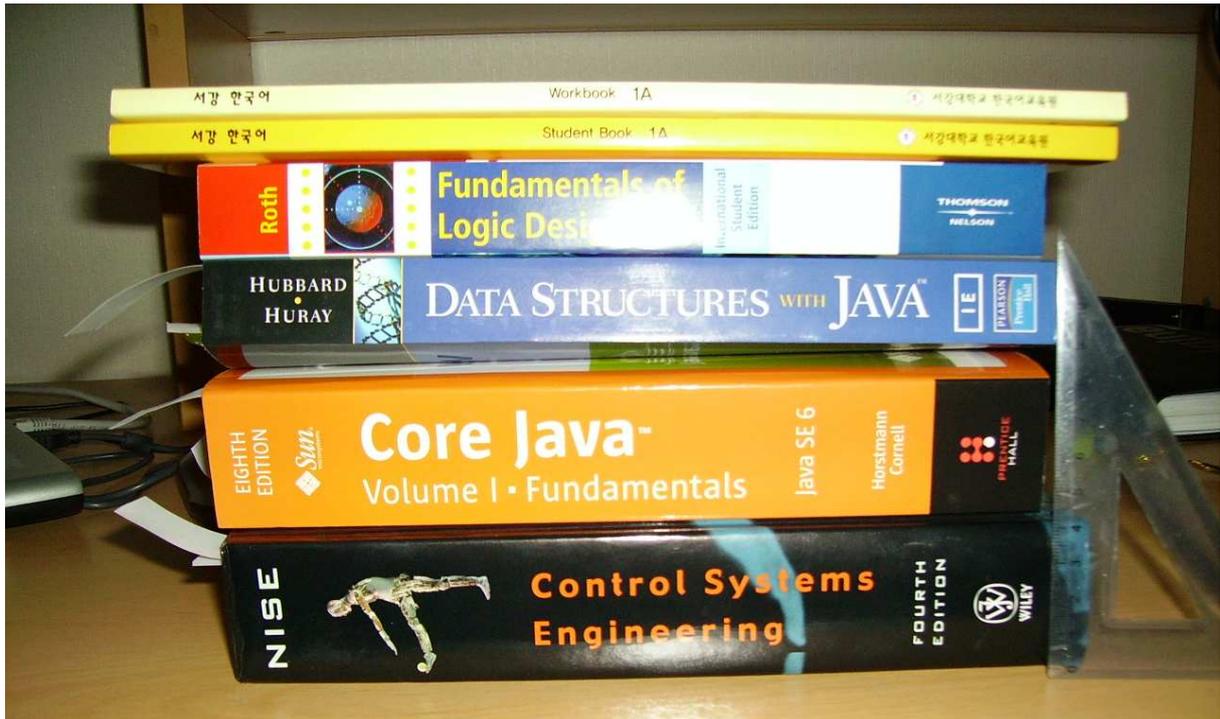
Remarquez que les baguettes sont en métal. Elles sont donc réutilisables. C'est plus écologique que les baguettes en bois jetables. Ca ne se voit pas très bien sur la photo, mais elles ne sont pas cylindriques. Elles sont plutôt plates. C'est donc un peu plus facile de manger avec. Les aliments glissent un peu moins facilement.

En milieu d'après midi, j'ai eu un cours de coréen. La prof était malade. C'était un peu dur à suivre, surtout quand elle se mettait à renifler ou à tousser comme si elle allait trépasser. Au passage, se moucher en public est considéré comme impoli, alors que renifler est normal. Mais c'est un peu agaçant pour un européen. Question d'habitude...

Après ça, petit tour à la librairie du campus pour acheter mon dernier livre. Je dois avoir tout ce dont j'ai besoin.



La librairie occupe presque tout le premier étage



Ma modeste pile de livre...

J'ai profité de l'occasion pour prendre quelques photos du campus :



Une statue de Confucius, devant la librairie



Le symbole de KAIST



Un petit lac au milieu du campus. Il y a même des canards et des oies !

Après tout ça, un peu de sport ! J'ai testé la piscine du campus. Elle fait 25 m de long pour quatre couloirs de large. Ce n'est pas très large, mais l'entrée n'est pas très chère (16.000 Won pour 20 entrées), elle est ouverte de 9h jusqu'à 19h30, du lundi au vendredi et il y a beaucoup d'équipement à côté : salle de musculation, sonna, etc. Si je suis motivé, j'essayerai d'y aller régulièrement, histoire de me changer les idées et de retrouver un peu de mon niveau de jadis.

Le soir, il y avait une fête organisée par des personnes de KAIST pour les étudiants en semestre d'échange. On devait être un groupe d'une bonne vingtaine de personnes. La soirée c'est finie au *부비부비* (Boubi boubi). Un jeu de mot, peut-être ? Je me renseignerai. Bref c'était une boîte de nuit. Dans une salle il y avait de la musique, beaucoup trop forte, pour les personnes voulant danser. Et dans une autre, il y avait le bar, un billard et des banquettes tout autour. Forcément je me suis posé sur une banquette avec un copain. C'était assez marrant, deux coréens ont lancé la conversation. On a bien discuté. L'un des deux est resté jusqu'à 1h avec nous. Il avait 26 ans et partait dans une semaine en Chine, pour étudier le chinois. C'était sympa. Après avoir parlé de tout est de rien, on est sorti, on a prit un taxi et on était de retour sur le campus en moins de deux. Y'a pas à dire, les taxis coréens sont bien pratiques : bon marché, disponibles à toute heure du jour ou de la nuit et presque n'importe où.

8^{ème} jour 02.16

Ce matin, grâce matinée jusqu'à 10h, je sais c'est impressionnant, mais il fait supère chaud dans la chambre, le jour commence à ce lever tôt et il n'y a pas de volets, donc forcément, ce n'est pas facile de dormir très tard.

Repas de midi :



A gauche, une sorte de soupe avec du chou, du poulet pané, des légumes et du riz (forcément). Et à droite du riz avec du bœuf et du chou cru râpé. Chaque plat que l'on a testé dans ce restaurant, est accompagné d'une soupe (le petit bol noir sur la photo de gauche), qui est plus ou moins à l'oignon.

Après avoir mangé avec mes deux collègues de chambre, nous sommes allés en quête de nourriture. Ce n'est pas qu'on avait encore faim, mais c'est que ça manque de fruits frais et de desserts. On est donc parti en ville, à la recherche du Carrefour perdu. On a traversé quelques petites ruelles, avant d'arriver sur un axe principal, où là, au loin on n'aperçût l'endroit tant convoité.



Une petite ruelle pleine de restaurants



Le supermarché est à vu (le grand M)

L'espèce de grand m rouge indique un supermarché. On m'a dit que c'était un magasin qui appartient à Carrefour.

La première chose qui frappe dans ce magasin c'est la quantité de personnel. En haut du premier escalator il y a un gars qui n'arrête pas de dire bonjour en s'inclinant, puis à l'entrée du magasin il y a deux filles qui font pareil, puis devant la quasi totalité des rayons il y a une personne qui présente un produit, ou qui est là pour aider. C'est pas mal.

Réflexe de français, la première chose qu'on a faite était de chercher des produits



français. On a trouvé une boulangerie dans le supermarché. Ca a un nom français, mais les produits n'ont pas l'air l'être. Je n'ai pas encore testé. Je le ferai le mois prochain. Mais j'ai vu une sorte de pain rose et une autre verte...





Le fromage et la confiture française ! Un peu limité... Encore plus pour le chocolat !!!

On a quand même réussi à trouver des pommes, des bananes et des cookies ! Les cookies sont très décevants et ne ressemblent pas à ce qu'on peut trouver en France. Bien que sur l'emballage, ça y ressemble grandement. Ils sont mous et n'ont pas vraiment un goût de chocolat...

Après ça on est rentré, chargé, mais contant. Pour retourner au campus, on a longé la rivière et on la même traversé à pied. Rien d'exceptionnel, mais le pond était original.



Mes deux collègues de chambre.



Un pont coréen



Ce qu'on voit en sortant par la porte principale du campus.

9^{ème} jour 02.17

Aujourd'hui, c'est repos ! Tout ce qu'on a fait de mémorable avec mes deux colocos et deux GI, a été d'aller manger dans une pizzeria, en dehors du campus. En y allant on a croisé des oies. Elles avaient l'air sympa, mais ça vous arrache un bras c'est bestioles ! En plus elles étaient en horde !



Les oies du campus

Après avoir mangé de très bonnes pizzas dans un petit restaurant, dans une petite ruelle, on a fait un petit tour du quartier et surprise, le magasin de mes rêves est apparu : une boulangerie française !



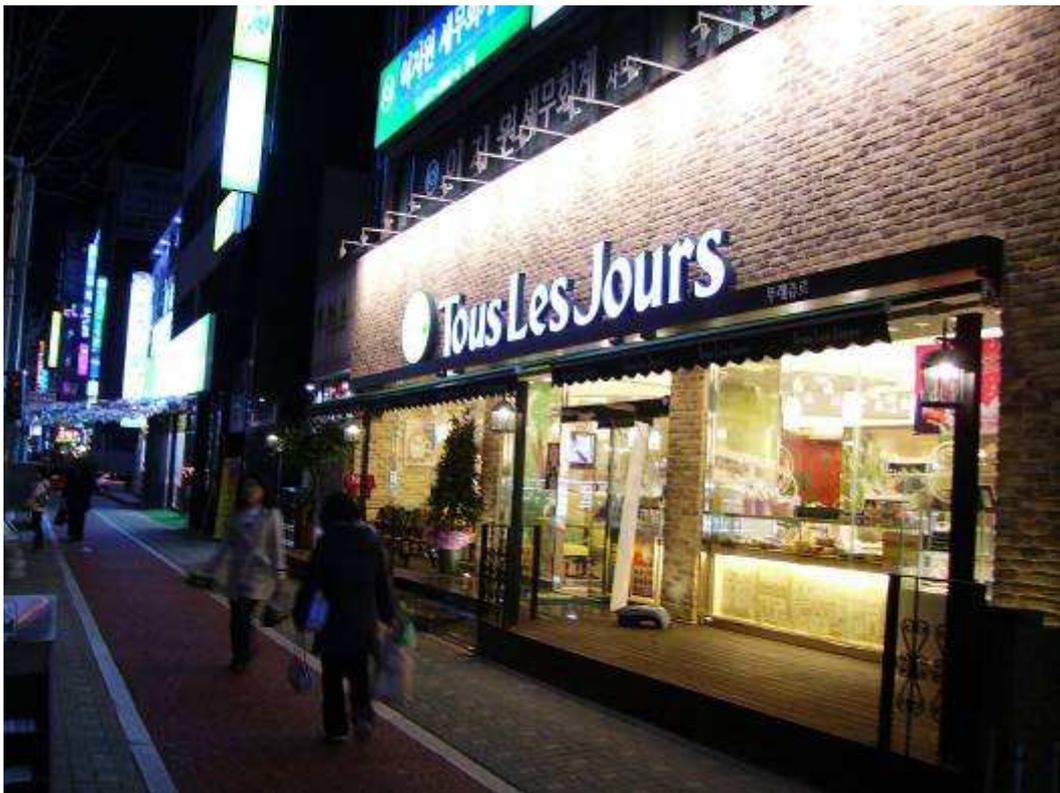
Y'a pas a dire, un croissant, ça fait toujours plaisir ! En plus ce n'était pas très cher :
600 Wons.

Après ça, retour à la chambre pour essayer d'un peu se reposer.

10^{ème} jour
02.18

La journée commence bien, je suis malade... Je suis fatigué et j'ai comme des courbatures, sans avoir fait de sport la veille... Youpi... Dans la journée j'ai fait deux grosses siestes de deux heures chacune, mais sans grande amélioration.

En fin d'après midi je suis allé en ville avec le Breton de la chambre. On a pris le taxi jusqu'à la banque HSBC, qui doit être plus au moins au centre ville. C'est difficile à dire, la ville à l'air d'être très étalée. Bref, après on est parti dans une direction et on a marché.



Le nom du magasin sonne familier, non ?



Une autoroute 2x4 voies en pleine ville



Un immeuble coloré

Après avoir eu les pieds en compote et les membres complètement gelés, on s'est décidé à aller manger. Les restaurants ne manquent pas à Daejeon, ça rend le choix assez difficile. Mais finalement on s'est décidé pour quelque chose de très traditionnel.

Le principe du repas était de faire cuire des aliments dans une sorte de casserole. Celle-ci se trouvait sur la table et était chauffée par un brûleur au gaz.



La casserole et tous les ingrédients à cuire. Il y avait de la pieuvre, de la viande de bœuf, des sortes de pâtes et un grand choix de légumes.

Ici on peu voir les légumes que l'on ne devait pas faire cuire. Il y a deux sortes de kimchi (chou fermenté très épicé), une sorte d'épinard et du chou cru râpé avec une sauce rose sucrée.



Plusieurs serveuses ont tant bien que mal tenté de nous montrer comment faire. C'était assez marrant. Surtout pour la pieuvre. L'une d'elle l'a découpé en petits morceaux à grand renfort de coups ciseaux. Quand on avait presque tout fini, une nouvelle serveuse est venue vider la quasi totalité de la casserole dans un bol. Puis elle l'a rempli avec le contenu d'un autre bol, que j'avais commencé à manger, pour faire une sorte de tambouille à base de riz et de petits légumes. C'était bon, mais on était plein. Et pour une fois on a eu le droit à un dessert ! Ca faisait plaisir, une crème glacé. On en a eu pour notre argent, bien qu'on s'était trompé en lisant le menu, on pensait que c'était 13.000 Won pour deux personnes, mais c'était par tête. Ca fait parti des aléas de l'exploration culinaire en pays étranger.

11^{ème} jour

02.19

Je suis toujours aussi malade. Je dirais même que ça a empiré. J'ai le nez qui coule et c'est extrêmement dur de ne pas se moucher en cours. Mais vu le bruit de reniflement qui règne en cours, je dirais que je ne suis pas le seul malade. Je dirais même qu'il y a une petite épidémie. Chez les français aussi d'ailleurs.

Après avoir fini les cours à 14h30, je suis allé me coucher. J'ai gagné 3h de cours en moins pas semaine. En fait je suis limité à quatre cours. J'ai donc dû en supprimer un. Ce qui fait que j'ai l'emploi du temps suivant :

	Monday	Tuesday	Wednesday	Thursday	Friday
8 h					
9 h					
10 h	EE 203		EE 203		EE 203
10 h 30	EE11 # 201	EE 381	EE11 # 201	EE 381	EE11 # 201
11 h		EE11		EE11	
11 h 30		# 103		# 103	
12 h					
13 h		EE 205		EE 205	
		E11		E11	
14 h		# 309		# 309	
15 h	HS 108		HS 108		HS 108
	N4 # 1024		N4 # 1024		N4 # 1024
16 h					
17 h					
18 h					
19 h					
20 h					EE 381
					EE 11
21 h					# 102
21 h 30					
22 h					

12^{ème} jour

02.20

Rien de spécial aujourd'hui, à part que j'ai fait ma première lessive ! Première tentative oblige, le résultat ne fut guère concluant. Je dirais même que ça laissait à désirer. C'est peut-être dû au fait que je n'arrive toujours pas à lire ce qu'il y a sur la machine à laver. J'ai donc fait comme les autres français : droite 1, 2 et 3 puis gauche 1,2 et c'est parti. Ça lance un programme, ce qui est déjà une bonne chose, et la température ne risque pas de ruiner les vêtements, comme c'est du froid... Le problème c'est que les taches partent forcément moins bien. Avec plus de lessive ça marchera peut-être mieux. Sinon comme on n'a pas de fer à repasser à disposition, avec mes collègues de chambre on a décidé de ne pas mettre les vêtements dans le sèche linge et de les suspendre dans la chambre. Comme la place y est assez réduite, on a tendu un fil entre le lit superposé et une étagère. C'est de l'optimisation de place !

13^{ème} jour

02.21

Rien de mémorable aujourd'hui... J'ai le nez qui coule et c'est galère pour ne pas me faire remarquer en train de me moucher pendant les cours, ou en dehors. Ne pas se moucher, ils sont fous ces coréens !

Comment croyez-vous que les coréens et de la manière plus générale les asiatiques, mangent du riz avec des baguettes ? Pour beaucoup de personnes, soit ils y vont grain par grain, soit ils ont le bol collé à la bouche et font juste clisser le riz. Mais en faite, il y a une astuce ! Le riz est servi collant. Donc, quant on essaye de le prendre, il forme de grosses boulettes qui tiennent assez facilement entre deux baguettes. En Corée, plus précisément, il y a une deuxième astuce (pour les vraiment peu motivé) : l'utilisation de la cuillère !

14^{ème} jour

02.22

Aujourd'hui est un grand jour ! Enfin, pas tant que ça, on a juste une visite médicale. Ca fait un peu d'animation. Donc deux jours plutôt on a eu un mail disant qu'il ne fallait plus rien manger ni boire à partir de 21h la veille. Ne rien manger, je veux bien, mais ne rien boire, faut pas abuser non plus. Je n'avais pas envie de trépasser complètement déshydraté pendant la nuit (il fait entre 25 et 30°C dans la chambre), donc j'ai zappé cette directive.

A 8h30 on avait tous rendez-vous dans un bâtiment du campus. C'était un peu dur de se lever aussi tôt. J'y suis plus habitué :-). On a dû remplir un papier, payer 30.000W et faire la queue. Le problème c'est qu'on était nombreux et qu'il fallait attendre debout... Personne n'est tombé dans les pommes. Ca aurait mis un peu d'ambiance.

Alors comme test, j'ai eu le droit un électrocardiogramme. La machine m'a trouvé une hypertrophie du ventricule gauche... La fin est proche, sans doute. Mais le médecin qui est passé juste après a dit que c'était normal. Après ça, une infirmière m'a fait une prise de sang. Elle était bien sympa, mais ça méthode était un tant soit peut archaïque : elle m'a planté une seringue dans le bras, puis a tiré sur l'espèce de piston pour aspirer du sang, avant de retirer la seringue pour transvaser le contenu dans plusieurs petits tubes. Le dernier truc le plus mémorable était la radio des poumons. Je ne m'y connais pas trop, mais il doit y avoir des normes pour protéger les personnes aux alentours des rayons X. Là, tout était dans un camion. Les infirmières devaient s'en prendre plein la tête! Pour ce qui est des autres examens, c'était les trucs classiques. Je vous épargne donc les détails encore plus ennuyants que ça ne l'ait déjà.

L'après midi je suis allé nager. Je pensais être tranquille, manger des longueurs dans le calme, sans entendre de français. Et bin non ! Après même pas une demie heure ça parlait déjà dans une ligne d'eau voisine. Y'a vraiment des français partout !

Le soir, apparemment il y avait une soirée entre étudiants en semestre d'échange, donc 80% de français. Un collègue de chambre et moi avons zappé. On voulait éviter de finir complètement KO, pour pouvoir se balader le lendemain.

15^{ème} jour 02.23

Aujourd'hui c'était la première grande expédition ! Je suis parti vers 11h30 du matin avec Clément, mon collègue de chambre qui est en stage en laboratoire. On a marché en direction de la banque HSBC, que l'on croyait au centre de la ville.



KAIST se trouve sur la rive droite, le reste de la ville sur la rive gauche

Il n'y a que des grands immeubles, ou presque. Je pense que la majorité des coréens, dans les grandes villes, vivent dans ces bâtiments. En tout cas je n'ai pas vu beaucoup de maisons individuelles.





Une petite place

Après avoir pris une sorte de hot-dog et des croissants dans un *Paris Baguette*, on s'est décidé pour chercher la gare. Dans les guides touristiques, ils disent que c'est en plein milieu de la ville. On a donc demandé au premier occidental qui passait, histoire d'être sûr qu'il parlait anglais. Ce dernier nous a dit de prendre le métro et c'est ce qu'on a fait.

Prendre le métro à Daejeon est un moyen rapide et pas cher de se déplacer. Par contre il n'y a qu'une seule ligne, donc le nombre d'arrêts est limité et toute la ville n'est pas couverte. Environ une trentaine de stations, pour une ville de 1,5 millions habitants. Pour 1.000W on peut faire 10 stations. Pour en faire plus, il faut payer 1.100W. Pour acheter un billet, il faut trouver une machine, sélectionner une option (1.000 ou 1.100 W) et mettre l'argent dedans. La machine donnera un jeton en échange. Après il faut passer le jeton sur le lecteur d'un portique pour pouvoir accéder au métro. Pour sortir d'une station, il faudra juste mettre le jeton dans un portique. Le métro en lui-même est pas mal. C'est propre, les noms des stations sont dits en coréen et en anglais et il y a pas mal d'écrans montrant où on est et quelle est la prochaine station. C'est nettement mieux fait qu'en France.



On est finalement arrivé à la gare. Le métro débouche juste devant. On est entré, histoire de voir à quoi ressemble une gare coréenne.



La gare de Daejeon

Petite anecdote, à peine après avoir fait quelques pas dans la gare, que l'on s'est fait accosté par un homme. Il a lancé le dialogue en nous demandant d'où on venait, où on vivait, etc., pour finalement nous donner deux revues de la série « awake ». C'était un témoin de Jéova local ! Je ne pensais quand même pas en trouver en Corée, mais si. Il nous a encore demandé nos numéros de portables, mais ça on n'avait pas et de noter nos noms. Finalement il nous a donné sa carte de visite en disant qu'il espérait vite nous revoir...

L'intérieur de la gare n'était pas très spécial : pas mal de mini restaurants, des guichets et des panneaux d'affichage.

Ensuite on est allé sillonner le coin. Il y avait des commerces partout. Dans chaque rue il y avait plus ou moins un style de marchandise : des costumes traditionnels, des livres, du tissu, etc.



Des petites filles en robes traditionnelles coréennes



Des vendeurs de fruites sur le trottoir

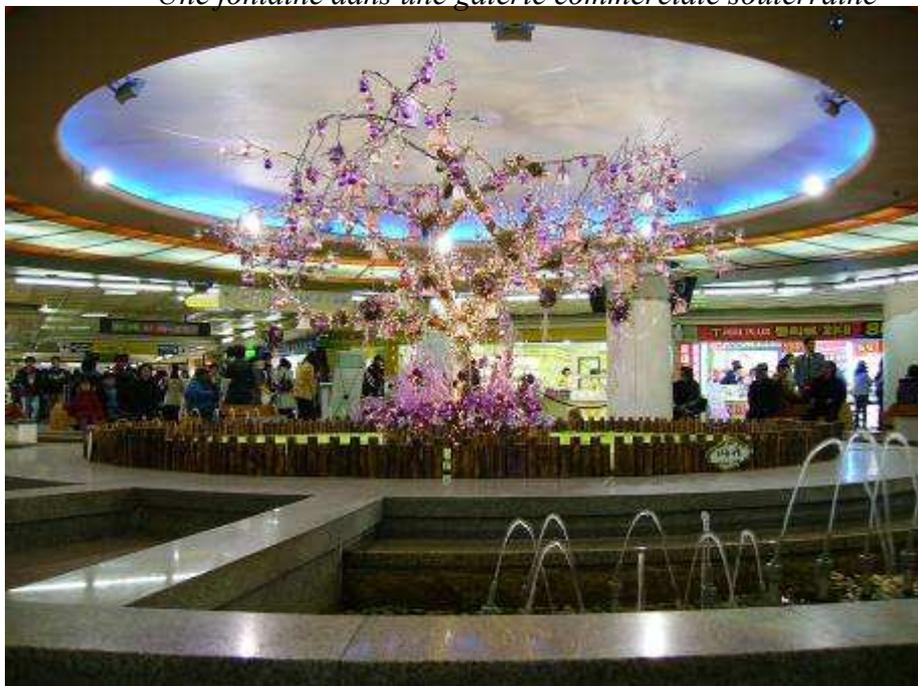


J'adore les nounours !



Après avoir un peu vadrouillé dans les alentours, on s'est dit qu'il était peut-être temps de reprendre le métro pour changer de coin. On a donc pris le premier escalier qui descendait dans les entrailles de la terre. Mais, coup de chance, ce n'était pas une station de métro, mais des galeries commerciales souterraines, étalées sur des centaines de mètres carrés! On a profité pour faire une halte au chaud, près d'une fontaine. Mais comme d'habitude, pas moyen d'être tranquillement assis sur un banc. Un nouveau témoin de Jéova est venu lancer la discussion. Mais il nous a vite laissé nous reposer quand on a sorti les revues que le précédent nous avait données.

Une fontaine dans une galerie commerciale souterraine



Après tout ça, on a regardé sur la carte de la ville (qui nous a été offerte par un office du tourisme dans la gare) où se trouvait la station de métro la plus proche. Puis direction la zone la plus proche de KAIST. Là-bas on avait repéré deux parcs et un musée.



Un parc dans Daejeon



Ca devait être un musée, mais en fait ça n'en était pas un...

Un théâtre à gauche et un musée d'art à droite



On est sorti déçus de la visite du musée d'art. C'était joli, mais on pensait tomber sur un musée des sciences ou quelque chose dans le style... Après cette déconfiture on s'est donc décidé pour encore voir le parc arboretum. Nouveau problème, l'hiver, ce n'est pas la meilleure saison pour les plantes, surtout en Corée, vu la tête de leur pelouse... Donc forcément, on n'a pas vu beaucoup de choses. Mais ça doit vraiment être magnifique au printemps. Vivement les beaux jours et qu'il fasse moins froid !



J'ai intitulé ces photos : «Luxuriante Nature».

Après cette dure journée à braver le froid, le vent, les kilomètres et l'inconnu, un bon repas du soir est toujours le bienvenu ! On s'est donc trouvé un petit restaurant sympa. Au menu : viande à faire griller avec des champignons, accompagnée par plein de petits plats. En accompagnement il y avait le fameux kimchi, une sorte de pizza coréenne, de la salade à la crème, une soupe aux moules, une salade d'oignons, un plat à base de champignons, de l'ail, du crabe, du potiron et quelques autres légumes.





De la viande grillée.

Comme dessert, on a eu de la poire. C'était bon, on a bien mangé, même un peu trop peut-être. Après ça retour à KAIST pour un repos bien mérité.

16^{ème} jour

02.24

Initialement au programme, il y avait le gravissement d'une colline juste à côté de KAIST. Au final mon collègue avait perdu sa motivation. La longue marche de la veille l'avait un peu entamé et il avait du travail... Donc finalement on n'a pas fait de grandes choses. En début d'après midi, je suis allé manger des pizzas avec mes deux colocataires. Puis on a passé le reste de l'après midi à se reposer.

17^{ème} jour
02.25

Il neige aujourd'hui.



Mon dortoir se trouve sur le côté droit de cette route, mais plus loin.

J'ai eu mon premier contrôle. C'était une petite interrogation de coréen sur l'alphabet. Si je suis motivé, un jour prochain, je mettrai l'alphabet dans ce journal.

Après ça, je suis allé nager. La piscine était presque déserte. Après une demi-heure j'ai eu ma ligne d'eau personnelle, rien qu'à moi !

Petite anecdote, avez-vous déjà eu envie d'aller aux toilettes à la piscine, à cause d'un petit mal de ventre ? Le papier pose toujours problème. Forcément avec le corps tout mouillé... Les coréens ont trouvé la solution : supprimer le papier toilette. Malheur, enfer et damnation direz-vous ! Pas de problème, un trône chauffant fait tout ! Il y a une télécommande pour commander pleins d'options. En outre il y a des petits jets d'eau qui vous nettoient les fesses et des jets d'air pour les sécher. On n'arrête pas le progrès ! Ca fait quand même bizarre la première fois.



18^{ème} jour
02.26

Il neige, il neige ! Il paraît qu'il fait supère beau en France, mais je préfère la neige.
C'est plus original et plus poétique.



Confucius sous un manteau blanc



Tout est blanc

KAIST est sous la neige



20ème jour 02.27

J'ai pensé à prendre mon appareil photo avec moi ! Voici donc le menu de midi à la cantine.



En fait il y a beaucoup de choix, une dizaine de plat à peu près. Le plus dur est de choisir. Mon menu était pizza coréenne (en haut gauche), poulpe et chou (en haut à droite), le traditionnel riz (en bas à droite), une sorte de salade à la crème (en bas à gauche), de la viande avec des légumes (au milieu), yaourt aux pommes et jus d'orange. J'en ai eu pour environ 4.000 W.

Le soir il y avait une réunion d'un club, le KECI (KAIST English Club for Internationalization). Le but de ce club est de permettre de discuter entre coréens et étrangers. J'aurais plus de détail vendredi prochain, avec la réunion d'inscription. Ce soir c'était un « Open Circle room ». Donc on était deux français, un tadjikistanais et quelques coréens, assis par terre, en chaussettes, dans le bureau du club, autour de chips, de gâteaux, de jus d'orange et d'une sorte de limonade au goût de dentifrice, à parler de tout et de rien, pendant une bonne heure. C'était sympa.

21^{ème} jour 02.28

A midi, en sortant de cours, il y avait un mini concert de musique traditionnelle coréenne. Une sorte de flûte traversière et une sorte de violon. Mille excuses, je ne connais pas les noms exacts.



Le soir mes deux collègues de chambre et moi sommes allés manger en ville. Comme d'habitude, le problème n'est pas de trouver un restaurant, mais de choisir. Après avoir marché 20 minutes (il faut déjà 10 minutes pour sortir du campus) on en a eu marre et on est entré dans le premier qui semblait potable.

Dans ce restaurant, il fallait enlever ses chaussures à l'entrée et manger assis par terre. C'est sympa, mais ça fait un peu mal aux jambes après quelques minutes. Le manque d'habitude, sans doute... Pour le menu on a montré ce que mangeaient des personnes juste à côté. Forcément, on ne parlait pas coréen et le serveur pas anglais. C'était donc un peu compliqué de choisir quelque chose, sachant qu'il n'y avait pas de carte.

Donc on a eu de la viande et des champignons qui cuisaient dans une sauce épicée, sur un réchaud au gaz. Pour accompagner, on a eu droit au traditionnel kimchi, des pouces de soja, du chou à la crème et de l'ail. On a eu chacun une sorte de salade à base d'oignons. Et il y avait des grandes feuilles de salade. Le principe était de prendre en main une feuille de salade, la remplir avec de la viande et d'autres choses, puis de rouler le tout, pour enfin manger cette sorte de sandwich. C'était un peu épicé, mais bon.



Le repas du soir

22^{ème} jour

02.29

Ce soir, il y avait l'assemblée générale du club KECI. Le président a fait un petit discours à l'audience, composée principalement de coréens et qui plus est, de nouveaux à KAIST. On devait être 5 étrangers, dont deux français, moi y compris. J'avais réussi à motiver mon collègue stagiaire.

Après une description de l'organisation du club, des objectifs et des activités prévues, on est allé discuter de tout et de rien, autour d'une chopine de bière, de chips locales et de poulet. C'était bien, y'avait une bonne ambiance et ça n'a pas finit trop tard. C'est que le lendemain, j'avais prévu d'aller à Séoul.

23^{ème} jour 03.01

Bon, aujourd'hui c'est un cran plus haut dans l'aventure. On part (mes deux collègues de chambre et moi) à Séoul, la capitale de la Corée du sud (pour ceux qui ne savent pas). Bon, on a rien préparé. Enfin presque pas, on a juste une carte de la ville, un bon guide touristique (Merci la prof de LK00) et quelques conseils de Thomas (un doctorant de l'UTBM). Donc on est parti du dortoir vers 10h, direction la station de métro la plus proche.



Un carrefour avec un petit parc à droite

Une fois la station de métro atteinte, qui n'est quand même pas tout près de KAIST, il est très facile de se rendre à la gare. Il y a partout des plans, écrit en coréen et en anglais. Dans le métro, il y a des écrans qui donnent des consignes de sécurité, indique la position actuelle, la direction, la prochaine station, etc. Et à chaque fois dans les deux langues.



Un billet de métro à Daejeon



Une station de métro

Comme il n'y a pas de rame toutes les minutes, mais plutôt toutes les cinq minutes, des livres sont en libre service. Donc celui qui s'ennuie peut se reposer sur un banc et lire un bouquin, à condition de savoir lire le Coréen...



La gare de Daejeon est juste en face de l'arrêt de métro. Ça évite de tourner en rond pour la trouver. Pour aller à Séoul, on avait deux possibilités depuis la gare : le KTX ou le train classique. Le KTX, qu'on a prit, est en fait le frère jumeau du TGV français. Les deux sont faits par Alstom. Mais personnellement je préfère la version coréenne : les sièges sont verts, il y a des TV et il est moins cher. Pour aller à Séoul, ça n'aura coûté que 22.900 W. C'est le double du prix pour y aller en bus, mais ça ne prend qu'une heure, au lieu de trois. Il fallait quand même le tester !



Le KTX

Pause syndicale à la gare de Séoul et au passage, petite leçon de coréen : nam tcha hwa tchang sil = les toilettes pour hommes (nam tcha = homme, hwa tchang sil = toilettes). C'est facile, non ?



La première chose qui frappe en sortant de la gare, c'est les buildings. Il y a pratiquement que ça. Mais je trouve qu'ils sont plus originaux qu'à Daejeon. Les axes routiers sont aussi impressionnants, on dirait des autoroutes en plein centre ville. Ce qui était aussi marrant, c'était le nombre de personnes en treillis militaire et de policier. On a appris plus tard que c'était le jour de l'indépendance.

La première étape sur notre circuit touristique était une porte. Mais pas une simple porte, une célèbre, l'équivalent coréen de la Tour Eiffel, d'après ce que j'ai compris. Admirez sa magnificence :



Honte sur moi, ça n'est même pas marrant. Bon, je crois que quelques explications sont utiles. La porte avait brûlé quelques jours après notre arrivée en Corée. Ça avait mobilisé les infos TV pendant une semaine. A l'époque j'avais cru qu'une attaque terroriste avait ciblé ce monument, tellement ça avait fait de bruit. En fait, une personne, qui s'était faite réquisitionner ses terres par le gouvernement pour construire je-ne-sais-quoi, a voulu se

venger et a donc pris ce monument pour cible où il y a mis le feu. C'est bien dommage. Les travaux de reconstruction vont durer une dizaine d'années. Le gouvernement veut reconstruire cette porte à l'identique, avec les mêmes matériaux et les mêmes techniques qu'à l'époque. Ça porte malheur sinon.

Prochaine étape, le palais de Deoksugung. Il n'est pas très grand, mais il est très beau. L'architecture traditionnelle coréenne me fait beaucoup penser à la Chine.



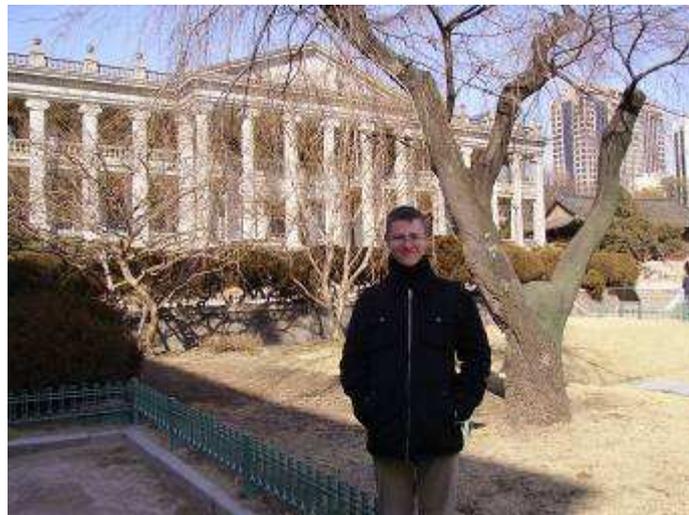
La porte du palais de Deoksugung



Le palais de Deoksugung



Ce qui est original, c'est que le palais est en plein centre ville. Il y a un fort contraste entre monuments historiques, avec une architecture traditionnelle et buildings modernes juste en arrière plan.



Un coréen m'a proposé de me prendre en photo avec mon appareil photo. C'est sympa, non ?

Prochaine étape : Seoul Museum of History. Sur le chemin, il y avait une sorte de manifestation. A première vue, les forces de l'ordre avaient prévu le coup.



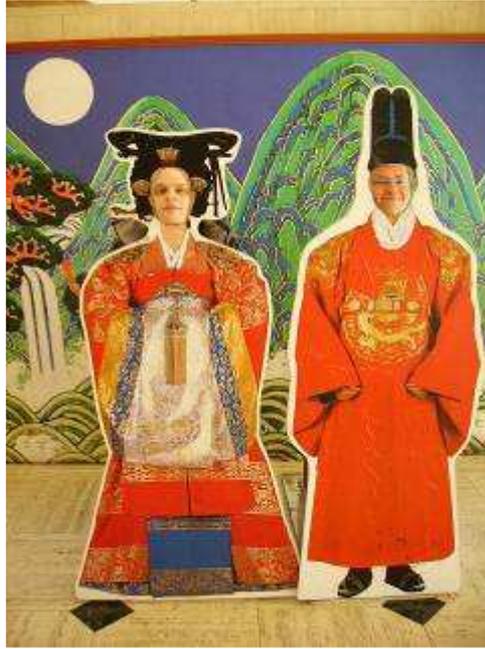


The Seoul Museum of History

Le musée était superbe. C'était gratuit, jour férié oblige, mais même en temps normal l'entrée n'est vraiment pas chère. A l'intérieur on peut emprunter gratuitement un guide électronique. C'est en fait un petit ordinateur avec écran tactile que l'on porte autour du coup et qui présente presque chaque objet dans le musée. Avec, on peut profiter de commentaires en anglais, d'objets numérisés que l'on peut tourner dans tous les sens, de textes et de photos. En France, on a juste l'audio... Quant au contenu du musée, c'était sur l'histoire de la Corée en général, mais on n'a pas fait tous les étages. On avait encore beaucoup à voir.



Des habits royaux traditionnels



C'est moi le roi !

Prochaine étape : le palais de Gyeonghuigung. Il était juste derrière le musée. Très jolie également, je dirais même plus que le premier.



Le palais de Gyeonghuigung



Visiter et sillonner à pied la ville, ça creuse. C'est pourquoi une petite pause s'imposait après tous ces périples. Heureusement les Paris Baguette ne manquent pas. Et en plus, celui qu'on a trouvé faisait café. On s'est donc assis complètement crevé, autour de croissants fourrés à la crème, de petits pains aux noix, de brioches aux poivrons et poireaux, et d'un bon chocolat chaud.

Après ce repos bien mérité, notre prochaine étape était le palais de Gyeongbokung. Malheureusement, de nuit, c'est un peu plus dur de s'orienter, sans compter la fatigue et le manque de boussole. Bref je me suis trompé de direction... Ça arrive ! On est tombé sur la porte de Dongnimmum au lieu du palais.



La porte de Dongnimmum

Après cette déconfiture, mes deux collègues trouvaient qu'il était trop tard pour essayer de trouver le palais et préféraient aller voir un grand magasin d'informatique. C'est donc ce qu'on a fait. On a traversait la moitié de la ville en métro. Au passage, le métro de Séoul est moins bien que celui de Daejeon. Enfin il est plus vieux, mais il y a plus de stations et de lignes. Par contre il est aussi rentable.



Le paradis du geek

Le magasin d'informatique en question est en fait un centre commercial géant, sur plusieurs étages. On peut y trouver de tout, des meubles, en passant par des instruments de musique pour finir par un restaurant où on trouve uniquement des donuts. Pour l'informatique, il y a trois étages où il y a plein de vendeurs, les un à côté des autres. Le GM du groupe avait besoin d'un nouveau PC, le GI, qui s'y connaît bien, s'est amusé à faire jouer la concurrence. Les prix baissent très vite, quand on s'y connaît !

Après un premier repérage, on s'est décidé à aller manger dans un restaurant juste en face du centre commercial.



Le repas du soir, une sorte de barbecue, était très décevant. On avait juste de la viande de porc composé à 80% de graisse et presque rien d'autre pour accompagner, si ce n'est de la

salade. Le reste était du kimchi, du piment vert et une sorte de patate coupée en morceau et baignant dans une sauce supère épicée. Bref on n'a que mangé la salade et le peu de viande qui restait après avoir cuit. Au passage on a failli mettre le feu au bouiboui ! Forcément la graisse fondait et coulait sous la plaque, dans une sorte de récipient où il y avait de l'eau. Mais après dix minutes avec le gaz à font, l'eau c'était évaporée et il ne restait plus que de la graisse. Et donc, ça a commencé à fumer... Une serveuse est vite venue remettre de l'eau, mais la plaque était encore très chaude et elle a manqué de nous ébouillanter avec des projections d'eau et de graisse.

Après ce repas très décevant on est allé dans un PC bang. C'est une sorte de cybercafé où la plupart des gens y vont pour jouer sur internet. Il y en a à chaque coin de rue. Nous, on y est allé pour vérifier les mails et chercher des infos sur les cartes graphiques. Ce n'était vraiment pas cher. On est y resté une bonne demie heure et ça n'a coûté que 1.000W, soit même pas un euro.

Comme il était encore un peu tôt pour se coucher, un collègue a proposé d'aller en boîte de nuit, j'étais pour aller voir la tour de Séoul. Heureusement le troisième était de mon avis. On est donc parti en direction de cette tour. Elle était facile à repérer, c'est le point le plus haut et le plus lumineux de tout Séoul.



La tour de Séoul, au loin



Une base militaire au centre ville

Après avoir escaladé la colline à pied (on a pris un grand escalier), on est finalement arrivé au pied de la tour. Malheureusement il était 00h10 et elle fermait à minuit pile. C'était bien dommage, on aurait eu une vue imprenable sur Séoul et de nuit en plus. Il faudra se contenter des photos suivantes :

Séoul, de nuit



The Seoul Tower





Séoul, de nuit

Le reste de la journée a été très folklorique. Le premier problème qu'on a eu est que le dernier bus pour redescendre de la colline était à minuit. On était deux à bien vouloir redescendre à pied, mais le GI en pouvait plus. La montée l'avait épuisé. On a quand même commençait à pied jusqu'à un petit magasin, 10 mètres plus bas. Là on a questionné pour savoir si on pouvait appeler un taxi ou si quelqu'un pouvait nous prendre en autostop. Mais la chance était de notre côté et un bus est subitement apparu au détour d'un virage. Le chauffeur était très sympa et nous a fait monter sans payer. Il nous a descendu jusqu'à un arrêt, en bas de la colline. Puis l'un de nous lui a demandé où était la station de métro la plus proche. Pas de problème, il nous y a emmenés. Si ça ce n'est pas sympa, notre taxi était un bus ! Donc il nous a déposés juste devant la station de métro la plus proche. Mais forcément, à cette heure très matinale, les métros ne tournaient plus. On devait aller au « Seoul Express Bus Terminal » pour y dormir. Mais c'était à l'autre bout de la ville. Et l'un de nous trois ne voulait plus marcher ! On a finalement réussi à arrêter un taxi, qui naturellement ne savait pas où c'était. Faut dire que notre carte était en anglais/français. La chauffeuse a finalement réussi à comprendre où c'était, après avoir demandé à des policiers qui n'étaient pas très loin. Après un peu plus de dix minutes de taxi et une facture de 10.000 W on était là où on voulait. Mais nouveau problème, il fallait trouver le sonna. Thomas nous avait dit qu'on pouvait y dormir pour pas cher. Forcément à 1h du matin il n'y avait plus grand monde dans la station de bus, donc entre les gars qui ne parlaient pas un mot d'anglais, où qui ne savaient pas où c'était, on a tourné en rond pendant une demie heure et sans trouver. Désespéré, on s'est décidé à aller voir l'hôtel le plus proche. Manque de chance, les tarifs étaient un peu trop élevés pour nous : 400.000W la nuit. J'ai finalement proposé de prendre le prochain bus pour rentrer à KAIST. Et là, on a eu un coup de chance. Un gardien qui attendait juste à côté du dernier guichet ouvert, nous a dit que le prochain bus était à 6h, puis à fait la comparaison sonna/taxi sur un bout de papier: sonna 100.000W, taxi 80.000W. Un chauffeur de taxi, juste à côté soutenait le gardien. Mais on nous avait dit à KAIST que ça coûter dans les 400.000W pour aller en taxi depuis l'aéroport. Ca devait être une arnaque ! J'ai insisté pour savoir où était le sonna. Le gardien a finalement pointé une direction, un peu vexé. On y est allé et victoire : le sonna !



Le sonna de la gare routière

On en a eu finalement pour 10.000W par tête. C'est quant même bien la Corée : il était presque 2h du matin et c'était encore ouvert, ça n'était pas cher, on a eu un lit et on a pu prendre une douche. Par contre la plupart des gens se baladaient nus comme des vers, alors qu'il y avait des shorts à disposition (pour avoir le tee-shirt, il fallait payer un supplément...), et l'endroit pour dormir était un dortoir assez brouillant. On devait être une bonne trentaine de personnes avec des ronfleurs professionnels...

24^{ème} jour 03.02

On s'est plus ou moins réveillé à 11h du matin. Trouver le sommeil ne fut point chose aisée. Mais le matin, ça fait plaisir de pouvoir profiter des piscines, du bain à remous ou simplement des douches. Je ne crois pas qu'en France on puisse dormir pour moins de 10€ comme ici ! Après avoir acheté des donuts dans la gare, qui était nettement plus animée qu'à notre arrivé, on est reparti en direction du palais qu'on voulait voir la veille.

Il y a une station de métro qui débouche juste devant le palais. C'est quand même bien pratique. On a fait un premier passage, juste pour voir à quoi ça ressemblait, avant d'aller en quête d'un endroit où manger.



Une porte intérieure du palais de Gyeongbokung

On est allé manger dans une sandwicherie, tout près du palais. Ça faisait plaisir de manger du pain et de la nourriture européenne ! En plus les sandwiches étaient supères bons.



Des sandwiches !!!

Comme désert on a un peu abusé : on a sorti la grosse boîte de donuts achetée le matin à la gare.

Après ce très bon repas, on est allé visiter le palais. L'entrée n'était pas chère : 3.000W (un peu plus de 2€). Le palais de Gyeongbokung me fait penser à la cité interdite de Pékin. C'est magnifique, malgré que la saison ne soit pas la meilleure pour le tourisme.





Contraste ville moderne/patrimoine historique



Une salle du trône



Un bâtiment au milieu d'un petit lac artificiel



Une porte gardée





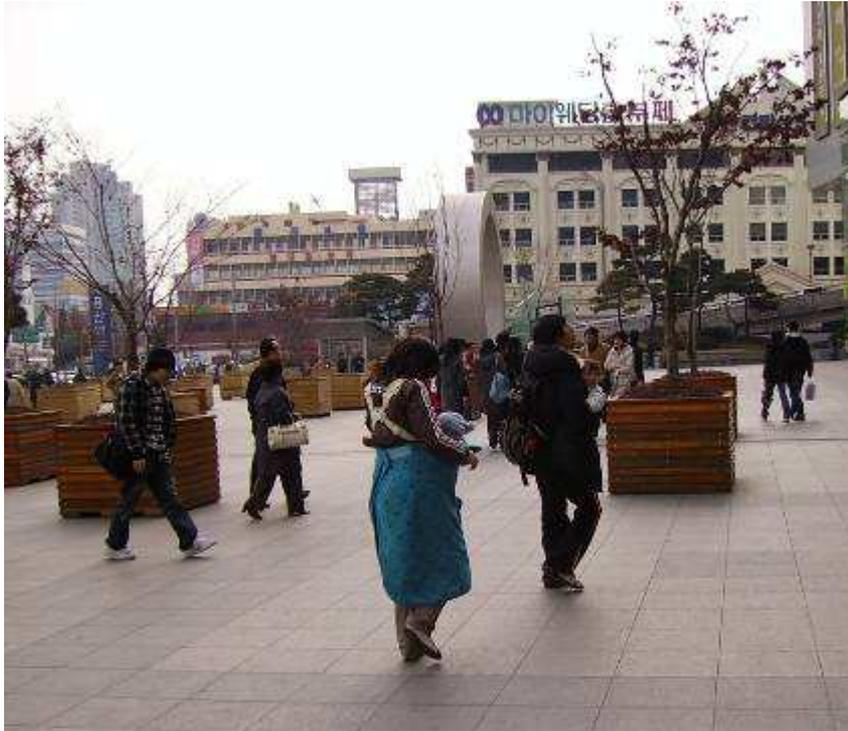
Sur la photo de droite, on peut voir la statue de mon signe du zodiaque chinois. Il y avait les 12 autres tout autour d'un pilier central (en arrière plan), où sont écrites les années correspondantes à chaque signe.

C'est marrant, après que j'ai pris cette photo, un coréen est venu me demander si je pouvais le prendre en photo devant la statue de son signe. Puis, il a lancé la conversation. Il m'a demandé d'où je venais, avant de débiter tout son savoir sur la France, puis sur l'Europe en générale. Il en savait des choses ! Il savait plus de chose sur mon pays, que moi du sien. Mais je vais arranger ça prochainement!



Des sculptures originales

Après la visite du palais, on est retourné dans le centre commercial de la veille.



En Corée, les parents portent les bébés devant eux, ou dans le dos. Je trouve que c'est plus chaleureux et plus responsable. Les bébés pleurent moins facilement. Et ça évite de heurter les gens avec les poussettes, comme en France (j'ai pu constater ça dans le métro).

On est ressortis du magasin deux heures plus tard. L'un de nous s'est fait monter une tour avec les composants qu'il voulait. Et moi je me suis acheté un disque dur externe pour stocker les photos. Je vais en faire beaucoup en un semestre.

Après ça on est retourné à Daejeon, fatigué, mais content de cette expédition. Il faudra tout de même qu'on revienne au printemps, histoire de voir à quoi ça ressemble quand tout sera fleuri.

25^{ème} jour 03.03

Rien de très passionnant aujourd'hui. Apparemment une célébrité suit un cours juste avant moi. Quand je suis arrivé dans la salle de cours, il y avait deux cameramen qui filmaient une fille qui signait des autographes à des élèves.

A midi je suis allé manger à la cantine avec les membres du club KECI. Et l'après midi, juste après le coréen je suis allé nager. Une journée tranquille.

J'ai quand même eu le droit à un début de coucher de soleil en retournant au dortoir.



Le soleil se couche...

26^{ème} jour 03.04

Je ne crois pas encore avoir expliqué comment fonctionnent les cours à KAIST. Alors la première chose à savoir, c'est que la Corée est le pays du matin calme. Ce qui signifie que les cours avant 10h sont assez rares. En général une bonne poignée d'élèves arrive environ 10 minutes avant le début du cours pour avoir une bonne place dans l'amphithéâtre. Le professeur, ou un de ses assistants, arrive en général deux minutes avant le début du cours pour préparer le Powerpoint. C'est à ce moment que la majorité des élèves arrivent. Ensuite, quelques minutes plus tard le professeur arrive (Si ce n'est pas lui qui a préparé le matériel. J'ai seulement un cours sur quatre comme ça.). Puis le cours commence. Avec la plupart des professeurs les élèves sont assez libres : les téléphones vibrent, les élèves sortent, entrent, boivent et parfois dorment. Mais la plupart du temps les élèves qui dorment de manière trop visible sont rappelés à l'ordre. Par contre, ce qui ne passe jamais est le bavardage intensif. Les profs détestent ça. Le cours se finit en général 10 minutes avant la fin du créneau. Ça permet d'aller dans sa nouvelle salle sans être en retard.

A KAIST, en général, il n'y a ni TD, ni TP. C'est un peu difficile de s'y faire. J'ai le réflexe d'attendre les exercices du TD, mais c'est en vain. Les élèves doivent travailler avec leur livre. Pour remplacer les TP, des cours sont dédiés à ça. Ils passent quasiment qu'en laboratoire et demandent beaucoup de temps. Un coréen m'avait dit qu'il avait eu un TP de 14h !

Ce matin j'ai eu mon premier quiz : 5 minutes pour résoudre deux problèmes d'automatique. Je vais avoir une salle note, le temps était trop juste et je n'avais pas fait assez d'exercices ...

A midi j'ai testé les sandwichs coréens : les kimpap (김밥). C'est un triangle de riz avec quelque chose au milieu. Le tout est entouré d'une feuille d'algue. Pour le moment j'ai goûté trois sortes : au bœuf, au poulpe sauce épicée et au kimchi. C'est plutôt bon et c'est vraiment pas chère : 400W pièce, soit environ 30 centimes d'euros.

Après mangé, j'ai eu cours d'informatique sur le Java. Ça m'a bien déprimé. Je ne comprends rien et j'ai un projet digne d'un mini projet de fin de semestre à l'UTBM : charger une image, l'afficher à l'écran, la faire pivoter d'une certaine valeur, faire un zoom-in et un zoom-out. J'ai juste commencé à apprendre ce langage de programmation depuis le début du semestre !!!

J'ai eu un gros coup de blues, en sortant de ce cours. Pour me remonter le moral, je suis allé me balader le long de la rivière. Il y a une longue piste cyclable qui la longe. Direction le supermarché du coin, je suis en manque de fruits et j'en ai marre de me gaver de gâteaux, même si ils sont bons.



Des ponds en pierres



C'est sympa d'être un occidental en Corée, les gens vous sourient plus facilement et de manière générale, essayent de vous aider.

Je me suis acheté des bananes et des pommes. J'en ai eu pour environ 10.000 W pour 1 kg de bananes et 6 pommes. Ca fait cher, surtout comparé aux gâteaux et aux kimpap. J'essayerai de trouver un endroit moins cher la prochaine fois.

27^{ème} jour
03.05

Ce matin, en allant en cours, j'ai croisé un lapin. Il devait être habitué aux étudiants, vu sa réactivité. Pour le moment, j'ai vu des oies, des canards, un lapin, un chat et des perdrix dans le campus. Il paraît qu'il y a aussi un chien. J'essayerai de le trouver, un jour.



Un lapin ???

J'ai mangé avec le club KECI à midi. A partir d'aujourd'hui, on mangera ensemble une semaine le lundi et mercredi et une autre semaine le mardi et le jeudi. En plus de ça on aura une réunion tous les vendredis. C'est sympa, non ?



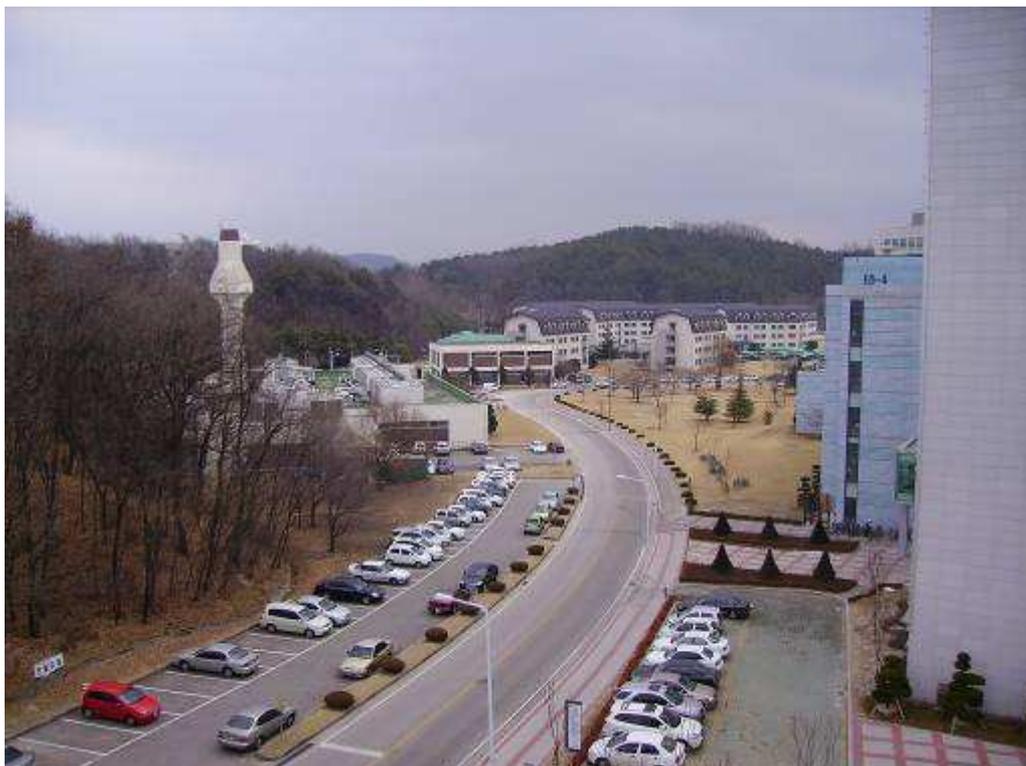
Le lac du campus

28^{ème} jour
03.06

Aujourd'hui, je me suis juste amusé à monter sur le toit du bâtiment où j'ai mes cours.
Je voulais voir le paysage.



Vue de haut sur une petite partie du campus



29^{ème} jour
03.07

Journée banale, je n'ai même pas pris de photo... Et j'ai raté la réunion du club, problème de communication, forcément à la fin de mon nom c'est un z et non pas un g. Les coréens ont vraiment du mal avec l'écriture à l'occidentale et surtout quand c'est écrit attaché. Ce n'est pas la première fois que je le constate. Bref je n'ai pas eu le mail que j'aurais dû recevoir. C'est la vie.

30^{ème} jour 03.08

Après une matinée et un début d'après midi passé sur mon projet, sans grande progression, j'ai réussi à motiver un de mes collègues à acheter des rollers. Il faut dire qu'il fait un temps magnifique : le ciel est bleu, le soleil brille et il doit faire une vingtaine de degrés. On est donc parti à trois au Homever. Il y avait pas mal de choix pour les rollers en eux même, mes pour les protections ça laissait un peu à désirer. Remarque, ce n'était peut être pas le meilleur endroit. C'est un supermarché après tout. Enfin bref, on a acheté nos rollers, puis on est allé se balader sur la piste cyclable le long de la rivière. Ca faisait longtemps que je n'en avais plus fait et mon collègue aussi. On avait donc l'air fin rond : deux boulets à roller et un autre en vélo, de nuit. En plus, le revêtement de la piste cyclable n'est pas des meilleurs. C'est la même chose que sur les pistes d'athlétisme. C'est supère pour courir, mais ça freine bien en roller. Au final, celui en vélo tirait l'autre collègue et j'essayer de les suivre à la même vitesse. C'était assez folklorique.

Après cette petite balade, on est rentré manger au Goût de France. Sur le chemin du retour j'ai pris une photo de la librairie du campus. C'est joli de nuit, une partie du toit change de couleur.



Après avoir repris des forces, on est retourné à la chambre. L'un de nous est alors parti en boîte. Mon collègue breton et moi même sommes restés, avant que je propose d'aller chez HSBC, lui en vélo et moi en roller. C'est ce qu'on a fait. On s'est baladé le long de la rivière, puis en ville. Ca aura quand même pris deux heures. J'y suis peut-être allé un peu fort pour une reprise : 3h de roller. Demain je risque d'avoir les adducteurs un peu entamés...

31^{ème} jour

03.09

Ce jour fut dédié à mon projet en Java. J'ai travaillé, malgré le magnifique soleil. J'y ai passé toute la journée, pour un résultat très décevant. Mais c'est très dur de lire un livre en anglais, alors que deux français parlent juste à côté de moi. Et je n'y comprends rien ! Malheur, enfer et damnation, ça commence super bien !

32^{ème} jour
03.10

Bon bin pas grand chose d'original aujourd'hui...

33^{ème} jour
03.11

Il y a eu un peu plus d'animation aujourd'hui ! En cours d'info, qui est juste après mangé, tout le monde commençait à piquer du nez. Alors, comme à son habitude, le prof a fait venir quelqu'un devant, pour se présenter. Et cette fois ci, c'était mon tour ! C'était sympa et j'ai appris que le prof avait fait son master en France, à Paris. On a un peu discuté après le cours.

34^{ème} jour
03.12

J'ai croisé un nouveau lapin en allant en cours :-). Il est mignon et visiblement habitué aux élèves.



Mais oui ! Un pain !

35^{ème} jour 03.13

Aha ! Aujourd'hui, on a trouvé le supermarché des graduates. C'est légèrement plus loin du dortoir, mais y'a plus de choix. Et on a trouvé des raquettes de badminton vraiment pas chère : 13.000 W les deux. Par contre les volants étaient plus chère 15.000 W les six. Y'a qu'en Corée où c'est possible... Remarque les volants étaient « made in Japan », alors forcément ...

Au passage, en cherchant le supermarché, notre regard fut attiré par un nom familier. Je vous laisse trouver :



36^{ème} jour 03.14

Aujourd'hui est un jour spécial en Corée. C'est l'équivalent de la saint Valentin : « the White Day » Les couples s'offrent des bonbons et du chocolat. Au passage, les murs des toilettes du dortoir avaient été repeints couleur « papier pour commander des friandises ». C'est comme ça qu'ils communiquent ici : les murs sont couverts d'affiches. Bref les bonbons étaient en promo, les chocolats aussi et on avait eu des réductions pour aller manger en ville.

Le président de KECI m'avait proposé d'aller manger en ville avec lui et un ukrainien. J'ai réussi à motiver mon collègue stagiaire. A midi, on est donc parti à quatre en ville, pour manger dans un des restaurant où on avait des réductions. Finalement ça a été un restaurant spécialisé dans les poissons.



Tout à gauche, le président de KECI, suivit d'Andreii. Le repas de midi tout à droit.

Le menu était composé des traditionnels plats d'accompagnement : kimchi, pouces de soja, chou à la crème. Et cette fois ci, il y avait aussi un poisson complet grillé, du piment vert recouvert de sauce rouge épicé (très très épicé et ça ne part plus de la langue une fois en bouche) et une soupe à l'algue (très originale et très bonne). Le plat principal était une sorte de bibim bap, composé de poisson grillé, d'algues, de salade, de chou râpé et de riz.

C'était très sympa et je n'ai même pas payé. En fait deux d'entre nous ont dû faire une critique écrite en anglais sur la nourriture et le restaurant en général. J'ai été désigné. Mais bon, les deux autres n'ont pas payé très cher. Je me demande même si je ne me suis pas fait avoir dans l'affaire ?

37^{ème} jour 03.15

Comme il faisait supère beau aujourd'hui, encore plus que les autres jours de la semaine qui étaient déjà très beau (ma veste reste pratiquement tout le temps dans l'armoire), j'ai motivé mes deux collègues et on est allé faire un tour du campus en roller.

En dessous, c'est auditorium et la petite porte tout à gauche donne sur une salle de musculation et sur la piscine. C'est à la cave, mais c'est très bien fait.



Ensuite un des quelques gymnases du campus :



Le campus a tout naturellement son énorme parabole. Ca fait très militaire. Par contre je ne sais pas ce qu'ils font avec...

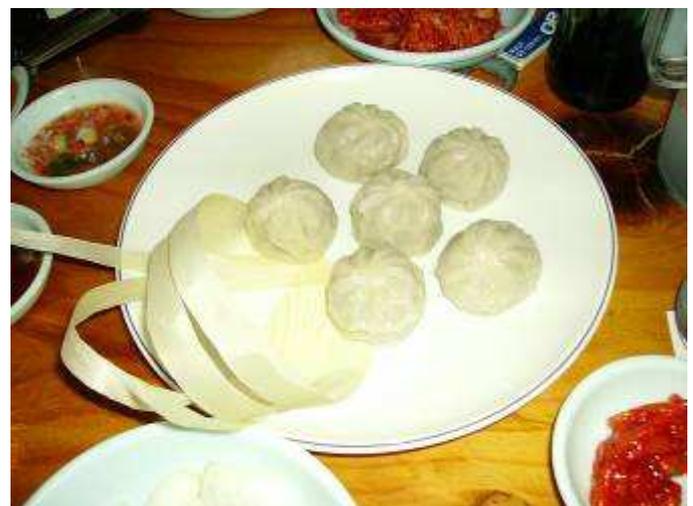


Petite anecdote : alors qu'on faisait une petite pause, l'un de nous s'est fait accoster par des témoins de Jéova... En plein campus ! Décidément ils aiment bien les occidentaux, pour aller les chercher au fin fond du campus de KAIST.

Le soir on est allé en ville. Mes deux collègues en vélo et moi à roller. On s'est baladé avant d'aller manger dans un restaurant traditionnel coréen.



Les petits plats d'accompagnement



Des petits pains fourrés avec de la viande



Le plat principal, une sorte de pot-au-feu coréen, avant et après cuisson

Après avoir bien mangé on est gentiment retourné au dortoir. Au passage j'ai pris quelques photos de nuit :



Daejeon de nuit, le long de la rivière



Daejeon de nuit, le long de la rivière

38^{ème} jour 03.16

Dimanche, déjà, le temps passe très vite en Corée. On n'a finalement pas fait de grandes choses de ce jour. J'ai tenté de motiver mes collègues pour gravir une colline aux alentours de KAIST, mais sans succès. Tout ce qu'on aura fait c'est aller manger des pizzas à midi, puis au Homever acheter des fruits et des gâteaux coréens :



Des gâteaux coréens

Ces gâteaux se présentent sous forme de plaques que l'on peut casser en petits carrés. En partant de la gauche vers la droite : des barres aux noix, aux mielpops (?), aux graines (?) et aux cacahuètes.

Le soir, j'ai quand même réussi à motiver le breton pour faire un petit badminton. On a joué dans un amphithéâtre extérieur. C'était sympa, mais je me suis fait laminer... On va dire que j'avais fait trop de roller...

39^{ème} jour 03.17

Une nouvelle semaine commence. Le temps passe si vite et j'ai l'impression de faire si peu de choses. J'ai déjà mes partiels dans deux semaines et mes finaux fin mai. Et il faut encore que je trouve un stage... Je ne sais pas si je vais le faire en laboratoire à KAIST, tout compte fait. La Corée est supère, les gens supère sympas, mais mon chez-moi me manque un peu. Et d'un point de vue carrière, je ne sais pas si c'est très apprécié un stage en laboratoire. Par contre trouver un stage ailleurs risque d'être galère. Il faut encore que je réfléchisse...

Sinon rien de spécial aujourd'hui. Les réunions et repas avec KECI sont annulés pour ces deux semaines, médians obligent...

Pour changer des photos de magnifique paysage, voici mon bureau :



Mon bureau

On est trois dans la chambre et on a tous un petit box comme celui là. Mais on n'est que deux à avoir cette supère chaise ergonomique. Ca n'aide pas à travailler : une fois qu'on est basculé en arrière, on n'a plus envie de bouger !

40^{ème} jour 03.18

Aujourd'hui je vais vous expliquer ce qu'est un kimpap (김밥). Donc ça se présente sous cette forme :



La couleur et un dessin en arrière plan renseignent sur le parfum. Là j'en avais pris au thon (bleu avec un poisson dessiné dessus). Pour l'ouvrir, il y a le petit mode d'emploi comme c'est un peu difficile. La première fois j'avais tout cassé. En fait il y a deux emballages en un, donc la technique consiste à enlever les deux en même temps. Si ça rate, ça arrache la feuille d'algue qui emballe le riz. Voilà à quoi ça ressemble une fois déballé et entamé :





L'avantage de manger sur le toit est qu'on a un beau point de vue

Pour le repas du soir, j'ai voulu un peu innové. Alors j'ai dit un nom au hasard, un que je n'avais jamais testé. Et voilà le résultat : du riz cantonais avec du chou râpé de côté et une sorte de tambouille noire à base de viande et de patates. Ca n'était pas mauvais.



Le repas du soir au « Goût de France »

41^{ème} jour 03.19

Aujourd'hui, on a tenté le petit déjeuner à la cantine. Je pensais qu'il y aurait moins de monde. Après tout, la Corée est le pays du matin calme et là, il était 8h30... Mais la moitié de la cantine était remplie. C'était quand même un peu dur de se lever. Petite pensée à ceux qui doivent se réveiller encore plus tôt et tout les jours.



Le petit déjeuner à la cantine

Comme d'habitude à la cantine, il y avait pas mal de choix. On pouvait aussi manger la même chose qu'à midi. Je n'étais point motivé pour entamer la journée avec du kimchi... J'ai donc pris des petites brioches avec de la confiture de fraise, un yaourt à la fraise, du lait au chocolat et des sandwiches aux fruits et à la crème. C'était pas mal. Faudra que je retente un autre jour, au moins histoire de voir si c'est toujours la même chose.

Au passage, je trouve que commencer les cours à 10h est une assez bonne idée. C'est moins dur de se lever, comme en général je suis réveillé par la lumière du jour, un peu avant la sonnerie du réveil. Et donc, je suis moins fatigué en cours et plus attentif. Le fait que les cours ne durent qu'une heure à une heure et demie aide aussi. On s'y habitue vite. Mais d'un autre côté, on a tendance à se coucher plus tard, ou pour être exacte, plus tôt dans la matinée. En regardant les coréens dans mes cours du matin, ça ne les empêche pas de somnoler ou de carrément dormir...

En fin d'après-midi je suis allé faire un peu de badminton dans l'amphithéâtre extérieur. Ca mérite quelques photos :



L'amphithéâtre extérieur : point de vue de la scène et du sommet.



Le soir, pour ne pas changer, on est allé manger au *Goût de France*. Par contre on a tenté quelque chose de nouveau. C'était du riz, du chou râpé, de la soupe et du tofu accompagné de quelques légumes et graines. C'était pas mal et ça change des plats habituels.



Le repas du soir

42^{ème} jour
03.20

En allant en cours ce matin, je suis passé à côté de joueurs de baseball. C'est tout ce que j'ai fait de mémorable de ce jour.



Des joueurs de baseball en action

43^{ème} jour
03.21

Comme d'habitude, repas au Goût de France. Mais cette fois ci, encore de l'innovation. J'ai pris un bibim bap au thon (참치돌솥비빔밥 : Tcham tchi dôlsôt bibimbap). Et l'un de mes collègues a pris du bibim bap au calamar.



Bibim bap au thon



Bibim bap au calamar

J'aime bien ces bibim bap. En fait, ils sont servis dans un bol en pierre très chaud. Comme ça, si on ne remue pas beaucoup, le riz et la garniture ont le temps de griller. C'est très bon. J'essaierais d'acheter l'un de ces bols, si j'en trouve en magasin.

Comment dit-on « Goût de France » en coréen ? Petite aide, c'est écrit à droite du drapeau français :



Réponse : « gou de peulangseu ». Mais les coréens ne comprennent que peulangseu (qui veut dire France), pas le début. D'ailleurs plusieurs coréens m'ont déjà demandé ce que ça voulait dire... Ca fait toujours un peu rire quand je leur réponds « French's flavour », sachant qu'il n'y a pas de plats français dans ce restaurant, si ce n'est les frites.

Après avoir mangé rapidement et m'être brûlé la langue, je me suis dépêché d'aller en cours. En fait ce n'est pas vraiment un cours, c'est «an exercice session », bref un TD (le seul que j'ai). Et en plus ce n'est pas obligatoire. La semaine dernière on était que cinq. Mais bon, les présents sont listés, ça ne peut donc jouer qu'en ma faveur, même si je n'y comprends rien. Le TA (Teacher Assistant) essaye de faire ça en anglais, mais vu que je suis le seul idiot d'occidental à venir à un TD facultatif le vendredi à 20h, et bin forcément les questions sont principalement en coréen et la moitié du temps les réponses aussi. Enfin bon, cette fois ci on a fait la moitié du partiel de l'année dernière. On devait être une quinzaine sur la cinquantaine, voir plus, d'élèves qui suivent normalement ce cours. Mais pas d'occidentaux, soif moi. Heureusement que je n'avais pas de réunion avec KECI à 21h, parce qu'on a finit à 21h30...

Après ça, pour me remonter le moral, je suis allé faire une balade en dehors du campus avec le collègue stagiaire. Lui en vélo et moi à roller. La ville est jolie de nuit.



Daejeon de nuit, le long de la rivière



Au retour, notre regard fut attiré par quelques mots de français :



La traduction coréenne est écrite juste au dessus : no the le dam de pha li.

44^{ème} jour 03.22

C'est le week-end ! Pour fêter ça, mon collègue stagiaire et moi sommes allés manger dans un bon restaurant et découvrir la nourriture asiatique. Le troisième était rentré un peu tard dans la matinée. Donc forcément il n'était pas très motivé pour nous suivre. Donc on s'est tenté un bar à sushis.

Le principe, pour ceux qui ne connaissent pas, c'est que l'on assoit, comme à un bar. Un tapis roulant fait le tour du comptoir et dessus passent des sushis préparés devant nous. On prend ce qu'on veut. A la fin, la facture est faite en fonction du nombre d'assiettes et de leur couleur.



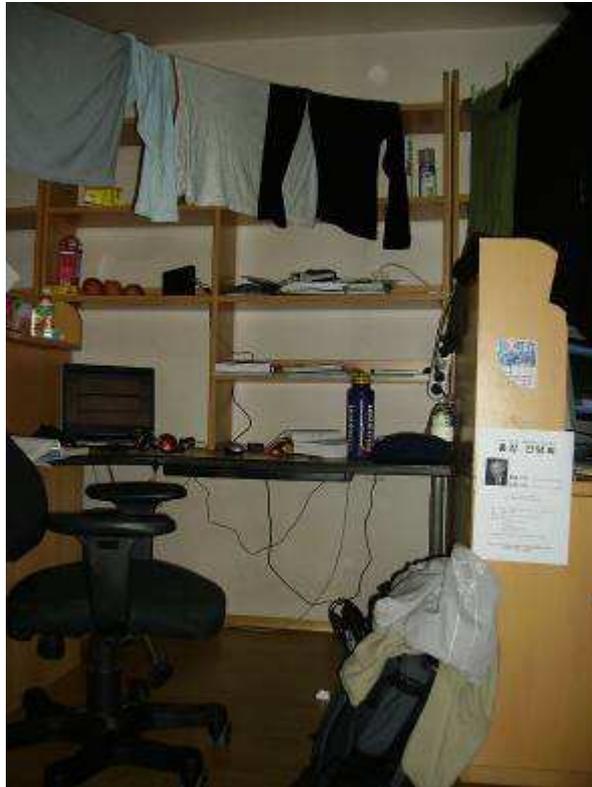
Un bar à sushis

On en a profité, surtout que ça n'était vraiment pas cher, comparé aux prix français.



Au final, on aura mangé 18 assiettes pour une facture de 50.000W. C'était bon, pas trop cher et on a découvert la gastronomie japonaise. Je retenterai ça le mois prochain, c'est qu'on n'a pas essayé tous les plats !

Le reste de la journée fut dédié à mon projet en Java, juste après avoir fait la lessive...



Jour de lessive...

45^{ème} jour
03.23

Il pleut ! Première fois, depuis que je suis en Corée, que je vois la pluie. Ca me manquait. Mais ce n'était pas de la grosse pluie. Celle si était très fine. J'aimerais bien qu'il y ait un gros orage, avec des grosses gouttes, du tonner et des éclairs. La douce mélodie de la pluie tombant sur mon velux me manque.

Sinon j'ai passé la journée à essayer de faire mon projet...

46^{ème} jour
03.24

Je suis malade... Je ne peux plus rien manger... Pourriture de Burger King, dernière fois que j'y mets les pieds. Je ne sais pas si je l'ai déjà dit, mais le Goût de France est fermé un dimanche sur deux. Donc on est allé manger dans le restaurant le plus proche : le Burger King du campus... Et dire que j'ai des copains qui y mangent presque tout les jours...

A cause de ça j'ai raté mon premier cours : du coréen ! Malheur, enfer et damnation ! En plus j'ai le médian vendredi !

47^{ème} jour 03.25

J'ai posté ma demande de stage pour Hydro-Quebec, même si je sais que ça sera forcément une réponse négative. C'est quand même pratique d'avoir une poste dans le campus. En plus, ça ne m'aura coûté que 2.000W, sachant que j'ai aussi pris un gros carton pour envoyer des trucs en France. C'est vraiment bon marché.

Après ça je suis allé en ville avec le collègue breton pour comparer les prix des vélos. Ses collègues du labo lui avaient donné deux adresses. Mais l'un des deux magasins a été déplacé... Les coréens aiment bien le VTT. La région s'y prête bien, il y a beaucoup de petites collines. Il est courant de croisé des cyclistes avec du bon matériel sur les pistes cyclables. Il est encore plus courant de voir des personnes de tout âges, à toute heure du jour ou de la nuit, faire de la marche nordique, mais sans bâtons.



Photo de la rivière qui coupe Daejeon

Au final, dans le magasin qu'on a vu, soit les vélos étaient de très bon VTT, mais forcément relativement cher, soit c'étaient les même qu'à KAIST, mais plus chers. Le problème avec le deuxième cas était qu'il n'y avait pas notre taille... Le plus grand cadre qu'on a trouvé, c'était du 17,5 pouces. Donc on est rentré, un peu déçus.

48^{ème} jour 03.26

En sortant du cours de coréen, je me suis aperçu que les arbres commençaient à fleurir. On se croirait déjà au printemps ! Par contre la pelouse a toujours triste mine et la température est redescendue, ce qui n'empêche pas les filles de porter des minies jupes. Remarque, elles le faisaient aussi en hiver alors qu'il faisait -10°C et qu'il neigeait. En tout cas, c'est plus courant ici qu'en France. Je dirais qu'en moyenne, un quart des étudiantes portent des minies jupes.



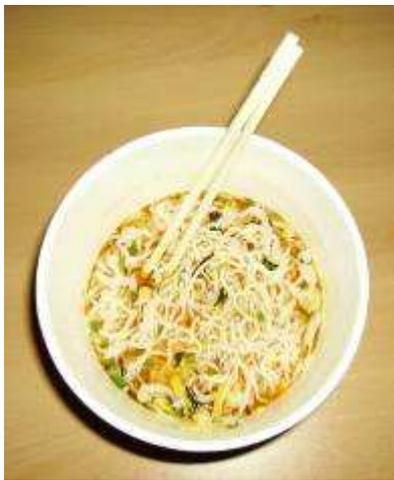
Les arbres fleurissent

Pour le repas du soir, j'en avais marre de manger au Goût de France et à la cantine. J'ai donc testé la nourriture étudiante par défaut : les pâtes. Je vois souvent des coréens avec leur boîte dans le dortoir. Pour comprendre la culture culinaire, il faut tester ! Et c'est ce que j'ai fait.



Le kit de pâtes

Alors la jolie boiboite s'achète dans n'importe quel supermarché et ce n'est pas très cher. En voyant la taille de la boîte, je m'étais dis : « Chouette, avec ça je serai casé jusqu'au ptit'déj. ». Mais hélas, c'était un leurre pour bernier le client un peu trop candide ! Les trois quarts étaient occupés par du vent... Donc dans le kit, il y avait des nouilles sous vide, même pas les déshydratées comme on trouve en France. Il y avait aussi un sachet d'épices et un sachet de bouillon et légumes. Les baguettes m'ont été gracieusement offertes par la vendeuse. Ca casse un peu le charme si je dis qu'elle les offre à tous ceux qui achètent la même chose ? Après, c'est le coup classique, il faut tout mettre dans le bol en carton avec de l'eau chaude et touiller.



A première vue le résultat n'a point l'air très ragoûtant, mais c'est mangeable. Ca n'a pas le même goût qu'en France, donc forcément ça surprend un peu. Je pensais que les nouilles instantanées étaient universelles. Même pas. A mon avis, c'est une question de pâte...

Il reste plein d'autres sortes. Je tenterai d'autres modèles ! Je ne m'arrêterai point à cette déconfiture !

Avec ça, j'avais acheté des œufs. Ils étaient présentés sous forme d'un petit lot de trois. Ca me manquait, alors j'en ai pris. Mais c'est la dernière fois ! Les œufs coréens ne sont vraiment pas les même que les œufs français. Ils ont certes la même structure, mais si le blanc est blanc en France, en Corée, le blanc est couleur caramel ! Forcément ça choque un peu. On se demande tout de suite si leurs poules sont nourries au chocolat et bonbons. Pour la bonne cause j'en ai mangé un. Juste un... Après coup, je me suis dis que je étais peut être mal tombé. J'ai donc examiné les deux restants. J'avais tenté de motiver mes collègues pour qu'ils en mangent, mais en vain... Résultats, les trois œufs étaient identiques. Mais les œufs qu'ils mettent sur le bibim bap du Goût de France avaient la bonne couleur. Etrange. J'essayerai de résoudre cette énigme !

49^{ème} jour

03.27

Je tente désespérément de comprendre les cours, mais sans faire preuve d'une détermination sans faille. Je fais mon homework, je ne m'amuse pas à sécher les cours comme certains. Ca m'assurera au moins un C. Si j'avais été en France, je ne me serais pas contenté du minimum et j'aurais passé tout mon temps dessus, à comprendre le raisonnement, à apprendre. Mais là, ..., je n'arrive pas...

Ca y est, j'ai enfin un vélo ! Au début, je voulais m'en passer. Mais avec les rollers, on est vite limité et ça me manquait trop de faire du VTT dans les vignes. L'Alsace me manque... J'ai fait comme le collègue stagiaire, je l'ai acheté dans le magasin de vélo du campus. On a des réductions, la personne qui vend les vélos les répare aussi et gratuitement. Forcément on est vite séduit. Mais le problème est que les cadres sont légèrement trop petits. Le plus grand qu'il avait, était du 17,5 pouces. Mais ça passe, plus ou moins.

Il y a des vélos pour tous les budgets. Ca va du VTT bas de gamme à 65.000W, cadenas compris, au vélo de route et VTT moyen de gamme. Pour de très bon vélo, le choix est assez limité. Il faut chercher ailleurs, à moins, peut être, de lui commander. Il est aussi possible de louer des vélos pour un semestre, moyennant la modique somme de 45.000 W. C'est ce qu'on fait la plupart des français. La tradition du « tu prends le premier vélo venu et tu l'utilises à ta guise, avant de le laisser où tu veux pour le suivant » des années précédentes et en perte de vitesse. La plupart des vélos sont maintenant cadénassés. Je ne sais pas pourquoi ça disparaît, peut être trop de disparitions, la perte de la nation de service public, la montée en puissance de l'individualisme couplée à l'essor du capitalisme ? Le concept était pourtant sympa.

Pour célébrer mon achat, on est allé faire quelques kilomètres sur la piste cyclable, le long de la rivière. Ca faisait plaisir, bien que c'était tout plat et que le paysage n'était pas des plus beaux. Mille excuses, je n'avais pas mon appareil photo avec moi.

Après ça, révisions. Il faut quand même que je fasse des efforts dans deux matières où j'arrive à peu près à suivre : le coréen et le Digital System Design. Le coréen parce qu'aller en Corée sans vouloir apprendre le coréen, je trouve ça un peu stupide. C'est tout de même plus sympa quant on peut se débrouiller tout seul : demander des renseignements, commander au restaurant, dire qu'on est étudiant français à KAIST (les yeux de l'auditoire s'illuminent à ces quelques mots). Qui plus est, la prof est supère sympa, elle donne envie de travailler et c'est une langue assez facile. Il faut juste se bourrer le crâne de vocabulaire. L'autre matière, parce qu'il me faut que j'assure six crédits de connaissance scientifique. Je me méfie un peu des personnes qui disent que les crédits sont donnés d'office aux étrangers, bien que tous les anciens le disent. Mais la matière est intéressante et j'en ai déjà fait. Donc je comprends assez bien.

50^{ème} jour 03.28

Le collègue stagiaire étant dégoûté du Goût de France (il faut dire qu'on y va souvent...) et voulant manger un tant soit peu équilibré, sans toute fois sortir du campus, il ne restait guère que la cantine. Donc, aujourd'hui c'est repas de midi à la cantine et tant qu'à faire, le repas du soir aussi. Il faut bien varier un peu, parbleu !



Le repas de midi

A midi, mon menu s'est composé d'une omelette au knacks, suivie d'une salade verte au poulet et sa sauce, puis d'un donkassu (abréviation de don kha seu ou dong tcheong seui 돈카스우동정식) au poulet, sans naturellement oublier le riz pour accompagner le tout. Et comme dessert, comme forcément tout bon français veut un dessert, deux pseudos yaourts à boire qui ressemblent à l'actimel de Danone (sans vouloir faire de publicité). C'était bon et équilibré.

A 17h, j'ai eu mon partiel de coréen. C'était des questions de vocabulaire, des exercices de grammaire du livre. Bref, rien d'infaisable. Pourtant, boubiman (le nouveau surnom du GI de la chambre) n'y est même pas allé et un autre GI de l'UTBM est sorti au bout d'une minute, prétextant que c'était trop dur. Il n'a même pas dû lire le sujet... Quelle belle image de la France !!! Il aurait au moins pu faire semblant et rester une demi-heure, ou ne carrément pas venir. Je trouve ça pathétique. Enfin bon, il avait peut-être une bonne excuse, comme une indigestion dû à la nourriture trop épicée. Je n'ai pas fait attention aux autres qui sont sortis après.

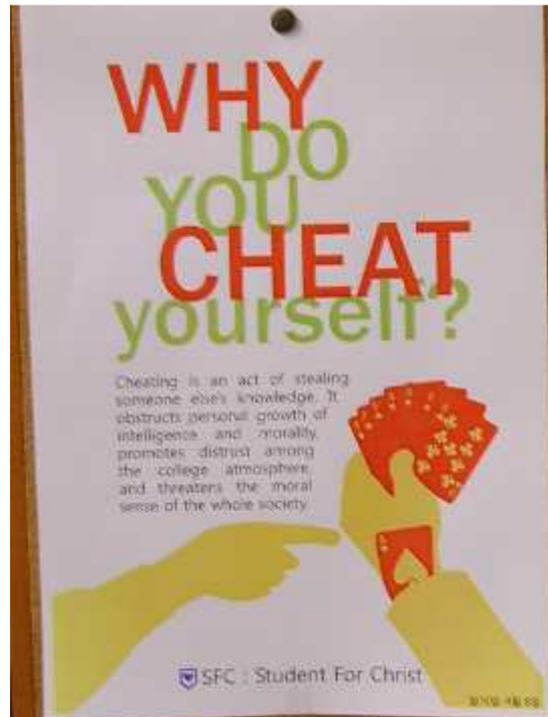
Après ça, repas du soir à la cantine. Au menu, des pains vapeur chinois. Un coréen m'avait dit que c'est tellement apprécié en Corée, que les coréens pensent que c'est une de leur invention. C'était vraiment bon. Je les comprends.



Le repas du soir à la cantine

Hélas, je n'ai même pas eu le temps de digérer qu'il fallait déjà aller à mon TD. Ça a été vraiment folklorique cette fois-ci. Ça n'était pas le même TA que la dernière fois. Il ne m'a sans doute pas vu, ou il pensait que je parlais parfaitement coréen, peu importe, le résultat fut le même, il n'a pas dit un mot d'anglais. En plus de ça il écrivait petit et en rouge sur un tableau blanc, dans une salle peu éclairée à cause du vidéo projecteur. Forcément ma compréhension déjà assez limitée en a pris un coup. Mais en plus il écrivait que des trucs faux. Les élèves lui disaient sans arrêt qu'il y avait des erreurs (je ne comprenais pas ce qu'ils disaient, mais le prof effaçait sans arrêt pour réécrire autre chose). Les dix premières minutes, ça m'a fait assez rire intérieurement : je ne comprenais rien à ce qui se passait, je jonglais entre le stylo à encre, l'effaceur, le tixex, ma feuille en prenait un sacré coup. Mais après, je commençai à en avoir marre. Le TA a dû entendre mes supplications, car il nous a finalement libérés après une demi-heure de TD. Il devait en avoir assez. On devait finir les quatre exercices restant du partiel de l'année dernière. Au final on n'en aura même pas fini un seul. J'aurai au moins fait l'effort d'y aller...

Une petite leçon de morale était placardée juste à l'entrée de la salle. Elle l'est d'ailleurs devant toutes les salles. Je pense que c'est destiné aux élèves étrangers, sinon pourquoi l'avoir faite en anglais ? Y'aurait-il eu des problèmes avec des échanges étudiants ? Serions-nous fichés par les conséquences d'actes peu glorieux d'anciens confrères désespérés, peu enclins à avoir de piètres résultats ? Qui sait ? En tout cas, ça sent les partiels !



Ce n'est pas bien de tricher !!!

Pour me remettre de la frustration causée par le TD précédent, mon collègue stagiaire et moi même sommes allés faire du vélo. Rien de tel qu'un peu de sport pour se changer les idées ! On est allé au bout de la piste cyclable. Puis on a continué sur une digue, dans l'ombre de la nuit, jusqu'à ce qu'on pensait être une autre ville. Mais après réflexion, je pense que ça devait encore être Daejeon. Il faut de la place pour loger 1,5 millions d'habitants !

Esse encore Daejeon au loin?



En tout cas, ça ressemblait à Daejeon : des grands buildings en quantité.



Une autre ville ? Mais semblable à la première.

C'était marrant, il devait être 22h et on a croisé pas mal de lycéens, lycéennes en uniforme. Je ne sais pas s'ils avaient cours, ou s'ils avaient des activités après. On a eu le droit à plusieurs reprises à « Hi, hello, nice to meet you, how are you, etc. ». Ca fait plaisir. Je dirai que les coréens sont très ouverts aux étrangers. Mais parfois, on a un peu l'impression de passer pour une chose bizarre, quand des gens nous regardent fixement d'un air dubitatif. J'ai quelque chose sur le nez ? Ca arrive de temps en temps, principalement avec les personnes âgées. Ce n'est pas méchant, enfin je ne le prends pas comme ça. Je crois que c'est plus de la curiosité qu'autre chose.

Petite halte à la pâtisserie du coin après avoir bien pédalé. C'est que ça creuse. En y repensant, on est bien rentable pour les boulangeries / pâtisseries coréennes ! Mais elles le méritent bien. Elles étaient bonnes les tartelettes qu'on a pris. En plus, trouver un magasin qui vend des gâteaux ouvert à 23h en France, ce n'est pas courant, alors qu'ici, tout était encore ouvert. Le choix était un peu limité, on ne peut pas non plus tout avoir, mais c'était ouvert.

Il y aurait beaucoup de choses à améliorer chez nous, à tous les niveaux. Je me rends compte que ce que les coréens pensent de notre pays est nettement mieux que la réalité. Si ils étaient en France, en semestre d'étude, ils seraient, je pense, déçus.

51^{ème} jour 03.29

Aujourd'hui, le collègue stagiaire et moi avions prévu d'aller faire du vélo dans la montagne ! On est parti à 9h30, mais malheureusement la journée commençait très mal : mon collègue s'est fait voler son vélo ! Il l'avait pourtant bien attaché. Ce qui est vraiment étrange est qu'en faisant le tour du campus, les beaux vélos pas attachés ne manquent pas. Il y avait exactement le même que le sien, à 10 mètres de là, sans cadenas ! Mon vélo était juste à côté du sien et pourtant il n'a pas bougé, alors qu'il est mieux ! C'est vraiment bizarre et énervant. Ça fait 100€ de perdus.

Finalement il s'est décidé à en acheter un autre. Il aurait bien voulu reprendre le même, mais le vendeur ne l'avait plus. Au passage ça a fait rire le gars. Il y a de quoi : la Corée est l'un des pays les plus sûrs, il y a des centaines de vélos dans le campus et celui du collègue n'avait que deux jours... Enfin bon, c'est la vie. Le collègue en a payé un autre, il a eu deux cadenas cette fois et on a fait marquer nos vélos avec nos numéros ID. Puis, on est parti en ville, il avait besoin de remplir son portefeuille.

Comme c'était l'anniversaire du collègue, j'ai offert les donuts.



Des donuts !



Admirez le Bismarck !

Un des donuts s'appelait le Bismarck ! Soit Otto Von Bismarck aimait les donuts, soit le créateur de ce gâteau avait regardé un reportage sur le célèbre destroyer de la seconde guerre mondiale baptisé le Bismarck et il trouait que son donuts rectangulaire lui ressemblait, soit c'est un américain qui a fait ce gâteau et pour bien rappeler que le bateau a été coulé par les alliés, il en a fait un vulgaire gâteau, soit il trouvait que ça sonnait bien, sans vraiment savoir d'où ce nom venait. Je vais opter pour le dernier. En tout cas il était bon, c'est essentiel. Je dirais même que c'était le meilleur des donuts, bien qu'ils étaient tous très bon. Par contre, on était partis pour se faire la boîte de 12 à nous deux, en une fois. Mais on n'a pas réussi. C'est cossus ces trucs là, ça vous tiens au ventre pendant des heures, sans plus vous lâcher ! J'y retournerai la semaine prochaine, il reste plein de sortes non tentées.

Après ce frugal petit déjeuner, on est parti direction la montagne ! Les deux premières minutes furent un brin difficile, mais je digère vite. Sur le chemin on est tombé sur un parc avec de beaux avions. Forcément ça méritait quelques photos :



Trois avions, dans un parc du centre ville

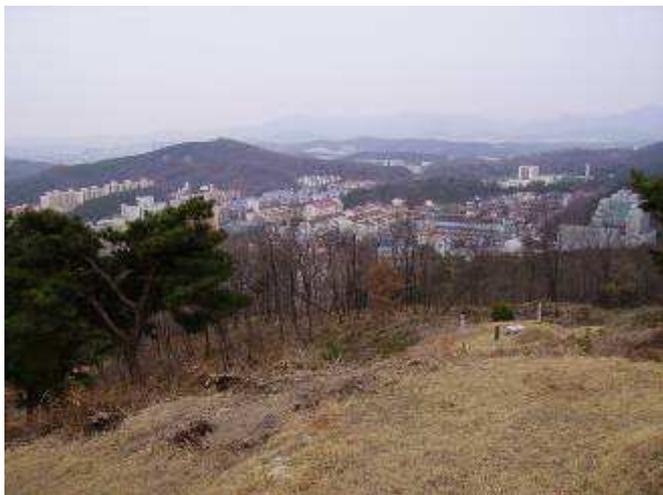


Après cette petite halte, on a continué notre périple. Et vingt minutes plus tard, on commençait à monter. Je ne sais pas si c'était les donuts, le vélo trop petit, le fait que la Bretagne soit moins vallonnée que l'Alsace, ou quelque chose d'autre, mais mon collègue avait un peu de mal. Il avançait, c'est l'essentiel et on était tous les deux d'accord pour dire

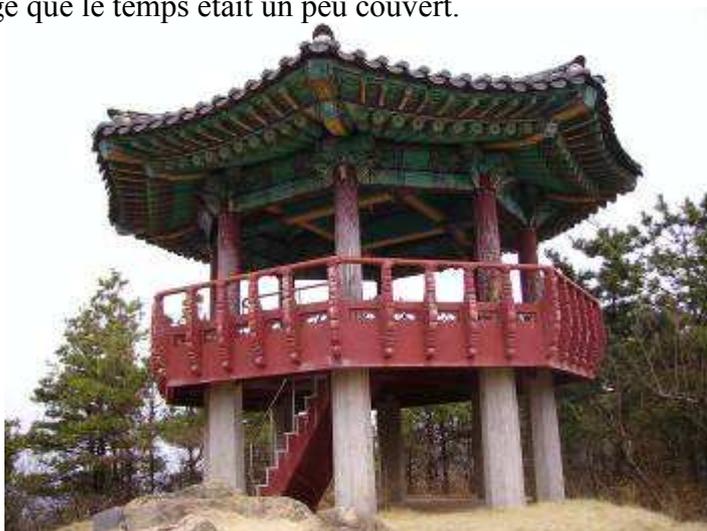
que faire du VTT faisait bien plaisir. On est monté au sommet d'une colline, en faisant de temps en temps des pauses pour prendre des photos et admirer le point de vue.



Admirez le point de vue !



On est monté au sommet. Là, il y avait un observatoire où on a pu profiter de la vue dégagée. Dommage que le temps était un peu couvert.



Un observatoire



Point de vu imprenable sur Daejeon

Maintenant qu'on avait conquis un sommet, on s'ait dit « autant en conquérir un deuxième ». Alors on est redescendu jusqu'à une patte d'oie et on a pris le troisième choix. On est monté à un nouveau poste d'observation, moins stylé que le premier. Là, on a pris le repas de midi, même si il n'était plus vraiment midi. Malheureusement, on ne pouvait aller plus loin, il y avait un escalier à descendre et mon collègue n'était pas très motivé à l'idée de descendre tout ce qu'on avait monté, mais avec le vélo sur le dos. Donc on a fait demi-tour et puis on est rentré pour se reposer, pour pouvoir repartir le soir venu.



Lequel est mon vélo ?

La nuit tombée, on est reparti sur la piste cyclable. On a essayé un nouveau côté, toujours le long de la rivière. C'est impressionnant, le nombre d'église qu'il y a à Daejeon. Il des crois tous les 50 m au minimum. De nuit, on les voit encore mieux : des crois en néons, la plupart du temps elles sont rouges. Je prendrai des photos la prochaine fois. Là, une fine pluie tombait sur la ville. C'était agréable, mais il commençait à faire froid. On a donc fait un peu moins de vélo que prévu.

52^{ème} jour 03.30

Ce matin c'était grâce matinée. Il faut bien se reposé de temps en temps.

A midi on est allé manger dans un restaurant chinois que l'on avait repéré la veille. On a proposé à boubiman de venir, mais forcément à midi il n'était pas très frais. Tempi pour lui, il aura raté une bonne pitance !



Pour nous faire patienter, on a eu du bon kimchi, pas trop épicé et une sorte de betterave jaune. Je ne sais pas vraiment ce que c'est. On peu trouver la même chose au Goût de France. Une chose est sûre : ce n'est pas de l'ananas. Je demanderai à un coréen. Avec ça on a eu du thé au jasmin, également très bon. On en aura bu trois théières.



Repas chinois

Pour le repas, mon collègue a pris un plat à base de crevettes et des champignons frits. Le mien était composé de poivron rouge, de brocoli, de champignon, de crevettes et d'un autre fruit de mer. C'était très bon. Mais je m'attendais à avoir du riz pour accompagner. J'ai déjà pris l'habitude !

Finalement l'après midi on aura rien fait d'extraordinaire. Le soir on a testé un restaurant appelé *Pasta House*. J'ai bien aimé. C'est un petit resto sympa, où il y fait bon vivre. J'adore la déco, ça fait très « chez soi ». Je n'ai pas pensé à prendre des photos, si ce n'est de la nourriture. J'étais content de manger des pâtes comme on peu en trouver en France.

En plus, on a eu du pain grillé tartiné de beurre. J'avais oublié que c'était aussi bon. Un coréen, ça ne mange pas de pain, ou en tout cas moins qu'un français. Admirez nos pâtes :



Des vraies pâtes !

Et voilà, encore une semaine de passée en Corée. Le temps passe vraiment très vite. C'est déjà les partiels. Dans deux mois ça sera déjà les vacances et après le retour en France. Il me reste tant de choses à découvrir !

53^{ème} jour
03.31

On est lundi, demain j'ai mon partiel sur la programmation en Java... J'aurai passé la matinée à écrire mon journal et le reste de mon temps sur mes cours de Java. Il faut quand même que je sauve mon honneur en récoltant quelques points !

54^{ème} jour 04.01

Et voilà, mon deuxième partiel de passé. On verra le résultat...

Il fait très beau aujourd'hui, le ciel est clair, il fait bon. Les arbres fleurissent et certains commencent déjà à donner des fruits. Admirez les ceux que portent deux arbres :



Des arbres en fleurs avec sur certains, des fruits étranges suspendus aux branches...

Les arbres ne donnent pas de vélos, ou du moins pas encore. Je pense que quelques personnes ont n'en eu assez des vélos garés à la barbare devant l'escalier pour accéder au dortoir et ont simplement décidé de les mettre dans les arbres, pour donner une leçon à leur propriétaire. Je ne pense pas que ce soit de la vengeance ciblée. Mais d'un autre côté, c'est vrai que c'est un peu fatigant d'enjamber les vélos à chaque fois qu'on veut rentrer...

Le campus est vraiment magnifique. Presque tous les arbres sont en fleur et il y en a vraiment partout. La seule chose un peu regrettable est la pelouse qui demeure d'un jaune triste.



Partout, les arbres fleurissent.

Le temps est magnifique, mais je ne peu même pas en profiter et aller faire du roller ou du vélo. Je dois réviser...

55^{ème} jour
04.02

Révisions...

56^{ème} jour
04.03

Et un autre exam de passé, « le control system engineering ». Plus qu'un !

57^{ème} jour 04.04

Et voilà, j'ai enfin passé tous mes partiels et c'est le week-end ! Pour fêter ça, mes deux collègues et moi même, sommes allés manger dans un très bon restaurant. En fait, à la base on ne pensait pas qu'un restaurant appelé Steak House, pouvait être chic. On s'attendait plus au bistro pour routards. Mais non. Donc ambiance tamisée et très romantique, serveuses et serveurs en tenue correcte, vue imprenable sur la rivière, plats très bien présentés et nourriture excellente. Mes deux collègues ont pris des steaks et moi du poisson. Pas de photos, je n'allais quand même pas passer pour un rustre en mettant mon flash ! Et il n'y avait pas assez de lumière pour faire de belles photos. Tempi. La facture fut relativement raisonnable. En s'attendait à pire.



Un pont très stylisé.

Après ça, on a fait une petite balade en vélo dans Daejeon.

58^{ème} jour
04.05

Il fait de nouveau un temps magnifique, idéal pour faire du vélo.



Il faut beau !

En milieu d'après midi, on est parti faire une balade en VTT. On est allé jusqu'au bout de la piste cyclable, le long de la rivière. Voilà ce qu'on peut voir après : des serres. Peut être est-ce pour le chou nécessaire au kimchi, ou pour les fraises ?

Le bout de la piste cyclable



Dans l'autre sens, que l'on avait tenté une fois précédente, il y avait plus ou moins la même chose.

En regardant de l'autre côté, on peut voir une zone industrielle. On a dû la traverser pour continuer notre périple.



Une station d'épuration et des entreprises lourdes.

En fait, on projetait de traverser la rivière, mais il n'y avait pas de pont là où on voulait. On a donc dû en chercher un. On en a finalement trouvé un au milieu de la zone industrielle. Notre objectif était une colline de l'autre côté.

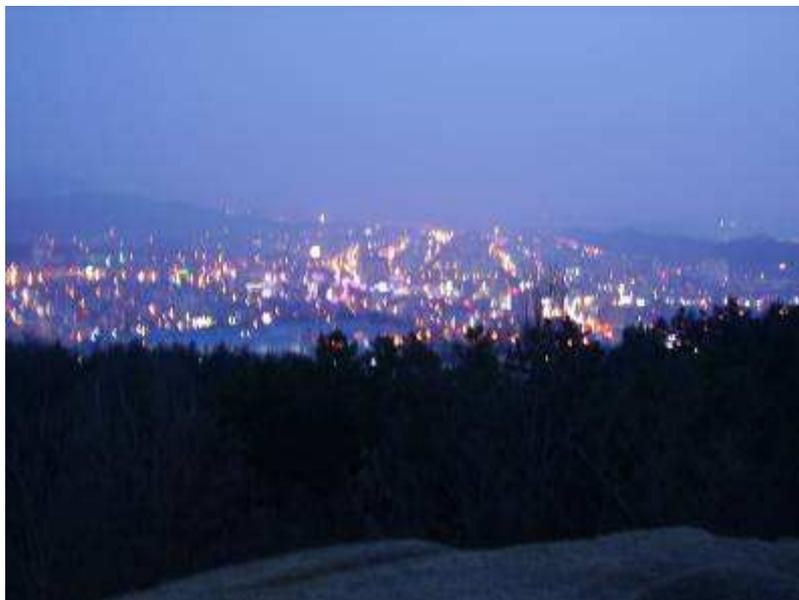


Beau point de vue sur un pont.

Puis on a gravi jusqu'au sommet, en espérant avoir une vue dégagée sur les alentours. Et on a trouvé plus ou moins notre bonheur.



Daejeon est en contrebas.



Après ce petit tour, on est vite rentré. Il commençait à faire nuit noire et on est allé tester un nouveau restaurant. Ce dernier se trouvait tout près de la sortie ouest du campus. C'est un quartier à restaurants. C'est aussi là-bas que se trouve la Pasta House, la pizzeria où l'on va de temps en temps et le plus important : la boulangerie Paris Baguette. Cette fois-ci, on a testé de la nourriture coréenne / japonaise et c'était très bon.

On est deux à avoir pris le même plat : des crevettes frites, une sorte de soupe composée de légumes, de viande de bœuf et de nouilles. Avec ça, il y avait du riz, du kimchi, des petits oignons, une sorte de radis jaune et un légume rose coupé en fine tranche et très fort. Le troisième a pris une soupe très épicée, composée de crevettes, de champignons et d'autres légumes. Le plat qu'il a pris est à éviter, à moins de vraiment aimé la nourriture très épicée.



Le repas du soir dans un restaurant coréen.

Après avoir bien roulé et s'être remplie la pense, le sommeil vient très vite.

59^{ème} jour

04.06

Dimanche, c'est jour de courses. On est donc allé au Homever un peu avant midi. Dans le campus, on a croisé nombre de touristes prenant les arbres fleuris en photo. Il y avait aussi beaucoup de parents se promenant avec leurs enfants. C'est très bien que le campus soit ouvert à tout le monde le week-end. Chacun peut profiter de ce petit havre de paix au milieu des tous de béton.

Au supermarché, on s'est amusé à acheter de la confiture et du fromage. Le choix était assez limité, surtout pour le deuxième. A part du kiri, des apéricubes et quelques camemberts, on a vite fait le tour. On était un peu déçus. Mais bon, on n'est pas en France non plus... On est finalement parti sur du « Forest, fumé au bois de hêtre ». Au final ce fut un choix judicieux et qui se maria parfaitement avec de bonnes baguettes toutes chaudes de chez Paris Baguette. Fromage, fromage, tu me manques ! Une bonne raclette, ou de la tartiflette, ou encore mieux : des tartes flambées ! Ca serait tellement bon et ça me ferait tellement plaisir ! On n'oublie pas si facilement ses racines.

Le reste de l'après midi ne fut pas des plus passionnant. A vrai dire, on a rien fait du tout.

Le soir on est retourné dans le restaurant de la veille. C'était bon, rentable et proche du campus. On a testé de nouveaux plats. Sur ce coup là, j'ai de nouveau joué le boulimique en prenant la version large d'un plat. J'ai failli le regretter, surtout que le kimchi et les autres accompagnements sont toujours pour moi. Les deux autres ne les aiment pas... En tout cas c'était très bon.



Une frugale pitance.

L'un de nous a eu la très bonne idée de vouloir une glace en sortant du restaurant. Qu'à cela ne tienne, on est allé au Homever à 21h du soir. On avait repéré un vendeur de glace. Rien de telle qu'une bonne boule de menthe chocolat pour digérer ! Au passage, le magasin reste quand même ouvert jusqu'à minuit, un dimanche !

60^{ème} jour 04.07

C'est reparti pour une semaine. Mais celle-ci commence mieux que les autres : deux profs nous ont dit qu'il n'y aura pas cours mercredi, c'est jour d'élections. Je comprends mieux pourquoi il avait des camions de campagnes électorales à l'américaines (: écran géants avec une musique accrocheuse qui s'entant à l'autre bout du quartier) un peu partout dans la ville. J'essayerai de savoir de quel genre d'élections il s'agit.

Sinon j'ai de nouveau Internet. J'avais eu quelques petits problèmes de connection durant le week-end. Mais ça marche de nouveau. Au passage, la Corée a un réseau internet vraiment performant. Mes parents me disaient la dernière fois que je les appelé, que le son était meilleur entre l'Alsace et la Corée qu'entre l'Alsace est Paris... Ce n'est peut-être pas une preuve flagrante. Alors si je dis que les vitesses de téléchargement sont vraiment plus élevées qu'en France. Un petit exemple : un torrent de 700 Mo bien partagé se récupère en une quinzaine de minutes.

Un peu de culture coréenne aujourd'hui. Le jeu PC le plus culte en Corée est Stracraft. C'est un jeu de stratégie en temps réel sortie en 1998 en France et développé par Blizzar. Il est connu dans le monde entier, mais les coréens lui vouent un véritable culte. Il y a des chaînes TV spécialement dédiées aux matches de Starcraft. Tout le monde y joue, même les chercheurs dans les laboratoires de KAIST, le samedi soir. Il n'est pas rare de voir des matches sur les grandes TV au Goût de France.

Profitant de la petite accalmie relative d'après partiels, je vais vous faire découvrir encore un peu de culture coréenne, mais pour les non geek cette fois ci. Qui plus est, c'est un gros morceau que je vous propose aujourd'hui : l'alphabet coréen. Qui comprend sa structure, ses règles et ses caractéristiques, comprend beaucoup mieux la culture du pays du matin calme. Commençons par les voyelles. Elles sont divisées en deux catégories : voyelles simples et diphtongues.

Simples Voyelles	Prononciation Française (Anglaise)
ㅏ	<u>ch</u> at (cam <u>er</u> a)
ㅑ	po <u>rte</u> (<u>a</u> go)
ㅓ	tro <u>p</u> (<u>o</u> ver)
ㅕ	bo <u>u</u> t (mo <u>o</u> n)
ㅡ	l <u>e</u> en souriant (uuh)
ㅣ	vi <u>e</u> (b <u>ee</u>)
ㅗ	Vall <u>ée</u> (e <u>very</u>)
ㅛ	pr <u>ès</u> (<u>ai</u> r)

Diphtongues	Prononciation Française (Anglaise)
ㅘ	<u>ya</u> ourt (<u>ya</u> hoo)
ㅙ	le o de po <u>rte</u> avec un y devant (<u>yo</u> ung)
ㅚ	<u>yo</u> -yo
ㅜ	<u>yo</u> rte (<u>yo</u>)
ㅝ	H <u>aw</u> ai (H <u>aw</u> aii)
ㅞ	<u>wè</u> (<u>w</u> eight)
ㅟ	le o de po <u>rte</u> avec un w devant (<u>w</u> ar)
ㅠ	<u>wé</u> (<u>w</u> ell)
ㅡ	<u>yé</u> (<u>y</u> ellow)
ㅢ	<u>yè</u> (<u>y</u> es)
ㅣ	<u>seu</u> il (uuih)
ㅤ	<u>wé</u> (<u>w</u> ay)
ㅥ	<u>wi</u> (<u>w</u> e)

Après ça, les consonnes :

Consonnes	Prononciation	Remarque
ㄱ	qui (key)	Entre deux voyelles, se prononce g, comme g ruer (g ate)
ㄴ	nom (noon)	
ㄷ	tarte (t ake)	Entre deux voyelles, se prononce d, comme d ire (d og)
ㄹ	livre (l ine)	Entre deux voyelles, se prononce r, comme r ien (r ain)
ㅁ	Mercure (m oon)	
ㅂ	pierre (p ole)	Entre deux voyelles, se prononce b, comme b ien (b oy)
ㅅ	salut (s mile)	
ㅇ	song	Ne se prononce pas si est en première position d'un bloc
ㅈ	joli (j oy)	En première position d'un bloc, se prononce ch comme ch at (ch ampion)
ㅊ	tcha tcha tcha (ch urch)	
ㅋ	kh (K orea)	Retenue avant expiration en disant le son du ㄱ
ㅌ	th (t ake)	Retenue avant expiration en disant le son du ㄷ
ㅍ	ph (p in)	Retenue avant expiration en disant le son du ㅂ
ㅎ	hh (h ome)	
ㆁ	kk (s k <u>i</u> p)	Son plus accentué et plus rapide que celui du ㄱ
ㆁ	tt (s t <u>o</u> p)	Son plus accentué et plus rapide que celui du ㄷ
ㆁ	pp (s p <u>y</u>)	Son plus accentué et plus rapide que celui du ㅂ
ㆁ	ss (s i <u>p</u>)	Son plus accentué et plus rapide que celui du ㅅ
ㆁ	dz (p i <u>z</u> z <u>a</u>)	

Une dernière petite chose : la structure de l'écriture coréenne. Celle-ci repose sur des principes d'équilibre et d'harmonie, hérités de l'idéologie confucianiste que j'expliquerai peut être plus tard. Donc pour écrire, il faut respecter un certain nombre de règles. La première est qu'il faut former des blocs. Les lettres doivent y avoir une position bien définie. Le tableau suivant résume les différents cas :

Voyelles verticales	CV	어, 거, 너, 머, 지, 네, 새, 샤, 녀, 개, 헤, etc.
Voyelles horizontales	C V	구, 모, 느, 휴, 교, etc.
	C V V	과, 쥐, 죄, 돼, 웨, 너, etc.
Voyelles horizontales	C V C	국, 물, 눈, 돈, 응, etc.
Voyelles verticales	CV C	달, 맴, 김, 밥, etc.
Voyelles verticales et horizontales	C V C	뭇, 월, 뒷, 광, etc.

Vous l'avez sans doute remarqué, il n'y a pas de cas CC. Donc, un coréen ne parlant d'autres langues que la sienne aura beaucoup de mal à dire Strasbourg, par exemple. Il décomposera ce nom en respectant les règles de son écriture par défaut, pour arriver à « se te la se boug », ou quelque chose dans le style. Surtout que le « r » roulé à la française, comme dans Paris, n'existe pas. Maintenant que vous en savez un peu plus sur la construction d'un mot (bloc ou ensemble de blocs), vous comprendrez plus facilement pourquoi les coréennes ont souvent du mal avec les langues étrangères et notamment l'anglais. Mais on n'arrive toujours à, plus ou moins, se faire comprendre. Après tout, plus de 50% de la communication est corporelle et donc non orale.

Une dernière règle pour la route : les lettres doivent être tracées de gauche à droite, puis de haut en bas. J'en resterai là en ce qui concerne l'écriture coréenne pour aujourd'hui. Il faut y aller progressivement.

61^{ème} jour

04.08

Rien de très spécial aujourd'hui. Je vais donc en profiter pour continuer mes quelques descriptions et explications sur la culture coréenne. Aujourd'hui, ce sera les noms !

Les noms coréens sont en général décomposés en un nom de famille d'un bloc et d'un prénom composé de deux blocs, traditionnellement dérivé de deux caractères chinois. Le premier est donné en fonction de la génération. Donc les frères, sœurs, cousins, cousines, auront le même premier caractère. Le deuxième est donné librement par les parents. Si vous vous souvenez de mon pseudo cours sur l'alphabet coréen, vous devez vous souvenir que le nombre de possibilités pour former un bloc, est assez réduit (CV, CVV, CVC ou CVVC). Donc les possibilités de noms, prénoms, sont aussi limitées. Il existe environ 90 noms de famille coréens. Les plus communs sont Kim, Park, Lee, Choi. Par exemple, en cours, près de deux tiers des élèves s'appellent Kim ou Park. Je me rappelle, plus ou moins, d'un proverbe coréen qui disait que si on lance une pierre sur un coréen (à éviter !), si elle ne frappe pas un Kim, elle frappe un Park... A méditer.

Sinon, le meeting de KECI a été déplacé à 17h30. Ca fait un peu tôt pour manger à la cantine, mais bon... C'est peut être pour ça qu'on était aussi peu nombreux ?

62^{ème} jour 04.09

Comme je l'avais dit quelques jours plus tôt, aujourd'hui est un jour d'élections. Tous les coréens rentrent chez eux pour voter. Ce n'est pas pour élire le président, qui l'a déjà été en décembre, mais les membres du parlement. Donc c'était un jour plus ou moins férié. Plus ou moins, car les commerces étaient ouverts comme un jour normal.

Une « strawberry party » était prévu l'après midi avec le club KECI, mais forcément, il a plu et ça a été annulé... C'est la vie. Finalement je suis allé manger des sandwiches en ville avec mon collègue stagiaire. L'autre avait peur de la pluie...



De bons sandwiches !

Puis, pour laver la déception de ne pas avoir mangé de fraises, on est allé chez Paris Baguette.



Donuts à la fraise.

63^{ème} jour

04. 10

Mon premier résultat vient de tomber. C'est celui de « Digital system design ». Je suis un peu déçu, je visais les 50 %. Après tout, c'est la matière technique que je comprends le mieux. Mais finalement 39 %... Je sais, honte sur moi. Mais j'ai une bonne excuse : le sujet était extrêmement long. Les surveillants nous ont donné 45 minutes de plus pendant l'examen, mais ça n'a pas suffi. Les résultats dans cette matière sont les pires depuis 6 ans. La moyenne de la classe n'est que de 51.60 %.

. Il faut savoir que le system de notation coréen est assez différent du français. En France, on a le système du « passe ou rate ». Fondamentalement, les bonnes notes, ne servent à rien, si ce n'est à flatter son ego : il n'y a pas de classement, elles ne sont pas notées sur le diplôme. En principe, pour réussir chez nous, il faut juste avoir la moyenne. En Corée, un élève vise toujours la meilleure note. S'il risque d'avoir des mauvais résultats dans une matière, il l'abandonne. Ses notes apparaîtront, plus ou moins, sur son diplôme. Donc forcément, ils sont un peu plus motivés pour avoir de bons résultats. La mentalité est aussi différente : on leur dit « vous **devez** travailler dure ! », sans vraiment donner de raisons. Beaucoup ne savent même pas ce qu'ils feront après leurs études. Pour avoir discuté avec quelques coréens, ils nous envient notre système.

Deuxième repas avec KECI à 17h30. Le président est très content du nombre de membres hyper motivés : on était 6...

A 19h, il y avait un concert de musique classique dans le hall du département génie mécanique. C'était très sympa, mais c'était un peu dommage d'avoir ça dans le hall. Ca aurait été mieux dans un amphithéâtre, il y aurait eu moins de circulation. A moins que le but était d'attirer les passants et convertir quelques élèves à la musique classique ? Malheureusement, le collègue stagiaire et moi ne sommes pas resté jusqu'au bout.

A 20h, un élève faisait une présentation sur l'Ukraine et on est allé y assister. Il a fallu une environ une heure pour faire marcher le vidéo projecteur. Heureusement il y avait des gâteaux ! La présentation en elle-même était un peu trop détaillée à mon goût. C'était intéressant. L'élève s'est donné du mal, mais il a voulu vraiment tout présenter de son pays. Il a passé près de 40 minutes juste sur l'histoire, pour finalement ne plus avoir assez de temps pour finir sa présentation. Des coréens avaient réservé l'emphytéote à 22h. Ca m'a quand même donné envie d'aller visiter l'Ukraine.

64^{ème} jour

04.11

Il fait beau, il fait même très beau ! La présentatrice météo a annoncé 19°C ce matin. Ca veut dire qu'il va faire encore plus chaud l'après midi !

Deuxième résultat d'obtenu cet après-midi. Celui de coréen. J'en suis assez satisfait.

Le TD du vendredi soir a exceptionnellement était remplacé par un cours. Le prof était absent la dernière fois, donc forcément, on rattrape. D'après ce que j'ai entendu, des enseignants ont été licenciés, entre autre, parce qu'ils ne rattrapaient pas les séances qu'ils avaient manqué. Bref on était un peu plus nombreux qu'aux séances de TD classiques et on été libéré à 21h15, soir 15 minutes avant l'horaire prévu, comme on a fait l'effort de venir.

Après ça, réunion de KECI. Je suis arrivé en retard à cause du cours et j'ai quasiment tout raté... J'ai juste eu le droit à la conclusion : « Je suis désolé, on devait faire du roller ce soir, mais finalement, on n'y va pas »... Les plus motivés sont ensuite allés boire un verre à la taverne du coin. Plus tard, j'ai appris de Soon qu'il avait changé de plan au vu du nombre trop limité de personnes voulant faire du roller. Mais son plan de secoure n'a pas vraiment marché. Aucun coréen n'est allé vider des chopines et ils ont finit à trois dans un bar : un ukrainien, un américain et Soon. En tout cas, je n'ai pas subit ce changement de plan et je suis quand même allé faire du roller avec mon collègue stagiaire.

Petite page culturelle : les robinets sont inversés en Corée. Je m'explique : en France, dans les salles de bain, pour faire couler l'eau, il faut pousser une sorte de levier vers le haut. Ici c'est le contraire, il faut l'abaisser. Ce petit détail semble insignifiant, mais en fait, au début, il est assez énervant. Vous voulez couper l'eau et non ! Vous venez d'ouvrir le robinet au maximum ! Après un temps d'adaptation, on s'y habitue et on oublie jusqu'à son existence. Jusqu'au jour où on retourne en France et qu'il faille se réhabituer...

Autre petit détail qui n'a pas l'air très important, mais qui la premier fois, joue des tours : les freins de vélo sont inversés. Le frein avant est à droite et le frein arrière est à gauche. Mais ce que je trouve étrange, c'est que les dérailleurs ne sont pas inversés... La manette de droite commande le dérailleur arrière et celui de gauche, le dérailleur avant. Vraiment étrange... Quant on fait quelque chose, autant le faire complètement !

65^{ème} jour
04.12

Il fait beau, mais je dois faire mon projet de Java... J'ai dû avoir un éclair de stupidité en prenant cette matière...

66^{ème} jour 04.13

C'est dommage, les arbres commencent déjà à perdre leurs fleurs. Ca n'aura pas duré très longtemps. Mais c'était magnifique.

Pour ceux qui veulent visiter la Corée, je pense que début avril est le meilleur moment : il commence à faire chaud et les arbres sont en fleur.



Les arbres perdent leurs fleurs au profit de feuilles.

A midi on est allé manger des pâtes, puis on est allé prendre un dessert dans une sorte de salon de thé. Mes collègues étaient en manque de vrai café.



Oho, du français! Mais qui dit mots français, ne veut pas toujours dire produit français...

Exemple avec cette magnifique assiette. A première vue on pourrait dire qu'elle est française, mais vu de plus près...



Pour le repas du soir, on n'était pas très motivé pour chercher un bon restaurant. Alors on a refait celui du week-end dernier. Je voulais innover, mais le sort en a décidé autrement. Après, est-ce la serveuse qui s'est trompée, ou moi qui avais montré la même image que la semaine dernière, là est la question. Enfin bon, c'était parfaitement mangeable.



Repas du dimanche soir.

67^{ème} jour

04.14

La semaine commence moyennement bien. Soon, le président du club KECI m'a annoncé que le week-end à la montagne a été annulé. Mais en fait, juste pour les étrangers... Suite à la perte de motivation des membres du club, il a décidé de le transformer en un simple club de copains entre coréens. Il n'a pas trop le choix, il faut bien des disciples pour reprendre l'affaire le semestre suivant. Et ce ne sont pas les deux pauvres étrangers qui viennent régulièrement aux séances qui vont le faire. Pour le moment, il ne sait pas encore si les étrangers pourront encore venir aux réunions classiques. C'est dommage, il était déçu de devoir se résigner à cette solution, mais bon, on ne peut pas toujours faire ce qu'on veut. Mais bonne nouvelle, la strawberry party est maintenue !

68^{ème} jour

04.15

Le troisième résultat vient de tomber. J'ai eu 43 % en Java. Ce n'est pas si mal. Je m'attendais à pire. Bon après, si on compare à la moyenne coréenne qui est de 79 %, ça fait un peu plus limite... Mais ce n'est pas leur premier cours de Java, alors que moi si !

Sinon je viens de finir mon carnet de tickets pour la piscine. Ca fait déjà 20 fois que je suis allé à la piscine.

69^{ème} jour 04.16

Il fait un temps magnifique. Il doit faire entre 20 et 25 °C. La strawberry party a donc eu lieu. Le principe est qu'on achète plein de fraises pour aller les manger sur la pelouse et après, on fait des jeux. Une équipe d'élève vend des fraises presque tous les jours à l'heure du repas, juste devant la cantine. Les quantités vendues sont impressionnantes !

Voici quelques photos :



Les membres de KECI, plus quelques personnes venues spécialement pour l'occasion.



Les fraises, un carton pour trois !



Accompagnées par une sorte de kim pap

Après avoir la panse bien remplie, place aux jeux ! Les coréens ont fait une démonstration de la version locale du saute-mouton. Leur version fait un peu plus mal au dos... Je n'ai pas très bien compris le principe, mais en gros, il faut sauter sur le dos des personnes à croupis, jusqu'à former une chenille. Je n'ai malheureusement assisté qu'à une seule manche. Le devoir m'appelait...



Le saute-mouton coréen

En début de soirée, Soon est venu nous rembourser l'argent du week-end à la montagne, au collègue stagiaire et moi. On en a profité pour l'inviter à manger avec nous en ville. Il nous a emmenés dans un restaurant coréen où on a mangé des grillades, dans le même style qu'à Séoul. Il nous a expliqué que les coréens préfèrent la viande quand il y a de la graisse. Le meilleur est apparemment à 50-50. Après la viande grillée, on a goûté à du riz, mais préparé d'une manière étrange. Il est servi dans une boîte en fer (la boîte à repas des coréens des années 50), dans laquelle il y a un œuf cuit, une sorte de pâte épicée et du riz. Il faut secouer la boîte dans tous les sens avant de manger. Comme ça, tout se mélange. D'après ce que j'ai compris, les coréens mangeaient souvent comme ça pendant la période de guerre contre le Japon. Cette recette était bonne.

Après le restaurant, on l'a emmené chez Paris Baguette, histoire de goûter des pseudos produits français. Mais il n'avait plus très faim. Ça l'a d'ailleurs surpris qu'on n'était pas encore plein. Les desserts ne sont pas dans l'habitude des coréens... Ça l'a fait sourire quand on lui a dit qu'en France, pour les grandes fêtes, on mange pendant plusieurs heures.

Après cette petite halte, il nous a proposé soit d'aller chanter (faire un karaoké), soit d'aller faire des jeux en réseaux. On a opté pour le deuxième choix. On est donc allé dans un PC bang. Mais qu'est-ce donc me direz-vous ? C'est un cyber café pour les gamers. On y trouve de gros PC bien gonflés pour faire tourner tous les derniers jeux PC, des écrans 16/9^{ème}, des fauteuils en cuir pour pouvoir confortablement jouer des heures et un petit coin restauration, avec notamment la machine à café, pour pouvoir rester éveillé jusqu'à très tard dans la matinée.

Après une heure de jeux, qui n'aura coûté que 1.000W par personne, soit moins de 1€, on est retourné au dortoir. On avait tous du travail.

70^{ème} jour
04.17

Il fait chaud. Il fait encore plus chaud ! Cette après-midi il a bien du faire 25°C à l'ombre. Et on est à peine mi-avril. Je sens que ça va vite être moins marrant... Il est temps de penser à acheter des vêtements d'été. Des français m'ont dit qu'une navette gratuite emmenait les gens tout près d'un grand magasin bon marché. J'ai voulu testé avec mon collègue stagiaire, mais on est arrivé un peu trop tard. Tempi, ça arrive. On a en profité pour aller acheter des fruits au Homever et au passage admirer le parc en fleur.



Les campus est en fleur



71^{ème} jour

04.18

Dernier jour et c'est le week-end ! On sent l'approche des grandes vacances et la motivation qui décroît de plus en plus, à fur et à mesure que l'on s'en rapproche. La plupart des gens arrivent en retard en cours de coréen et font preuve d'une grande attention...

A 20h, en TD de Control system engineering, on n'était que deux : un coréen et moi ! C'était le même TA que la dernière fois. Il a essayé de le faire en anglais, mais il n'a pas tenu bien longtemps. Mais je lui ai dit que ce n'était pas grave. Je voulais juste recopier la correction des exercices. Je chercherai à comprendre à la maison. Le TA a expédié les quatre exercices en même pas 20 minutes. Puis, il nous a libérés. Je suis rentré au dortoir en discutant avec le deuxième motivé à être venu au TD. C'était sympa, on a parlé de tout et de rien. Il avait fait du français. Il se souvenait de deux-trois mots. Mais les coréens ont un peu de mal avec la prononciation française. Juste pour ça, je ne regrette pas d'être allé en TD.

Peu après être rentré au dortoir, je suis allé me coucher. J'étais bien fatigué. Il faut dire que la veille, des coréens avaient beuglé jusqu'à 4h du matin et juste sous la fenêtre de la chambre. Je n'avais donc pas beaucoup dormi. Mon lit me manque. J'en ai marre de ne pas pouvoir dormir à l'heure que je veux, parce quelqu'un de la chambre veut écrire du code ou jouer jusqu'à 3-4h du matin. Et les dortoirs, c'est vraiment ce qui se fait de pire pour travailler dans le calme !

72^{ème} jour 04.19

A midi on est allé manger dans un restaurant coréen. Il fallait enlever ses chaussures à l'entrée, puis aller s'asseoir par terre, sur des coussins.



L'intérieur du restaurant.

Dans chaque table, il y a une sorte de bruleur au gaz. La nourriture est apportée dans une casserole et cuit directement devant nous, sur la table.



Le repas de midi

Le repas s'est composé d'un plat principal : de la viande de bœuf, des champignons, du tofu, du piment vert, et des espèces de pâtes. Avec ça, il y avait du riz et une dizaine de petits plats d'accompagnement. En outre, il y avait deux sortes de kimchi, des pommes au kétzou (l'épice utilisée pour le kimchi), des espèces de champignons, des radis, etc. C'était bon, mais la plus part des plats étaient assez épicés...

L'après midi, on est allé se balader dans un parc. On l'avait déjà vu au début du séjour, mais il n'était pas des plus beaux à ce moment là. Il se trouve assez près de KAIST et juste à côté d'un musée d'art. Admirez :



Un parc botanique



Juste à côté du parc, près de l'espèce de préau (la dernière photo à gauche), il y a l'endroit où les coréens viennent faire du roller, du vélo, du badminton, jouer avec des voitures télécommandées, ou simplement pour se balader. C'est en fait une grande place d'environ 50m de large pour 700m de long. Les voitures ne peuvent normalement pas y accéder.



Une place réservée au sport et à l'amusement.

Après cette petite balade, l'heure du repas sonna déjà. On avait envi de manger de la bonne viande. On n'est donc allé dans un restaurant qu'on avait déjà testé et approuvé. Donc au menu, de la viande de bœuf grillée, de la soupe épicée, du kimchi, de la salade verte avec une vinaigrette à la pomme et plein d'autre petits plats.



Grillade coréenne dans un bon restaurant

La serveuse a fait griller la viande sur la plaque au centre de la table. Puis, elle l'a découpée avec une pince et des ciseaux, pour enfin la mettre sur de gros bouts d'oignons, de champignons ou d'os. La viande se mange avec le support (sauf l'os !), ou alors, on la prend, on la met dans un peu de sel et on la mange avec une sorte de salade à base d'oignons, d'un légume vert et de sauce soja (l'assiette au premier plan de la photo de droite).

Le patron du restaurant était tellement content de nous revoir, qu'il nous a offert deux plats. Une soupe à base de tofu, de moules, de courgettes et de l'épice rouge que l'on trouve dans beaucoup de plats coréens. Elle nous a été servie bouillante (ma langue s'en souvient...) et le bol, dans lequel elle se trouve, la garde longtemps au chaud. Avec cette soupe, on a eu le droit à du riz. Mais pas le riz habituel, blanc, collant pour le manger plus facilement avec les baguettes. Celui-là nous a été servi (je pense) dans son jus de cuisson. Ou alors c'était une soupe à base de riz ? Ces deux plats étaient bons, d'autant plus qu'ils étaient offerts.

Comme dessert, on a eu une boisson au fruit rouge.



Une soupe et du riz offerts.

Ce fût très bon.

73^{ème} jour

04.20

Projet de Java, projet de Java, pourquoi es-tu si compliqué ? Motivation : c'est l'avant dernier !

Pour midi, on était parti pour manger au Goût de France, mais on est tombé le dimanche où il était fermé. C'est une semaine sur deux, mais j'ai tendance à oublier s'il était ouvert la semaine précédente. On s'est divisé en deux groupes : le collègue GI est un autre GI sont allés manger au Burger King, le collègue GM et moi sommes allés nous acheter des kimpaps pour les manger assis dans la pelouse. Après tout il fait beau et l'herbe commence à devenir bien verte.

On est donc allé acheter nos kimpaps dans un petit supermarché, juste à la sortie ouest du campus. On voulait voir si c'était partout les mêmes. Au final, on a été un peu déçus. Ils sont moins bons que ceux que l'on trouve dans les magasins de KAIST. Par contre, j'ai trouvé des pépitos. Enfin, ce n'était pas cette marque, mais c'était exactement la même chose. Ça change des gâteaux que je mange toujours. J'essaierai d'écrire quelques lignes dessus, à l'occasion.

Le soir mes deux collègues de chambre et moi, sommes allés manger à la Pasta House. La cuisinière a un diplôme de cuisiner français accroché à un mur et elle parle quelque mots de cette langue si douce à mes oreilles. En plus, j'aime bien l'ambiance de son restaurant et la nourriture y est très française. Le menu du soir fut une bonne ratatouille avec des pâtes. Ça faisait plaisir de manger de bons légumes que l'on trouve à la maison.

74^{ème} jour
04.21

Je suis de nouveau malade. Ca ressemble à une angine... Youpi. Mon collègue stagiaire est aussi un peu malade. Une épidémie peut-être ?

75^{ème} jour
04.22

Il pleut. Ca fait plaisir de voir la pluie après ces quelques jours très chauds.

76^{ème} jour
04.23

Rien de spécial aujourd'hui et je n'ai pas la motivation pour écrire. Désolé, un autre jour, peut-être.

77^{ème} jour
04.24

C'est décidé, avec mon collègue stagiaire, on va continuer notre visite de Séoul ce week-end. Il ne fait pas très beau depuis mardi. Donc, à coup sûr, il fera beau ce week-end ! A moins que le mauvais temps se maintient...

78^{ème} jour

04.25

J'ai dû rater le coréen cette après midi. Mais j'avais prévenu la prof et j'avais une bonne excuse ! On a été invité, par l'alliance française de Daejeon, à l'inauguration d'une exposition française dans un musée tout près de KAIST. Son titre est « Sèvres », pour manufacture nationale de Sèvres. Pour ceux qui ne connaissent pas (c'était mon cas, avant), c'est une manufacture de porcelaine créée en 1740 à Vincennes. Il y avait l'ambassadeur, le président de KAIST et quelques autres personnalités que je ne connaissais pas. C'était intéressant et on a eu plus ou moins un apéritif à la sortie. Les petit-fours français me manquent...

Le soir, je suis de nouveau allé à mon TD. Ce n'était pas le même TA que la dernière fois. Celui là avait encore moins de souvenirs sur le cours, que celui de la semaine dernière. Je n'avais pas compris quelque chose, pourtant simple et incontournable dans le cours, mais il ne se souvenait plus comment faire... On n'a même pas touché aux exercices... Il a quand même était sympa et nous a lâché au bout de vingt minutes. J'en ai ensuite profité pour discuter avec mon copain coréen de la semaine dernière.

79^{ème} jour 04.26

Aujourd'hui, beaucoup de choses sont prévues. Mon collègue stagiaire et moi allons visiter une nouvelle fois, ou plutôt poursuivre la visite de Séoul.

On s'est levé à 6h15. Ca a été un peu dur... Mais bon, c'est le prix à payer pour avoir suffisamment de temps. On est allé à un arrêt de bus juste en face d'un cinéma, à 30 minutes à pied du campus. Il y a plusieurs gares routières à Daejeon, mais elles sont plus loin. Mais pourquoi se compliquer la tâche, alors que des bus pour Séoul partent depuis cet endroit ? Le prix du billet en bus express, direct jusqu'à Séoul était de 9.200 W. Ce n'est vraiment pas cher, sachant qu'il y en a pour un peu plus de deux heures et qu'on est confortablement assis dans de gros sièges. Le bus a la même taille qu'en France, mais il n'y a moins de places. Les départs sont assez fréquents, mais je n'ai pas de chiffres exacts. Le notre était à 7h25.



L'intérieur de notre bus

Après avoir complété notre nuit un peu courte, on s'est réveillé à Séoul, aux alentours de 9h30. Le bus a déposé ses passagers à « Dong Seoul Bus Terminal », la gare routière du sud-est de Séoul. On ne visait pas vraiment celle-ci, mais une autre un peu plus à ouest. Les aléas de l'exploration libre... Heureusement, il a tellement de choses à voir à Séoul que peut importe le point de chute, on sera toujours proche de quelque chose d'intéressant.

Avant de commencer l'exploration de la ville, il fallait faire une chose très importante. Sans ça, inutile d'entreprendre notre périple à travers les buildings, les conséquences auraient été funestes. Je veux bien sûr parler de prendre un bon petit déjeuner ! Coup de chance, il y avait justement un café en face de la gare.

Toaste à la chantilly et chocolat chaud !



Un petit détail assez original dans ce café, est que les clients sont appelés par un petit boîtier (photo de droite au dessus, à droite la tasse). Il se met à vibrer et à clignoter lorsque la commande est prête. On va dire qu'on n'arrête pas le progrès...

Après ce frugal petit déjeuner, on s'est dirigé vers la station de métro la plus proche. Elle n'était pas très loin. C'est l'avantage de Séoul, il y a une dizaine de lignes de métro. La ville est donc très bien desservie. Notre objectif était le parc olympique. En se dirigeant vers le parc, on a longé un bras de rivière artificiel et un quartier de tours en constructions. Juste pour s'amuser, on a calculé que le nombre d'habitants qu'il y aura dans le quartier. Avec une moyenne de trois personnes par famille, on était arrivé à plus de 12.000 personnes ! La solution à la question « Comment loger beaucoup de personnes, quand la place au sol est limitée ? » a été trouvée. Je ne pense pas que ça serait très apprécié en France, sans doute à cause de la mauvaise réputation des HLM. Mais d'après ce que j'ai entendu, ici on y vit très bien.



Un bras de rivière artificiel et un quartier de tours en constructions

Au bout du bras de rivière se trouve le parc recherché. Un bord est marqué par une tour et en longeant un peu, on arrive à l'entrée principale marqué par une autre tour au design recherché.



A gauche, une tour marque l'extrémité du parc olympique et à droite, une autre, son entrée

L'entrée du parc olympique



La flamme olympique est sous l'espèce de tour.

L'entrée du parc est gratuite, il n'y a donc aucune raison de ne pas y entrer. Mais notre temps était trop juste pour en faire le tour à pied, surtout qu'il est immense. Qui plus est, il fallait s'économiser pour le reste de la journée. On a donc opté pour un moyen plus efficace : le pousse-pousse à pédales ! Pour la modique somme de 15.000 W, un de ces engins est à vous pour une bonne heure. Il y a des modèles pour deux, quatre et il me semble même six. Pour les fauchés, pour 6.000 W, on peut avoir un tandem, moins stable, mais plus passe-partout. Le forfait comprend la location d'un plan du parc, où plusieurs itinéraires sont proposés. Le seul problème est que l'on ne peut pas tout explorer de fond en comble. Le pousse-pousse est un peu contraindre pour descendre/monter des marches, ou pour faire du VTT dans la forêt du parc... Mais il y a largement de quoi faire en une heure !



Il est pas beau notre magnifique pousse-pousse à pédale !?!

On a donc fait le tour du parc en photographiant tout ce qui passait sous nos objectifs. C'était magnifique et on s'est bien amusé. Au passage, on s'est fait plein d'amis, quelques centaines je dirais. On a croisé pleins d'enfants. Donc forcément, des occidentaux, en plus en train de faire du pousse-pousse, c'était l'attraction du moment ! On a eu droit aux « Hi, hello, nice to meet you, etc. ». Même les maîtresses s'y sont mises ! C'était vraiment sympa. Voici quelques photos de notre petit tour :



L'entrée du parc est dans l'axe des drapeaux



La piscine olympique

Des stades au loin, ainsi que notre cher pousse-pousse





Des petits écoliers, pleins de petits écoliers !



Dans le parc, il y a beaucoup de sculptures modernes. Ca n'a rien en rapport avec le sport, mais je trouve que ça met une touche d'originalité.



Après avoir, non sans tristesse, rendu notre pousse-pousse, on est sorti du parc. Chose étrange, des policiers barraient la route juste à la sortie. Un coréen nous a dit c'était la flamme olympique. En fait, c'était une répétition. A quelques minutes près on l'aurait vu. On a quand même essayé de rattraper le peloton, mais on n'a pas réussi... On a plus ou moins suivi son trajet qui passait par une grande allée. Au centre, tout les 20 m, il y avait une sculpture représentant un, ou plusieurs sports.

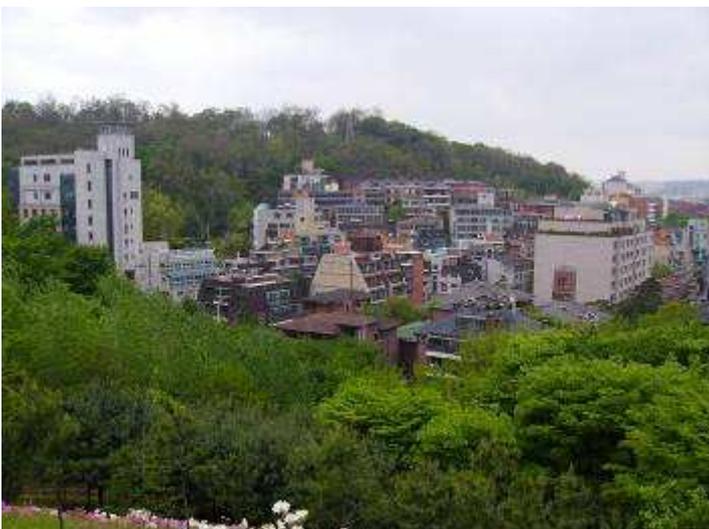


Des sculptures, représentations de sports

On a suivit cette route jusqu'au stade olympique, avant de prendre le métro pour se diriger vers Montmartre. Et oui ! Il y a bien un Montmartre à Séoul. Enfin, prononcez « mong ma leu tteu » si vous voulez trouver. Mais qui peut bien vivre dans un quartier au nom si français ? Des français, forcément ! En fait, c'est le quartier français de Séoul. Mais je pense qu'on peut trouver de toutes les nationalités aimant un tant soit peu la France. Et comment trouves-t-on ce quartier, me direz-vous ? Facile, si vous voyez un trottoir bleu-blanc-rouge, beaucoup de voitures européennes et d'occidentaux, vous avez de fortes chances d'y être arrivé. En plus, l'arrêt de métro fait un peu penser à une ville française : « Seocho » 서초.



Le quartier français !

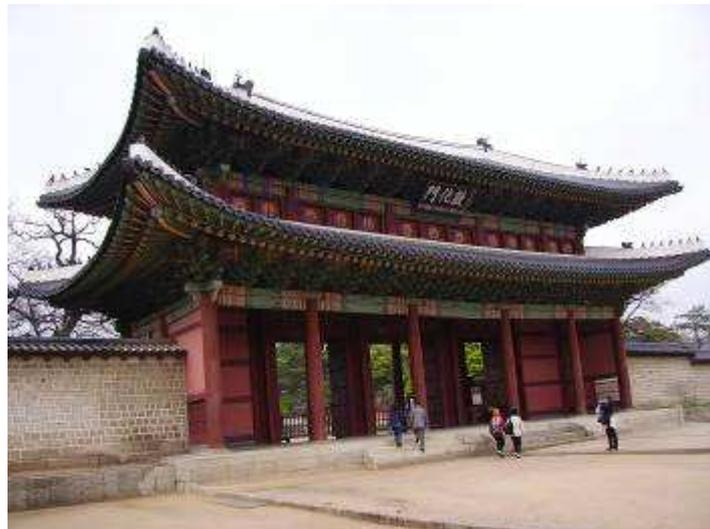


Dans ce quartier, on trouve beaucoup de restaurants français. Ou du moins, qui ont des noms français. On ne voulait pas se ruiner, donc on a tenté une sandwicherie. Et surprise, on a trouvé du Perrier, d'autres choses françaises et bien sûr, on a entendu parler français.



Des frites françaises et un sandwich français.

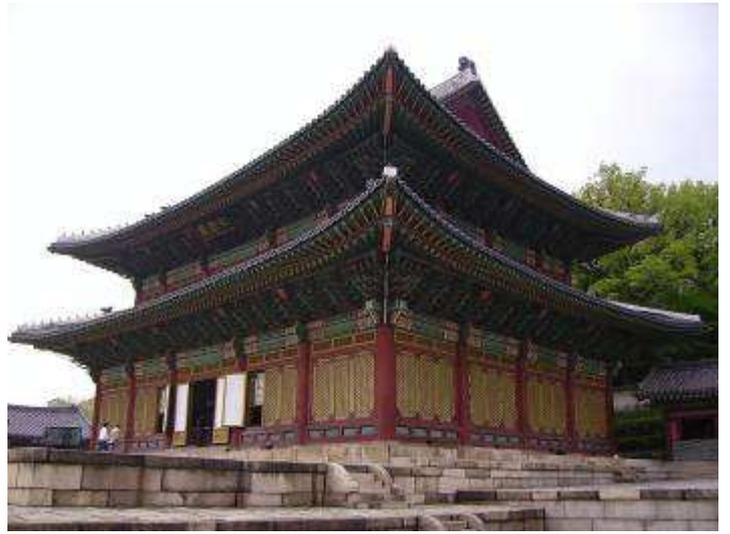
Après cette petite halte, on est reparti à l'exploration de l'histoire coréenne. Notre cap : le nord de la ville et plus précisément, le Changdeokgung (palais de Changdeok ou palais de la prospérité). Il a été classé au patrimoine culturel mondial par l'UNESCO en 1997.



L'entrée du Changdeokgung

Ce palais a été construit en 1405 sous la dynastie Joseon. A de nombreuses reprises, il a totalement détruit, soit par des guerres, soit par des incendies. Mais à chaque fois, il a été reconstruit à l'identique.

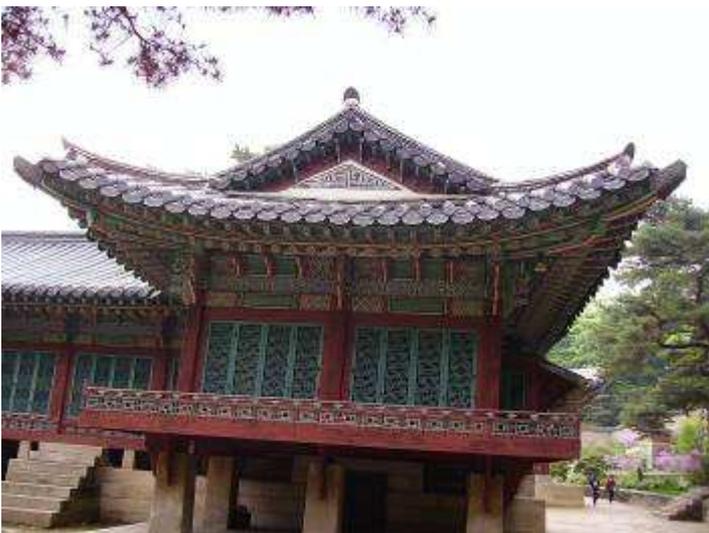
Petite particularité, pour visiter le palais, il faut obligatoirement être avec un guide. Les visites libres ne sont pas autorisées, ou sont très chères. L'entrée n'en est pas plus chère à cause du guide : 1.500 W pour les enfants et étudiants, sinon 3.000W. Comme on est arrivé au palais un peu tard (vers 16h), il n'y avait plus de tour en anglais. On a donc dû suivre une visite en coréen... Mais on a eu des brochures en anglais.



Changdeokgung



Changdeokgung



Après une visite à proprement parlé du palais, la guide nous a dirigés vers le jardin secret. Il se trouve juste derrière le palais.



Le jardin secret

Après cette visite du jardin, fort sympathique d'ailleurs, on voulait encore voir un autre endroit classé au patrimoine culturel mondial, juste à côté. Mais on est arrivé à 18h et c'était déjà fermé... On n'était pas très loin de la tour Samsung, alors on s'est dit « autant aller la voir, comme on est dans les parages ». Elle était peut-être à un peu plus d'1 km du palais. Je pensais qu'il y avait un observatoire, mais même pas ! Il y avait juste un restaurant panoramique au 33^{ème} étage...



La tour Samsung

La prochaine étape de notre voyage fût une banque. Mon collègue était à sec et le problème en Asie, c'est que la plus part des banques n'accepte pas les cartes de crédits européennes. La solution la plus efficace est d'aller chez HSBC. Il y a des banques partout dans le monde et si on est inscrit chez eux, on ne paye pas de frais de change. Sinon, il faut

payer environ 10€ de frais pour 400.000W, soit environ 300€. A Séoul, il y en a une près de la gare. Elle est à 100m de la porte qui avait brûlé.



Une banque (은행 eun hæng) HSBC est proche de la Porte.

Après une petite glace de chez Häagen-Dazs, on s'est dirigé vers la tour de Séoul. La dernière fois, on était arrivé juste après l'heure de fermeture. Donc cette fois-ci, on s'est mis en route plus tôt. Et malheureusement, on a pris le téléphérique. Je voulais monter à pied, mais mon collègue n'était plus assez frais... Au final, on a payé 7.000W de plus, mais on découvert le plaisir de faire la queue en Corée. Au passage, l'unité de mesure pour remplir la cabine de téléphérique n'est pas le nombre de personnes, mais la place au sol. On essaye de faire tenir le plus de personne dans un carré dessiné par terre et après en bourre tout ça dans la cabine. Claustrophobes, évitez ! La montée est rapide, environ trois minutes. Le point de vue est intéressant, quand vous n'êtes pas au milieu, bien que les coréens étant un peu plus petit que la moyenne française, on arrive assez bien à voir le paysage par dessus leur tête...



La tour de Séoul



Une fois arrivé au pied de la tour, pour y entrer, il faut encore déboursier 7.000W, encore faire la queue et encore être compressé dans une cabine. Mais dans l'assesseur, à part le plafond effet nuit étoilée, il n'y a rien à voir... Au sommet de la tour, on peut voir Séoul à 360°. C'est très joli. Par contre, l'observatoire est vitré. J'aurais bien aimé prendre l'air...



Vu de nuit depuis la tour de Séoul

Après une courte visite, on est ressorti de la tour, on a repris le téléphérique et on est retourné chez Häagen-Dazs, histoire de se changer les esprits avec une bonne glace. Et comme la journée avait été longue et qu'on avait beaucoup marché, on était tous les deux d'accord pour aller directement se reposer. On a donc pris la direction du « Seoul Express Bus Terminal ». Les bains que l'on visait, se trouvent dans le bâtiment principal de la gare, plus ou moins en dessous du grand building de l'hôtel Marirott. Un autre moyen de s'y rendre est de trouver l'entrée principale de la gare (voir photo de la page suivante), puis de marcher à l'intérieur en essayant de rester le plus à droite possible. Le spa est au bout. Ou troisième moyen : demandez à des coréens. N'hésitez pas, ils sont toujours très enclins à aider. Tentez en anglais, sinon dites seulement « se pa ». Ou s'ils ne comprennent toujours pas, faites une phrase un peu plus élaborée, du style « sepa ka odié isseo yo ? » 스파가 어디에 있어여 ? A noté, je n'ai pas testé l'efficacité de cette phrase...



Le panneau indiquant l'entrée du spa

Je trouve que les bains sont encore le meilleur moyen de passer la nuit à Séoul. Non seulement ça ne coûte que 10.000W par personnes et c'est ouvert 24h/24, 7j/7. Mais en plus, on peut profiter librement du sonna, bain bouillonnant, etc. Ce qui est très appréciable après une longue journée de marche. Qui plus est, les produits de toilettes sont fournis et on a un lit pour la nuit. Pour les plus fortunés, il y a même des masseurs. Par contre, je ne sais pas s'il a des pièces mixtes. Il paraît, mais je n'ai pas eu l'idée d'aller voir.

80^{ème} jour 04.27

Après une nuit plus ou moins compète (il y avait moins de ronfleurs que la dernière fois) dans le spa de la gare, on s'est décidé à en sortir. Il fallait reprendre notre exploration là où l'avait laissée.



L'entrée principale de la gare routière

La matinée classique de l'explorateur commence par une chasse au gibier. Il faut bien manger quelque chose au petit déjeuner. Très important ! Le réflexe d'un français, c'est de chercher des croissants et du chocolat chaud. Grâce à la mondialisation, on n'a pas trop eu à marcher avant de trouver notre bonheur.



Les croissants à gauche, avec deux sortes de sandwiches locales. Très original et pas mauvais. A droite, le chocolat chaud, servi dans un gobelet avec bouchon et paille, sans doute pour les gens pressés qui ne veulent pas renverser la moitié à côté. Et n'oublions pas l'isolation, car un chocolat chaud est en général servi brûlant.



Après ce démarrage en règle, on n'était fin prêt pour visiter l'endroit qu'on voulait voir la veille, mais qui était fermé. C'est le sanctuaire de Jongmyo, classé au patrimoine culturel mondial par l'UNESCO en 1995. Il est dédié aux ancêtres de la dynastie Choson (1392-1910). C'est le plus ancien et le plus authentique des sanctuaires royaux confucéens conservés aujourd'hui. Son aspect actuel date du XVI^e siècle. Il abrite des tablettes portant les

enseignements des membres de l'ancienne famille royale. Des cérémonies rituelles associant musique, chant et danse, s'y déroulent encore de nos jours, perpétuant une tradition remontant au XIV^e siècle. La prochaine cérémonie aura d'ailleurs lieu le 4 mai.



Le sanctuaire de Jongmyo



Au retour, on s'est légèrement perdu. Ce n'est pas toujours facile de faire la différence entre des noms de station de métro. Dans notre cas, on a confondu Inchon et Ichon... Ça arrive. Comme ça, on s'est un peu baladé en métro.

Après cette balade complètement imprévue, on était déjà à la moitié de l'après midi et on s'est dit qu'il était temps de rentrer. On est retourné à la gare routière, là où on avait dormi. On a acheté nos billets en demandant le moins chère, pour tester la différence. Au final on a payé un peu plus de 8.000 W par personne, pour le même type de bus qu'à l'allé. Il y avait juste quatre sièges par rangée, au lieu de trois...

Juste avant de repartir, on est retourné à la boulangerie du matin. Elle était juste à côté du point de départ du bus. La vendeuse était contente de nous revoir. On a testé de nouveaux sandwiches coréens. Ça ressemble à une sorte de pizza, mais ça n'a pas vraiment le même goût. Il faut dire qu'il y a une sorte de ketchup sucré dessus. Ça corrompt l'âme de la recette ! Sinon à l'intérieur, il y a une sorte de purée à base de légume. C'est un peu difficile à décrire comme il n'y a pas d'équivalent en France. Mais c'était tout à fait mangeable et ça case bien.



Le sandwich coréen de midi, ou plutôt de quatre heures...

Notre bus est parti peu après nos emplettes à la boulangerie. Je n'ai malheureusement pas pris de photo du trajet, j'en avais profité pour rattraper quelques heures de sommeil. Environ deux heures plus tard, on était déjà à Daejeon. Par contre, on n'avait pas la moindre idée de là où on était. On a demandé à un coréen où était la station de métro la plus proche. Il nous a indiqué une direction que l'on a suivit pendant quinze minutes, avant de se désespérer et de prendre un taxi. En fait, on était proche du musée où avait eu lieu l'inauguration d'une exposition française, le vendredi avant notre départ. On aurait dû encore pas mal marcher avant de trouver une station de métro... C'est l'inconvénient de Daejeon, il n'y a pas beaucoup de stations de métro. Au final, on en a eu pour 3.000W chacun, pour être déposé juste à l'entrée du campus. C'est un des avantages de l'Asie, les taxis sont très bon marché.

Et voilà, c'est déjà la fin du week-end. Il a été très intéressant et enrichissant, mais un peu fatiguant.

81^{ème} jour
04.28

Le festival de KAIST comme demain. Il y aura plein de concerts, d'activités, de petits stands par ci par là à vendre je-sais-pas-trop-quoi. Ca va être sympa. En tout le cas, le temps sera de la partie. La météo a prédit 26°C pour demain.

82^{ème} jour

04.29

J'avais été contacté par Matthieu, un étudiant de l'UTBM qui est maintenant en master à KAIST, pour aider pour le cooking festival. A 18 h, j'ai donc retrouvé deux étudiants de l'INSA pour aller chercher les ingrédients. On est allé au Homever acheter 10 l de lait, 30 œufs, 5 kg de farine, de l'huile, du sucre et de la confiture. Tout ce qu'il faut pour faire de bonnes crêpes. Après ça, on est allé chez Matthieu pour préparer la pâte. C'était marrant de faire une aussi grosse quantité et sans le matériel qu'il faut. Allez-y pour mélanger tout ça à la fourchette !

Une fois un résultat honorable obtenu, on est tous allé manger en ville. On a mangé du bibim pap au poisson. C'était bon et je ne connaissais pas. Puis on est retourné à KAIST. La plus part des membres de l'équipe sont allé voir un concert qui avait lieu juste devant la librairie. Les autres, comme moi, avaient du homework et sont rentrés au dortoir.

83^{ème} jour 04.30

Aujourd'hui, à 17 h, il y aura le cooking festival. On avait pour mission de cuisiner pour une centaine de personnes. Hier, on avait déjà fait la pâte, mais il restait encore le plus long à faire : cuire les crêpes. On s'est donc retrouvé, Matthieu, un autre de l'UTBM qui est aussi en master (je crois) et mon collègue GI de la chambre, à 11h30 pour commencer. Matthieu avait récupéré trois poiles et trois réchaud à l'alliance française.



La fine équipe !



Notre cuisine...

Mine de rien, ça prend du temps. On avait quand même prévu de faire environ 150 crêpes. Quand je suis parti, à 14h30, on était à un peu plus de 120 et il restait la moitié d'un saladier à faire.

A 17 h le cooking festival a commencé. Forcément, là où il y avait le plus de queue, c'était devant notre stand. Les crêpes partaient très vite.



A gauche, la banderole du Cooking festival et à droite le stand français reconnaissable à la longue queue

Comme il y avait assez de monde pour vendre notre du labeur, j'en ai profité pour faire un tour avec mon collègue stagiaire. L'Ukraine, le Vietnam, l'Inde, la France, le Kazakhstan, la Chine, la Mongolie, la Corée et deux trois autres pays avaient un stand. On a testé l'Ukraine, où on a eu une sorte de soupe, la Mongolie, où on a eu une sorte de baigné, le Vietnam, où on a eu une sorte de porridge, la Corée, et un autre pays (je ne me souviens plus du nom...), où on a eu des bananes flambées. Tout était bon. Malheureusement on a n'a pas pu tout tester. Il y avait beaucoup de monde et tout est parti très vite. Le festival devait durer deux heures, mais au bout d'à peine une heure, les stands étaient déjà en rupture de stock.

84^{ème} jour
05.01

C'est déjà le dernier jour du festival. Ca aura été bien sympa. Ce soir il y aura le concert des Wonder Girls, cinq chanteuses coréennes qui ont entre 16 et 19 ans. Il y aura aussi des feux d'artifices. Au final, j'aurai juste vu un feu d'artifice, homework noté pour le lendemain oblige...

85^{ème} jour

05.02

Comme tous les vendredis, je suis allé au TD, et comme la plus part des vendredis, c'était presque inutile (ma moyenne sera arrondie au-dessus). On était trois, le TA ne se souvenait plus du cours, mais il a dit que pour la prochaine fois, il préparera l'examen final de l'année dernière. Il nous a libérés au bout de 20 minutes. J'en ai nouveau profité pour discuter avec l'autre collègue coréen.

Il m'a dit qu'il parlait couramment japonais et que ce n'était pas très dure. Il semble que ce soit comme français et anglais, il y a beaucoup de similitudes. Il faut aussi dire que le coréen et le chinois dérivent un peu du chinois. Une autre ressemblance est le système des marqueurs. En coréen, il faut rajouter un petit mot après le sujet, pour l'indiquer. Il en va de même pour l'objet, pour une indication temporelle ou spatiale, etc.

86^{ème} jour 05.03

Aujourd'hui, on a testé un cinéma coréen ! Il y en a un à peut-être deux kilomètres de KAIST, juste en face d'un grand parc et de l'arrêt de bus pour aller à Séoul. Une place coûte environ 7.000 W, soit un peu plus de 4,50 €. A la base, on s'attendait à ne rien comprendre au film. Forcément, on est loin d'être bilingue. Mais en fait, surprise, le film était en anglais / chinois sous-titré en coréen. Il faut dire que le film était américain / chinois : The Forbidden Kingdom (포비든 킹덤), avec Jackie Chan et Jet li. Le film était bien et on a presque tout compris. Plus tard, un copain m'a dit que la plus part des films étrangers sont simplement sous-titré en coréen. Peut-être est-ce trop dure de respecter la mimique des acteurs étrangers avec des dialogues coréens...? J'imagine bien Rambo dire « Tcho neun Rambo yé yo !!! ». Bref, je retournerai au cinéma voir Indiana Jones, prononcé « In di a na djon seu », qui sortira en Corée le 22. Ou peut-être Iron Man.



Des affiches de film en coréen

Après ça, on est allé voir un vrai magasin de rollers. Il se trouve un peu plus près de KAIST, mais dans le même axe que le cinéma. J'y ai trouvé mon bonheur. Le vendeur était aussi contant. On a un peu discuté, j'ai d'ailleurs appris que la place, que j'avais pris en photo le 04.19, est en fait la plus grande de Corée. A un moment, j'ai dû lui dire que j'étais français, ou alors il m'aimait bien, ou il était vraiment contant de vendre de bons rollers, ou il avait gonflé le prix au début, pensant que j'étais américain, mais en tout cas, il m'a fait 20.000W de réduction et m'a offert les protections (pour les genoux, coudes et poignets) et le sac à dos spécial pour transporter tout ça. Autre avantage, il m'a dit que si j'avais un problème, je ne devais pas hésiter à repasser. Sympa, non ?

Forcément, après avoir mangé à la cantine, on est allé faire du roller. Le collègue stagiaire a pris ma première paire, moi ma nouvelle et on est allé sur la place spéciale. Il y avait beaucoup de monde, mais c'était bien. Et ça roule nettement mieux que sur leur espèce de piste cyclable.

87^{ème} jour 05.04

Aujourd'hui, direction Gyeryeongsan, un parc national. Il se trouve à une vingtaine de kilomètres de Daejeon. Un bus, le numéro 103, est sensé faire la navette depuis l'arrêt de bus juste devant KAIST. Mais comme on n'arrivait pas à déchiffrer les horaires et qu'on ne voulait pas attendre une heure pour rien, on a décidé d'aller à la gare de Daejeon. Un guide touristique disait qu'on pouvait partir de là-bas, prendre le bus 102 et arriver ainsi au parc. On a donc marché jusqu'à l'arrêt de métro le plus proche, pour ensuite ressortir en face de la gare. Là, on a demandé à un policier qui nous a indiqué une direction. Il avait un peu de mal avec l'anglais... La rue en question était celle juste en face de la gare. On a commencé à marcher, avant de s'apercevoir qu'il y avait un arrêt de bus tous les 10 mètres... On a continué en se disant que ça devait être une gare routière, plutôt qu'un simple arrêt. Puis à un moment, on a vu un bus 102. On s'est donc mis à courir, mais forcément, un bus va plus vite que deux idiots courant entre les passants sur le trottoir. Heureusement, il y avait des bus comme le notre toutes les 10 minutes et on a fini par repérer l'arrêt, qui était bien un simple arrêt, et à monter dans notre bus. Le trajet jusqu'au parc coûte 1.500W.

Environ une demi-heure plus tard, on était dans un parking au pied de montagnes. Pour trouver l'entrée du parc, on a suivi la foule. Il faut déboursier 3.500 W par personne pour se balader dans la forêt du parc. Ca vaut vraiment le coup. Non seulement on peut profiter de la nature, du calme, mais on peut aussi voir de beaux points de vue, monuments et temples bouddhistes.



Le parc national de Gyeryeongsan

Admirez les photos :



Un temple bouddhiste



Un monument et un autre temple bouddhiste

Pour atteindre le deuxième temple, il a fallu franchir la forêt et gravir la montagne. Mais le point de vue en vaut la peine et celui depuis le sommet, qui est tout proche, encore plus.



Le chemin est rude, mais la récompense n'en est que plus belle.



Point de vue offert par le Sambulbong Peak à 775 m d'altitude.

Après ça, on voulait finir le circuit qui faisait un peu plus de 10 km, mais il commençait à se faire tard et le ciel devenait obscur. Au milieu de la descente, il a commencé à pleuvoir et le chemin à devenir glissant. On a quand même réussi à se réfugier, entier, mais trempé, dans un restaurant. On y a goûté la spécialité locale. Une dizaine de restaurant les uns à côté des autres vendaient tous ce plat :



La spécialité : hé moul pha tcheon

Je dirais que c'est une sorte de crêpe au calamar et aux poireaux. Ca se mange très bien, surtout quand on a très faim. Et pour une fois, le prix indiquait sur le menu correspondait à un plat et non pas à une personne. Donc on en a bien eu pour 10.000W à deux.

Après ça on s'est dépêché de retourner au parking où le bus nous avait jadis déposés. Il était déjà 20h et s'inquiété de devoir rentrer à pied. Mais la chance était de notre côté et un bus attendait encore. D'ailleurs quand le notre est parti, un autre est arrivé. On aurait pu prendre notre temps...

On est descendu à la première station de métro repérée et on est rentré à KAIST, trempé, mais content de notre journée.

88^{ème} jour 05.05

Ouhou, il n'y a pas cours aujourd'hui ! C'est le jour des enfants et contrairement au jour du travail, où justement on travail, parfois même bénévolement en Corée, aujourd'hui est férié. En plus, la pluie d'hier soir ne s'est pas éternisée et il fait de nouveau beau. Je serais bien retourné au parc d'hier, mais mon collègue avait mal à un genou. Les courbatures de la veille... J'ai quand même réussi à le motiver pour aller faire un peu de roller. Il faut qu'il pratique pour progresser ! Et c'est dommage de rester enfermé par un si beau soleil, surtout si il n'y a pas d'homework pressant.

L'après midi, on est donc allé à l'endroit habituel pour faire du roller. Comme d'habitude il y avait du monde, mais là, il y en avait encore plus que d'habitude. Entre les cerfs-volants et les petits qui vont dans tous les sens, c'était un peu galère de faire des tours. En plus mon collègue agonisait à cause de son genou. On est donc rapidement reparti. Ce n'était pas plus mal, je commençai à être fatigué des regards inquisiteurs de certains coréens. Ils nous prenaient pour des américains. J'ai quant même reconnu ces mots : 미국 mi kouk (USA) 사람 sa lam (personne)... Heureusement que ces personnes ne représentent qu'une infime partie de la population.



Tous profitent de ce jour férié

89^{ème} jour
05.06

C'est dur de se lever de nouveau à 9h après un long week-end de trois jours. J'aurais bien aimé une semaine de vacance, bien méritée d'ailleurs. Motivation : plus que quatre semaines et c'est les vacances ! Par contre les profs accélèrent pour finir le programme. Déjà qu'à la base, le rythme était très soutenu, alors là il devient intenable. En plus, les derniers chapitres sont les plus durs...

90^{ème} jour

05.07

Aujourd'hui, je vais parler de la monnaie locale : le Won 원. Il existe des billets de 1.000, 5.000 et 10.000 W. Pour les pièces, il y en a de 10, 50, 100 et 500 W. Celle de 10 W est assez rare et heureusement. C'est qu'on ne fait rien avec, si ce n'est encombrer le portemonnaie ! Le seul endroit où j'en ai eu, c'est au Homewer... Les autres pièces sont beaucoup utilisées, surtout celle de 100. Il faut dire qu'un thé ou un chocolat chaud coûte 100 W et un café 150 W, dans une machine de KAIST. Les billets sont aussi très utilisés et comme le Won n'est pas très fort, il n'est pas rare de voir les gens se balader avec une énorme liasse de billets dans leur portefeuille.

J'essayerai de noter le prix de quelques articles en Corée. **A faire**

En ce moment le taux de change varie entre 1.500 et 1.600 W pour 1 €. Il monte, il monte. C'est une très bonne chose pour moi. Quand je suis arrivé en Corée, il était aux alentours de 1.200 W. S'il pouvait encore un peu monter, ça serait encore mieux.

La nouvelle génération essaye de se passer de l'argent physique et préfère payer par carte de crédit, internet, ou encore mieux : par téléphone portable. Au début, je n'avais pas compris pourquoi certains jeunes sortaient leur téléphone au moment de payer... On n'arrête pas le progrès. De ce côté là, la Corée est en avance sur nous. Mais je ne pense pas que ce soit une très bonne chose. Les jeunes coréens sont encore plus attachés à leur téléphone portable que nous. Même en cours, ils ne les lâchent pas ! Ils sont dépendants...

91^{ème} jour
05.08

Rien de spécial, mais demain, ça ira mieux. De grandes choses sont prévues.

92^{ème} jour 05.09

Aujourd'hui, une rencontre entre des élèves de l'université de Hannam et des français a été organisée par l'Alliance Française de Daejeon. En faite, ceux que l'on va rencontrer, étudient le français. C'est un moyen de leur faire pratiquer. Un mail avait été envoyé à tous les français pour leur proposer de participer et on a finalement était que deux à vouloir y aller l'après midi. Quatre autres français nous on rejoint après le repas du soir. Mais pas des étudiants en échange...

Donc Minji, une coréenne qui travaille à l'Alliance Française, est venu nous (moi et mon collègue stagiaire) chercher à KAIST pour nous conduire au lieu du rendez-vous. Puis elle est repartie travailler. Ca se passait dans le même parc qu'on avait visité la semaine précédente : Gyeryeongsan. On y est quand même plus rapidement en voiture, mais ça fait un peu peur, parfois... Je ne m'habituerai jamais à la manière de conduire coréenne !

On a rejoint le groupe de coréens, composé de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années et majoritairement de filles. On a eu chacun un magnifique tee-shirt rose bonbon, avec une imitation du coq français (il avait quatre plumes ici) et avec écrit dessus : « la vie en rose ». Très beau souvenir en tout cas, bien que je ne m'amuserai pas à le porter tout le temps... Après ça on a fait une sorte de chasse au trésor, bien que je n'aie jamais su ce qu'était le trésor et qui avait gagné. Mais c'était bien et les coréens étaient vraiment sympas.



Deux équipes rivales !

La chasse au trésor s'est finie devant un temple.



Ensuite vint l'heure du repas ! Au menu : sam gyup sal (barbecue coréen). Donc y'avait de la viande grillée, du kimchi grillé (ça passe mieux grillé que cru d'ailleurs), du riz et la petite touche française : du vin (blanc et rouge) et du camembert (qui n'était pas français, mais bon, l'idée était là). C'était très bon.



Sam gyup sal

Après ça, les coréens sont allés réviser leur chanson en équipe. On est allé les aider pour la prononciation. Ce n'est pas facile de prononcer des mots français, surtout pour un coréen. Les autres français nous ont rejoints à ce moment là. Coup de chance, il y avait le même nombre de français que d'équipe coréenne !

Ensuite, il y a une compétition de chant. En gros, chaque équipe passe l'une après l'autre pour interpréter une chanson française. Aucun des français ne connaissant les paroles de sa chanson et les coréens espéraient beaucoup de nous. C'était bien marrant. Il n'y a pas eu de vainqueur officiel, mais je pense que l'équipe qui a chanté « Hélène » a remporté la compétition. Ou en tout cas, c'est eux qui ont fait le plus rire le public.

Le reste de la soirée s'est découpée en petits jeux, discussion en français-anglais-coréen, le tout autour de bière et de chips locales. C'était sympa.

La plus part des coréens se sont effondraient à 2h du matin et moi avec. Heureusement, on a dormit sur place. Les autres français sont allés faire un karaoké.

93^{ème} jour 05.10

Réveille un peu dur. Ce n'est pas des plus confortable de dormir par terre, à la coréenne. J'aurais préféré mon lit... Les coréens sont allés prendre un petit déjeuner (coréen) dans le restaurant de l'auberge à 10h. Je ne me sentais vraiment pas d'attaque pour du kimchi, ni quoi que ce soit de coréen. Du pain serait passé, mais là... Mon collègue, seul français à être revenu, en pensait la même chose. Le professeur, qui parle d'ailleurs très bien français, nous a alors proposé d'aller boire quelque chose dans un autre restaurant : le mushroom. On a donc discuté avec lui pendant une vingtaine de minutes, puis trois élèves coréens se sont rajoutés.



Le mushroom un restaurant en forme de ... champignon

Après ça, la petite touche écologique et sociale : on est allé ramasser les papiers et autre détritrus dans le parc. C'était aussi l'occasion de marcher à l'ombre des arbres, le long de la rivière, de profiter de l'air pur et du doux chant des oiseaux, tout en discutant de tout et de rien avec les coréens. Ils essayaient de parler français, mais ils avaient du mal. En général, c'était plus un mélange de français, anglais et coréen. On faisait d'ailleurs pareil pour réponse. Ou, quelques fois, un petit groupe se concertait pendant cinq minutes, puis disait une phrase quasi parfaite. Et il repassait cinq minutes à essayer de comprendre la réponse. Ils étaient vraiment ouverts et essayaient de discuter. C'était vraiment sympa.

Malheureusement, vers midi, on était de nouveau à l'entrée de par c'était déjà le moment de se dire au revoir... Le professeur nous a ramené jusqu'à KAIST.





Petite balade dans le parc

Ca a été le meilleur week-end que j'ai passé en Corée. Je ne regrette vraiment d'être allé à cette rencontre. Les élèves et leur professeur étaient tous vraiment ouverts et avaient envi de discuter avec nous. J'ai vraiment passé un super moment avec eux.

94^{ème} jour 05.11

Aujourd'hui est un jour placé sous le signe du sport. Il y a le marathon de Daejeon : Sunyang Masai Marathon. Petite précision d'emblée, la distance n'est pas réglementaire. On n'a pas couru 42 km, mais seulement 13. Mais ce qui fait l'originalité de cette épreuve, est qu'il faut parcourir ces 13 km à travers la forêt, dans la montagne et surtout pieds nus !

Donc le matin, on s'est levé à 7 h. Un peu dur, comme d'habitude. Le rendez-vous était à 8 h, devant l'entrée principale de KAIST. Manque de pot, le bus est parti à 55, laissant bon nombre de personnes, comme nous, derrière lui. Ca c'est joué à une minute... Au bout de 50 minutes, le temps pour lui de faire l'aller-retour, il est revenu nous prendre. Sur le chemin il a récupéré quelques étrangers, notamment des canadiens. Ensuite on a dû trouver où récupérer des dossards, déposer les chaussures, etc. Au final, on n'a pas eu le temps de s'échauffer, de s'étirer et on a raté le départ de presque une demie heure...



Les deux touristes...

Mon collègue stagiaire et moi avons couru chacun de notre côté. On voulait tous les deux courir à notre rythme. Le nombre de personnes et la plage d'âges, étaient impressionnants : les organisateurs avaient prévu 5.000 personnes, dont 500 étrangers, allant des petits enfants, aux personnes âgées. La plus part marchait, tout en profitant de la vue imprenable et de la musique. A chaque kilomètre il y avait une équipe médicale pour soigner les pieds meurtris et un stand de ravitaillement. Les deux étaient très utiles. La route avait été un peu recouverte de sable, mais il y avait quand même beaucoup de cailloux. Et le temps était des plus ensoleillés, il faisait donc assez chaud, bien que le circuit fût en zone ombragée.

Un français de l'UTBM, qui avait pris le premier bus et qui avait donc pu prendre le départ à l'heure, a fini premier étranger. Je ne connais pas son temps, mais c'est une belle performance. Moi, il m'aura fallu 1 h 05 min 36 s pour en finir. C'est un piètre temps, mais mes pieds n'en pouvaient plus et je n'ai que nagé depuis que je suis à KAIST. J'y retournerai et je ferai mieux !!!



La route avait été un peu préparée et la vue était magnifique.

Désolé, je n'ai pas beaucoup de photos nettes. Forcément, prendre des clichés en courant n'est pas des mieux... Par contre j'ai pris mes pauvres pieds meurtris, mais je vous épargnerai ces visions cauchemardesques. A-t'on aussi idée de courir 13 km sans chaussures !?! Inutile de préciser qu'à l'heure où j'écris ces quelques lignes, je suis en train d'agoniser sur ma chaise, attendant que la Mort vienne abrégier mes souffrances en m'achevant d'un coup de fau...

Je suis très satisfait de cette journée. Certes j'ai mal aux pieds et je vais sans doute passer une nuit blanche, la douleur allant m'empêcher de trouver un paisible repos réparateur. Mais je garderai de très bons souvenirs de cette course. L'organisation était très bonne, l'ambiance excellente, le concept original et la récompense intéressante : j'ai eu mon certificat, deux bouteilles de soju édition limitée (la course était organisée par une marque de soju, l'alcool local) et quelques autres souvenirs.

95^{ème} jour

05.12

Chose peut courante en Corée, aujourd'hui est un jour férié où on ne travail pas (pour la plus part des personnes, certain cours ont quand même étaient maintenus). Les coréens fêtent la naissance de bouddha. Il aurait été sympa de voir les temples, préparés pour l'occasion. Mais malheureusement pour moi, je suis complètement malade et je n'arrive plus à marcher... Déjà qu'il me faut 10 minutes pour aller de ma chambre aux toilettes, sachant qu'il n'y a qu'une vingtaine de mètres, je n'ose même pas imaginer le temps qu'il m'aurait fallu pour aller aux temples du parc national... Bref, j'ai passé toute la journée complètement assommé sur mon lit. La fatigue accumulé depuis le début du semestre, plus celle de dimanche et une pourriture de microbe ont eu raison de moi.

96^{ème} jour

05.13

Ca ne va toujours pas mieux... Je suis quand même allé voir l'infirmière ce matin. Elle m'a donné de la vitamine C, des médicaments contre le mal de tête et elle m'a fait de beaux pansements. Je dois repasser demain.

Du coup j'ai raté deux séances de cours... Et les finaux qui approchent !

Sinon, la petite animation du jour : une équipe de techniciens a fait la tournée des chambres. Ils ont mis du désinfectant le long des murs et ont changé les filtres de la clim. Ça veut dire qu'on va pouvoir l'utiliser ! Mais ça veut aussi dire qu'il va faire très chaud... C'est quand même super : la clim dans la chambre. Ils ont vraiment de l'argent à KAIST.

Sinon il y a eu le premier vrai orage depuis que je suis là. Ça faisait plaisir d'entendre le tonner.

97^{ème} jour
05.14

Ca va légèrement mieux, mais je reste bien malade. Je me demande que j'ai encore attrapé...

98^{ème} jour
05.15

Bon bin finalement, ça ne va pas vraiment mieux. Je vais encore passer la journée au lit. Je devrai peut-être aller voir un médecin ? J'ai encore eu de la vitamine C et du doliprane local, youpi...

99^{ème} jour
05.16

Aujourd'hui, ça va un peu mieux. En tout cas, maintenant je peux marcher à peu près normalement. Mais c'est quand même dure de ne pas somnoler plus d'une demie heure. J'irai juste en coréen. Ca m'embête, pour une fois que le TD du vendredi soir allait être intéressant. Ils font le final de l'année dernière et moi je ne peux pas y aller... C'est vraiment pas de chance. La semaine dernière, c'était pareil : il y avait la rencontre avec les étudiants en français. Je dois être maudit... C'est la vie.

99^{ème} jour 05.17

Ca y est, je suis réparé. Ca en aura pris du temps ! Pour fêter ça, on est allé manger des pizzas un peu plus italiennes que d'habitude. Enfin, pour être précis, comme tous les weekends, on sort du campus pour aller manger. Et comme d'habitude, personne n'a d'idée originale de restaurant. Ca tourne toujours autour de la Pasta House, d'un restaurant japonais (que je croyais coréen...) et d'une pizzeria coréenne. Donc pour une fois, j'ai proposé d'innover et on est allé manger dans un pseudo restaurant italien, au dernier étage du Homever. Pseudo, comme c'est coréanisé et ça ne doit pas être facile de trouver des vrais ingrédients italiens en Corée. Mais bon, c'était pas mal. Les pizzas n'étaient pas des pizzas américaines à la sauce coréenne. C'est déjà ça...



Des pizzas presque italiennes

Un bon repas se finit toujours par un bon dessert. Cette règle n'est malheureusement pas souvent respectée en Corée. D'ailleurs, il est rare de trouver des desserts sur le menu. Donc on a dû aller en quête d'un petit quelque chose pour clôturer le repas. En fait, on est allé 10m plus loin. Il y a un bon stand de glaces. Par contre, c'est toujours la galère pour arriver à se faire comprendre... Mais c'est marrant et on finit toujours par avoir quelque chose.

Le plus important dans un repas : le dessert !



Comme j'arrive à ne plus somnoler, je vais pouvoir écrire quelques choses d'un peu plus constructif que le reste de la semaine. Alors, aujourd'hui, je vais parler de quelques gestes. Ca va être « comment donner, ou recevoir quelque chose, en Corée », suivit de « comment saluer quelqu'un en Corée ». Je prévois tout de suite, je ne connais pas vraiment la version officielle et ce qui suit est principalement le fruit de mon observation.

Premièrement, « comment donner ou recevoir quelque chose ». Ce qu'il faut d'abord savoir, c'est que la société coréenne est très hiérarchisée, principalement sur la base de l'âge et de la profession. Lequel des deux critères prédomine, je ne sais pas vraiment. Donc, en fonction de la position hiérarchique, il y aura un dominant et un dominé. Le dominé devra toujours faire preuve de respect à son supérieur, notamment en utilisant une gestuelle. Donc, quand un élève coréen type (le dominé) donne sa copie d'examen à son professeur (le dominant), il la donne à deux mains, en inclinant la tête, voir tout le buste. Ou, s'il ne la donne pas à deux mains, une main tiendra la feuille et l'autre sera plus au moins au niveau du coude, comme pour soutenir le bras qui donne l'objet, ou comme pour retenir une manche très ample. Le professeur n'utilisera pas forcément l'une des postures. Il est en position de supériorité incontestable. Dans la vie de tous les jours, la deuxième technique, généralement sans inclinaison de la tête ou du buste, est utilisée tout le temps. Vous allez faire des courses, on vous donnera le ticket de caisse et la monnaie de cette manière. Vous allez chez Paris Baguette, on vous tendra le sachet comme ça. En cours, un élève vous passera la feuille de présence de la même manière. C'est une preuve de respect, donc de préférence à faire des deux côté, pour éviter de vexer ou de jouer l'arrogant. Donc en Corée, toujours essayer de donner ou recevoir à deux mains. Si ce n'est pas possible, utiliser la deuxième technique.

Deuxièmement, « comment saluer quelqu'un ». Là, ça dépend vraiment de la génération. Entre jeunes, c'est le coucou de la main qui est le plus utilisé. La bise ne marche jamais, sauf exception avec les filles qui ont passé beaucoup de temps en France. Je n'en connais qu'une qui fait la bise et elle travaille à l'Alliance Française de Daejeon. La poignée de main est très rare aussi. Pour faire simple, il faut éviter de démarrer le geste. L'autre en face risque de ne pas comprendre. La meilleure stratégie : l'attendre. S'il lance, il faut suivre pour ne pas vexer, sinon tempi. Pour les autres générations ou entre différentes générations, c'est la position hiérarchique qui détermine le geste. Pour reprendre le cas de l'élève et du professeur. Dans un cas formel, le premier inclinera respectueusement tout le buste, pas jusqu'à former un angle de 90°, mais plutôt d'une trentaine de degrés. Le deuxième, soit ne fera rien, soit fera une légère inclinaison. Mais encore une fois, pour l'occidental, le mieux, si on s'incline devant soit, c'est de faire la même chose.

100^{ème} jour
05.18

Le soir, en allant manger, on a rencontré un stagiaire français dans un restaurant. On l'avait déjà vu lors de la rencontre avec les étudiants en français. Il est complètement indépendant de KAIST et fait son stage dans un bureau d'étude en ville. Il a confirmé ce que je pensais : les coréens ne sont pas aux 35h. Il commence à 9h, pour finir à 19h. Et un de ses amis fait pire : de 9h à 22h ! Remarque, en France, il y a bien des gens qui travaillent comme ça. Des cadres, ou des chefs d'entreprise, par exemple. Enfin, je crois...

101^{ème} jour

05.19

La dernière semaine de cours commence. Et j'ai déjà mon examen final de coréen vendredi. Ca veut dire que dans deux semaines, je serai en vacances ! Trois mois en plus ! Qu'est-ce que je vais pouvoir faire ? Il faudrait au moins que je fasse un petit tour de Corée et que je passe au Japon. Mon collègue stagiaire veut aussi visiter le Vietnam. Je pense que s'il y va en juin, je suivrais. Mais j'essaierai de rentrer en France début juillet. J'ai envie de découvrir quelques pays, mais pas de jouer au touriste fashion victim, qui veut juste remplir son tableau de chasse et son passeport, sans vraiment profiter du pays et prendre le temps de respirer. Qui plus est, j'ai envie de rentrer en France.

102^{ème} jour

05.20

Aujourd'hui, c'est shopping. Des copains de l'INSA m'ont conseillé d'aller voir du côté du I-mart. Ils m'ont dit que c'était bon marché. Donc, en milieu d'après midi, mon collègue stagiaire et moi somme allés chercher un I-mart. Mais comme d'habitude, c'est quand on cherche un magasin, qu'on ne le trouve pas ! On a fait Homeplus, Homever (deux magasins du style supermarché), pour finalement aboutir au Galeria. Ca ressemble beaucoup aux galeries Lafayette. On y trouve tout ce qu'il faut pour s'habiller. Mais les prix sont, ..., élevés. Mon collègue a craqué sur quelques vêtements, notamment certains de la marque « le coq sportif ». Je trouve ça un peu ironique : aller en Corée pour acheter français et à des prix gonflés... Pourquoi pas, c'est un point de vu comme une autre. En tout cas, je suis rentré bredouille au dortoir. Petit coup du sort : sur le chemin du retour, alors qu'on avait passé toute l'après midi à en chercher, on est tombé sur deux I-marts... On avait passé suffisamment de temps dans les magasins pour ne vouloir plus qu'une chose : ne plus y entrer. Au moins on sait où on peut en trouver maintenant.

Le soir, je suis allé faire un peu de roller. Il faut encore un peu en profiter avant de ne plus pouvoir. Qui plus est, après avoir cuit toute la journée, profiter de la fraîcheur de la nuit est très agréable.

La lune était pleine et elle avait une couleur très étrange ce soir là. Elle était d'un jaune ambré très pale, presque rouge. C'était magnifique. Ca me fait penser que je ne l'ai jamais dis, mais en Corée, les gens utilisent le calendrier lunaire. La plus part des fêtes et jours fériés sont réglés avec. Mais le plus surprenant est que les coréens l'utilisent pour compter leur âge. Là-dessus se greffent d'autres règles, ce qui fait qu'on ne sait jamais vraiment l'âge d'un coréen. En plus, se baser sur le physique est impossible, surtout chez les filles : la plus part ressemblent à des adolescentes. Vous ne donnez même pas 18 ans à une fille et non, ..., elle a presque la trentaine...

103^{ème} jour

05.21

Cet après midi, j'ai eu mon dernier cours de coréen. On n'a rien fait de spécial, ce qui était un peu dommage. Je m'attendais à quelque chose. Un petit discours de la prof, histoire de nous souhaiter une bonne continuation, de bonnes vacances... Mais non. Elle nous a fait travailler jusqu'au bout. La mentalité KAISTième, peut-être ? Ou les mauvais élèves ont eu raison de sa motivation légendaire ? Enfin bon, je garderai un très bon souvenir d'elle et de ses cours. Elle était toujours très sympa et survitaminée, avec une touche enfantine. J'adorais ses explications. C'était plus souvent du konglish que du véritable anglais, mais c'était toujours marrant. C'était vraiment un plaisir de suivre ce cours, bien qu'il y ait souvent eu des contrôles. Ca me manquera. C'était mon cours préféré. C'était aussi le seul où j'avais des résultats honorables...

Dernier cours de coréen veut aussi dire que le final est très proche. Déjà vendredi...

104^{ème} jour 05.22

J'avais dit que je reprendrai un petit déjeuner à la cantine. On est presque à la fin du semestre et je n'y suis toujours pas retourné. Pour réparer cette infamie, j'ai fait l'effort quasi surhumain de me lever à 9h ! C'est quant même 15 minutes plus tôt qu'en période normale !



Petit déjeuner à la cantine.

Au menu, j'ai pris de l'omelette, des Kellogg's, des brioches avec du miel, un yaourt à la fraise et du jus de raisin. Je suis resté à des choses très « traditionnelles ». J'en ai eu pour un peu moins de 3.000 W, soit environ 2 €.

105^{ème} jour 05.23

Le final de coréen ne s'est pas très bien passé... Je l'ai trouvé nettement moins facile que le médian. J'avais pourtant bien révisé. On verra à la note. Remarque, il ne me fallait que 5% pour avoir la moyenne. Ca m'a quant même vexé, alors je suis allé faire du roller, histoire de m'aérer l'esprit.

Quand je suis rentré, il faisait déjà nuit. J'avais très faim, alors je suis allé me chercher une pizza.



Pizza coréenne

J'avais pris une pizza au pepperoni et à la patate douce. Ca se mange bien, surtout quand on a très faim. Le petit pot à l'arrière de ma boîte, c'est des cornichons. En Corée, manger une pizza sans cornichons est impensable. Qu'elle soit à savourer sur place, ou à emporter, il y en aura toujours avec. En France, on a bien l'huile épicée. Chacun son truc.

106^{ème} jour
05.24

A midi, on a tenté un restaurant chinois.



Repas chinois

En premier, on a eu le plat de gauche. C'était un mélange de nouilles, de champignons, de poivrons, d'autres légumes et de la pieuvre. C'était bon, mais j'ai évité de manger de la pieuvre. Ca n'a pas vraiment de goût et il faut beaucoup mâcher pour avaler un morceau. Ensuite, on a eu une soupe avec des nouilles, de la courgette, de l'oignon et d'autres petits légumes. C'était vraiment super épicé. On a luté pour plus ou moins finir le plat (question de principe). Comme dessert, on a chacun eu un actimel. Ca a fait du bien à ma pauvre langue carbonisée...

Suite à la déconfiture de la séance de shopping précédente, l'après midi, on a remis le couvert. Et cette fois ci, j'ai trouvé mon bonheur au I-mart. En plus, c'était plus ou moins les soldes. La vendeuse nous a même offert des chaussettes. C'est toujours utile.



I-mart en vue (l'enseigne jaune)

Le soir, on est allé manger des sushis. Malheureusement, je n'avais pas très faim et je n'ai pas pu en profiter autant que j'aurais voulu. Mais c'était quand même très bon. Pendant le repas, on a un peu sympathisé avec l'un des chefs. Pour la peine, il nous a offert un petit cadeau. Y'a pas à dire, les coréens sont très sympas !



Des sushis !



Le cadeau du chef !

107^{ème} jour
05.25

Je suis allé faire un peu de roller ce matin. Sur le chemin, le long du fleuve, il y avait des centaines de scouts, reconnaissables à leur foulard. Je ne savais pas qu'il y en avait en Corée. Il devait y avoir un rassemblement.

Le reste de la journée, j'ai révisé. Et oui, j'ai déjà mes finaux. Plus qu'une semaine et ce sera la fin du semestre.

108^{ème} jour
05.26

Révisions

109^{ème} jour
05.27

J'ai eu mon final de Java. Ca allait. Il n'y avait presque pas de programmation à proprement dite. Il n'y a eu que deux exercices bêtes et méchants où il fallait écrire du code. Le reste était plus des questions sur des algorithmes ou sur le cours. J'aurais peut-être la moyenne, avec de la chance. Je suis sûr que la moyenne coréenne va tourner autour des 90 %.

110^{ème} jour
05.28

Révisions...

111^{ème} jour
05.29

Bon bin là, ..., c'était la gamelle. Le Control System Engineering était vraiment très dure. Je m'y attendais, mais quand même... Ca va faire mal.

Je vois plein de coréens qui ont déjà fini et qui rentrent chez eux... Je voudrais faire pareil... Motivation, plus qu'un examen et ce sera les vacances !

112^{ème} jour

05.30

Mon dernier examen est enfin fini ! Je suis en vacances !!! Ca fait du bien.

Le soir, il y avait un cooking festival à Chungnam, une université pas très loin de KAIST. Donc forcément, fallait pas me demander deux fois de venir. J'y suis allé avec un de mes deux collègues et on a rejoint l'autre sur place. J'ai mangé des crêpes, des gaufres. Qu'est-ce que ça me manquait ! J'ai aussi goûté du poulet façon barbecue russe, de la soupe japonaise, une espèce de crêpe grillée chinoise, une sorte de crêpe aux légumes coréenne et des hotdogs (faits avec les ingrédients locaux : du pain de mie, de la moutarde sucrée et des saucisses industrielles). C'était très bon, au peu moins les hotdogs, mais c'était les ingrédients.

Quand le festival s'est terminé, on est allé rejoindre Minji de l'Alliance Française, et quelques uns de ses amis, dans un restaurant. On a été rejoint un peu plus tard par une prof coréenne qui enseigne le français et deux de ses élèves. On a mangé, discuté de tout et de rien, en français et parfois quelques mots en coréen, mais c'était plus dure. C'était bien sympa.

Après ça, on est tous allé dans un bar. On a de nouveau discuté et on a fait des jeux. C'était assez marrant. A 1h du matin, on s'est séparé en plusieurs groupes. Mes deux collègues sont allé dans un autre bar, les coréens sont allé se coucher (je crois) et moi j'ai ramené le vélo d'un des collègues, puis je suis allé faire dodo. Il n'aurait pas réussi à rentrer avec et ça m'a permis d'aller plus vite au lit. C'est que la semaine avait été dure et les nuits assez courtes...

En discutant avec les coréens, j'ai appris que la sortie type est : un restaurant, puis deux-trois bars. Ils font ça au moins une fois pas semaine. Sinon, le 노래방 (nolè bang, 노래 = chant, de 노래다 = chanter, 방 = pièce), le karaoké coréen, est aussi très apprécié. C'est pour ça que la plus part des coréens chante vraiment bien.

113^{ème} jour

05.31

Aujourd'hui, j'ai fait des emplettes pour ma semaine de redonnée. Oui, parce qu'en fait, mon collègue m'a lâché pour la visite de la Corée. Il a rencontré le grand amour, enfin, il a une copine. Donc forcément, il veut passer du temps avec elle, ce que je conçois tout à fait. J'aurais sans doute fait la même chose. Mais vu que je suis libre comme l'air, autant en profiter un peu pour se ressourcer en pleine nature et découvrir la flore, la faune et les magnifiques paysages coréens. Faut dire qu'en pleine ville, une forêt où on peut savourer quelques instants de solitude, c'est dure à trouver. Donc je vais partir une semaine, pour commencer, sac sur le dos et profiter des parcs naturels.

Alors, j'ai trouvé un sac sympa, un sac de couchage pas cher, en espérant qu'il n'est pas trop pourri et des barres énergétiques. Par contre, pour ce qui est de la boussole et d'une carte... Les coréens sont pourtant des fous de redonnée. On trouve toujours des rayons dédiés et des petits magasins spécialisés dans tous les grands supermarchés... Mais pas moyen de trouver une boussole. J'avais quant même fait un petit dessein et une vendeuse m'avait gentiment marqué le nom coréen juste en dessous. Mais non, à chaque fois c'était « opssoyo »... J'ai fait Homever, I-mart, Homeplus, Galeria... Heureusement, en rentrant, désespéré, je suis passé près du cinéma Stargate et là, coup de chance, j'ai entrevu une minuscule boutique. Le vendeur avait deux vraies boussoles ! J'ai même eu 2.000W de réduction sur celle que j'ai prise.

Par contre, pour ma carte, dans les librairies des supermarchés, je suis à chaque fois tombé sur quelqu'un qui ne parlait pas anglais... Dans le mini magasin de randonné, ça a été « What ?, mapeu ?, mapa ? mateu ?, I-mart ? »... En l'écrivant, il a compris, mais « opssoyo »... Tempi, je verrai ça un autre jour.

114^{ème} jour 06.01

Petit entrainement aujourd'hui : je retourne au parc de Gyeryongsan, la montagne du dragon-poulet, ou dragon-coq. Pour ça, je me suis spécialement levé à 8h15 ! J'ai fait une petite halte chez Paris Baguette. Faudra bien manger quelque chose à midi ! Et après ça, petit coup de métro de Wolpyong, la station de métro la plus proche de KAIST, jusqu'à Daejeon Station, la garde de Daejeon. C'est à l'opposé du parc, mais je voulais passer à l'office du tourisme qu'y si trouve. J'ai eu une belle carte et on m'a dit que je pouvais en trouver d'autres à 10m, dans la librairie de la gare. C'est ce que j'ai fait. Après ça, j'ai cherché l'arrêt du bus pour aller au parc.



Sur le tableau bleu, il y a les numéros des bus qui s'y arrêtent et leur destination.

Si le bus n'a pas l'air de vouloir s'arrêter, tendre le bras à l'horizontal, paume de main vers le bas et secouer la main. Si le chauffeur a vu, il s'arrêtera quelques mètres plus loin, à moins qu'il pile directement. Cette technique marche aussi pour les taxis.

Bus #102, direction opposé à la gare. Et il y en a tous les quarts d'heure. Par contre, il est toujours bondé et très souvent piloté. Donc, c'est tout à fait normal d'être séré comme des sardines et secoué dans tous les sens, en entendant des « shibal » et coup de klaxons à tout bout de champ. C'est vraiment une expérience incontournable, pour seulement un euro.

Après une bonne vingtaine de minutes, je suis arrivé au parc. L'entrée coûte 3.000 W. Il y a pas mal de chemins de balade balisés. Remarque, il est plus ou moins interdit de s'en écarter. C'est un parc naturel après tout, refuge des plantes et des animaux ! Mon objectif était de faire tous les sommets accessibles et au passage, d'admirer les temples cachés au fin fond du parc.



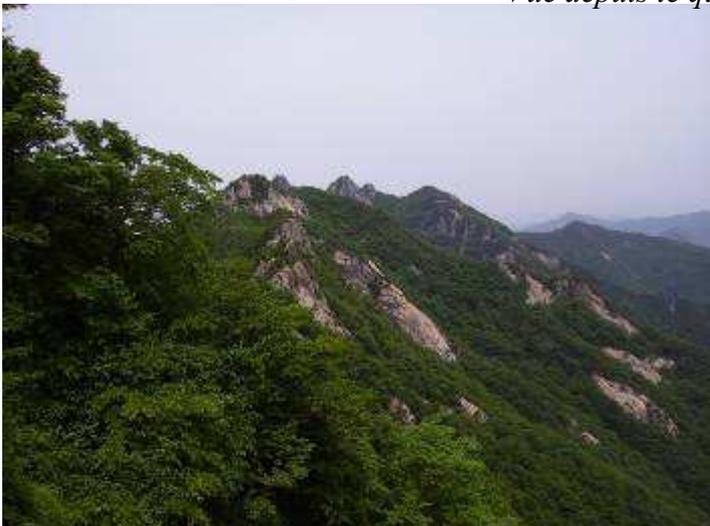
Le temple le plus près de l'entrée du parc

Je pensai être un peu tranquille, mais midi, c'est l'heure de pointe. Beaucoup de gens, semi-pro, comme pure touriste, gravissent la montagne pour aller pique-niquer au sommet. Les coréens adorent la randonnée et les pique-niques. C'est d'ailleurs quelques fois problématique : ils déballent la pitance, les bouteilles de soju et se mettent là où il y a assez de place pour être en cercle. Mais au sommet d'une montagne boisée, le seul endroit, c'est le chemin... Donc, forcément, pour passer, il faut soit les piétiner sauvagement et ruiner leur pique-nique, soit descendre en rappel la proie abrupte de la falaise, pour la remonter cinq mètres plus loin. En gros, on ne passe pas... J'ai raté un sommet comme ça. J'étais à quelques mètres, j'ai voulu faire un petit détour et je me suis retrouvé deux kilomètres plus loin, sur un autre sommet... Ca arrive, des fois.



Le premier temple se trouve dans la cuvette, au milieu de la photo

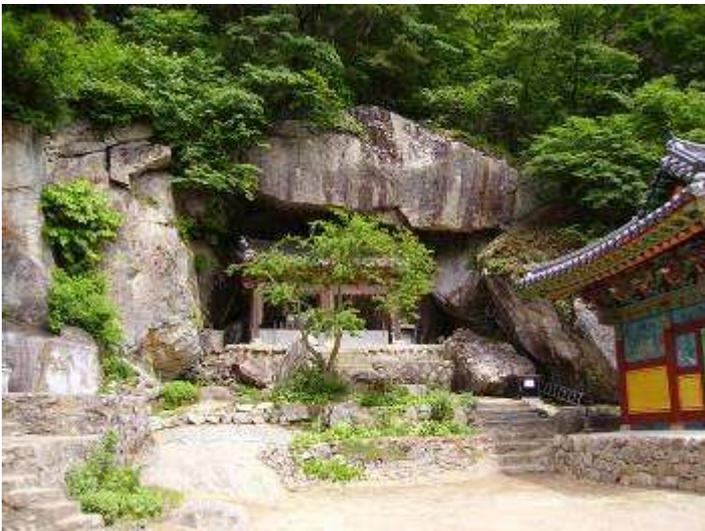
Vue depuis le quasi premier sommet...





Vue depuis le pic de Yeoncheonbong (740 m)

*Un Bouddha sculpté dans la roche,
Hermitage de Gowangam*

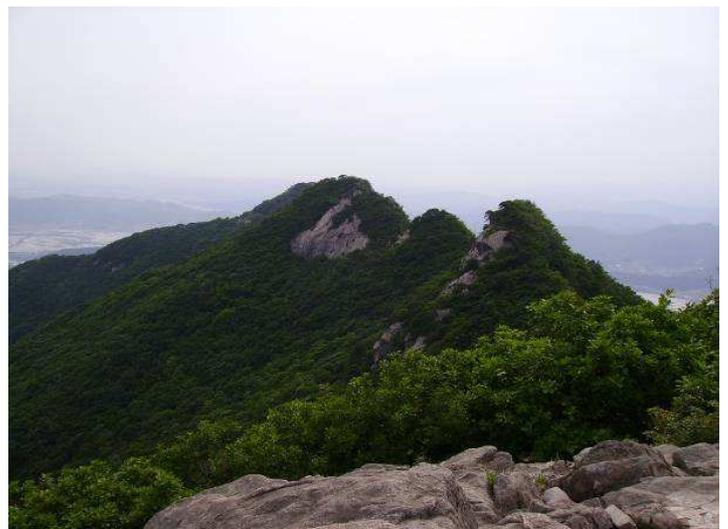


Il y a vraiment beaucoup de temples dans ce parc. Je dirais une bonne dizaine, plus jolis les uns que les autres. J'ai passé presque tout mon après-midi à aller de l'un à un autre, à les admirer. Leur architecture est vraiment magnifique. Et le cadre s'y prête parfaitement, avec les montagnes en arrière plan. Malheureusement, je n'ai pas eu le temps de tous les voir. Les distances les séparant sont assez courtes, mais la montagne est vraiment abrupte et ça prend un certain temps de la scionner.

Juste avant de rentrer, je suis vite retourné au pic que j'avais raté de peu. Je n'allais quand même pas partir sur une défaite !



*Le pic de
Gwaneumbong
816 m*



En rentrant, je suis allé m'acheter de quoi faire des gâteaux au chocolat. Ca me manquait de cuisiner et j'avais faim.



Rose des sables et petits gâteaux au flocon d'avoine

Au final, avec un micro-onde, un bol et une cuillère, on peut faire pas mal de choses. Bon, j'ai un peu triché : le chocolat, le cacao, le sucre et les flocons d'avoine viennent de France. J'avais juste besoin de lait et de pétales de maïs... Si seulement j'avais eu un four, j'aurais pu faire de vrais gâteaux. Mais ça faisait quand même plaisir de manger le fruit de mon dur labeur !

115^{ème} jour

06.02

Tout le monde range aujourd'hui. Il y a des vendeurs de cartons et des camions de déménagement devant les dortoirs. Je pense que la majorité des coréens vont partir aujourd'hui. J'en ai profité pour envoyer mes livres et mes cours. Je pense qu'ils ne me seront plus très utiles jusqu'en septembre. Je voulais aussi envoyer mon vélo, mais le postier a dit que c'était trop gros... Tempi, je prendrai l'avion avec. Je refuse de laisser mon magnifique vélo rouiller à l'autre bout du monde.

Avec mon collègue stagiaire, on est allé voir l'agence de voyage de KAIST, pour aller au Japon. Je pensai que ça serait moins cher. En gros, pour des packs, les prix sont plus ou moins les mêmes qu'en France, sauf que le guide parlerait en coréen... Au final, ce qu'on fera, si on n'y va, c'est prendre une carte de transport illimité train + métro d'une semaine et se débrouiller pour le reste.

116^{ème} jour

06.03

Je prépare un peu mon petit voyage, en attendant ma convention de stage. Donc, je partirais direction le parc national de Jirisan, la plus haute montagne continentale de Corée du Sud. Je pense y rester deux jours. Puis, direction l'île de Jéju, avec Halla, son volcan éteint, le plus haut sommet de Corée du Sud. J'y resterais deux-trois jours. Et si la motivation ne me fait pas défaut, que je ne suis pas trop cassé et qu'il me reste assez de temps, j'irais voir le parc de Seoraksan, juste histoire d'aller au nord-est de la Corée. Pour le transport, le réseau de bus est vraiment bien développé et très bon marché. La nourriture ne posera pas de problème, vu le pris des restaurants. J'emmènerai quand même un bon kilo de barres, histoire de pouvoir survivre en montagne. Ce qui risque d'être problématique, sera « où dormir ? ». J'ai investi dans un sac de couchage pas cher, mais si la météo est défavorable, ça risque d'être comique... Enfin bon, un peu d'aventure ne fait jamais de mal. Et si c'est pour perdre son temps à rester amorphe devant son PC, il n'y avait pas besoin de venir en Corée. Rester en France aurait d'ailleurs été moins onéreux !

117^{ème} jour

06.04

Ca y est, j'ai enfin ma convention. C'est signé et renvoyé, je suis donc libre de partir en vacances !

J'ai passé tout mon après-midi à trouver le bon terminal, pour prendre le bon bus, pour aller dans la bonne direction. En fait, je suis allé au pseudo terminal près du cinéma, celui que j'ai utilisé pour aller à Séoul et que j'utiliserai pour aller à l'aéroport. On m'a dit que y'avait pas de bus dans cette direction et d'aller voir un autre terminal. Donc, j'ai pris le métro pour aller à celui qu'on m'avait indiqué. Là, la guichetière ne parlait pas un mot d'anglais... Je suis allé voir dans les bureaux juste à côté. Et pareil, pas d'anglophones. Heureusement que j'ai fait un peu de coréen... Ils ont compris où je voulais aller. D'abord, ils m'ont indiqué un autre terminal. Puis, après concertation, ils m'ont dit que c'était bon et qu'il fallait prendre un bus pour 전주 (Djeon djou)... C'était dans la bonne direction, je suis donc rentré préparer mon sac, assez satisfait de mes recherches. J'avais une direction et un horaire. C'est un bon début.

Le soir, en regardant les différents itinéraires possibles pour aller dans le premier parc national, j'ai lutté avec l'écriture occidentale qui ne correspond pas toujours à la prononciation coréenne. Par exemple, pour 전주, les coréens prononcent « djeon djou », mais sur une carte occidentale, c'est écrit Jeonju. Ça prête un peu à confusion... Donc, je crois que je vais toujours me balader avec un petit carnet. Au besoin, si la personne au guichet ne me comprend pas, j'y écrirais le nom en coréen.

118^{ème} jour 06.05

L'heure du départ à enfin sommé ! 6 h, c'est un peu tôt comme réveil, mais la journée appartient à ceux qui se lèvent tôt et je dormirai dans le bus. Première petite déception en sortant du dortoir : il pleut... Mais il ne pleut pas assez pour m'empêcher de partir ! Je me suis donc amusé à traverser tout le campus, puis à marcher jusqu'à la station de métro la plus proche, avec mon sac sur le dos et sous la pluie. Après encore un peu de marche, j'ai atteint le terminal. Mon bus devait partir à 8h15. Petite subtilité concernant ce bus : il est arrivé à 15 pour repartir dans la minute. On va dire qu'il a respecté ses horaires. Heureusement qu'un coréen d'un certain âge, à qui j'avais demandé où était le bus, m'a prévenu. Sinon, je l'aurais raté...

Une heure plus tard, pour un peu moins de 5.000 W, j'étais à 전주 (Djeon djou, Jeonju). Là, on m'a dit d'aller à 남원 (Nam weon, ???). C'est donc ce que j'ai fait. Et de nouveau une heure plus tard, pour le même prix, je me suis retrouvé là-bas. Et rebelote, jusqu'à 화엄사 (Hwa eom sa, ???). Sur ce coup ci, j'étais le seul passager. J'ai pu admirer de magnifiques paysages en toute quiétude.



Rizière sur fond de montagnes

화엄사 (사 = temple) était ma destination finale en bus. C'est l'entrée du parc national de 지리산 (Dji li san, Jirisan). Après une petite pause casse-croute (c'est qu'il était déjà midi), je suis parti en quête d'une carte. Puis j'ai dû déboursier 3.000 W pour entrer dans le parc. Là, j'ai commençai marcher jusqu'au temple.

Le temple n'est pas très loin de l'entrée du parc. Il est vraiment magnifique et vaut le détour. Il a été fondé en 544, puis complètement rasé pendant l'invasion japonaise. Mais il a été reconstruit à l'identique. Il n'est pas possible d'admirer tous les bâtiments. Certains sont réservés uniquement aux moines. Un peu de respect pour leur méditation !



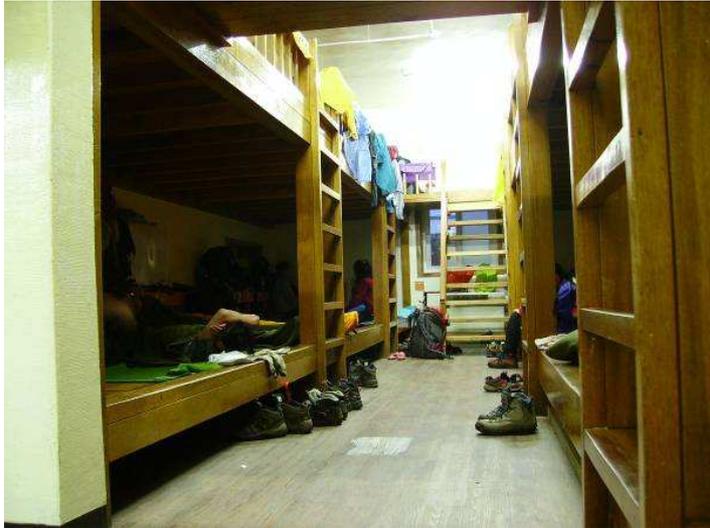
Hwaeomsa

Après cette petite pause culturelle, il fallait reprendre la route. Le plan indiquait qu'il fallait 4 heures pour couvrir les 7 km jusqu'à 노고단 (Nogodan), un refuge à un peu plus de 1000 m d'altitude. Malheureusement, le temps était contre moi. Il s'est mis à pleuvoir après une heure de marche. Je savais que j'aurais dû investir dans un meilleur imperméable... J'avais juste le vieux truc en nylon, avec lequel on est plus mouillé à cause de la transpiration, que de la pluie elle-même... J'ai dû hâter le pas. Mais la forêt était vraiment magnifique, même sous cette fine pluie.



Chemin progressif : d'abord facile, ensuite difficile...

Au final, j'en ai bien pavé, mais je suis arrivé à bon port, un peu mouillé, mais entier. Là, il a fallu que j'attende 19 h pour savoir si oui, ou non, il y avait assez de place pour m'héberger. Les aléas de l'exploration sans réservation... Entre temps, j'ai profité du petit magasin du refuge, pour acheter de quoi prendre un repas du soir. Le choix était assez limité. J'ai dû me contenter de sneakers coréens et de gâteaux. Pas très équilibré, mais il faut savoir faire avec les moyens du bord. Pour dormir, j'ai eu de la chance et un pseudo lit m'a été attribué dans le dortoir du refuge. Ça m'a coûté 7.000 W. D'autres, arrivés plus tard, ont dû dormir dans le couloir. Le couvre feu était à 21 h.



Le dortoir dans le refuge de Nogodan. Les femmes en haut, les hommes en bas, mais lit en bois pour tout le monde.

119^{ème} jour 06.06

Ma nuit a été assez courte. Entre les ronflements, le lit en bois trop petit et les va-et-vient, trouver le sommeil était assez difficile. A 7 h 30, j'ai dû me lever. J'étais déjà le dernier et le balai était en train d'être passé. Peu après, j'étais reparti, direction 노고단 (Nogodan), le sommet cette fois ci.



Nogodan, refuge et sommet, tous les deux dans la brume matinale

Il ne pleut plus, mais l'humidité remonte sous forme de brouillard. J'aurais bien aimé avoir une vue dégagée depuis le sommet. Tempé. Prochaine étape, 반야봉 (Banyabong), le troisième sommet le plus haut de Corée, à 5,5 km de Nogodan.



Magnifique paysage sur le chemin du sommet



Banyabong : 1732 m

Le paysage est vraiment magnifique depuis les crêtes. Ca vaut vraiment la peine de d'un peu transpirer pour voir ça.



Le point de jonction entre trois régions :

- 전라북도 (Jeonlaboundo), au nord
- 경상남도 (Gyeongsangnamdo), à l'est
- 전라남도 (Jeonlanamdo), à l'ouest

En début d'après-midi, j'ai sympathisé avec trois coréens. L'un des trois a lancé la conversation. Et en fait, on allait tous dans la même direction. On m'a donc proposé de faire route ensemble. Je n'avais aucune raison de refuser, au contraire. On a donc marché ensemble jusqu'au prochain refuge. Là, ils m'ont offert de partager leur repas. Un quatrième coréen s'est rajouté au repas, en apportant du riz. Le menu a donc été : des nouilles, du riz, des petits bouts de viande marinés dans de la sauce soja, sans oublier le kimchi. Après les kimpaps de midi, un bon repas chaud était le bienvenu. La nourriture épicée passe nettement mieux quand on a très faim !



Repas coréen en montagne

Après le repas, on est plus ou moins tous reparti ensemble. Deux ouvraient la route, se dépêchant pour arriver au prochain refuge avant 19 h, histoire de réserver les lits. Puis quelques minutes plus tard, le coréen qui s'était rajouté au repas et moi. Et quelques minutes derrière, le quatrième coréen, qui avait pris du retard en allant aux toilettes. L'après midi fût vraiment éprouvante. Le coréen qui était avec moi, un avocat d'un certain âge, allait vraiment vite et j'avais beaucoup de mal à le suivre, surtout dans les passages techniques qu'il passait avec une facilité déconcertante. On va dire que j'étais ralenti par mon sac à dos, plus lourd que le sien... Et qu'il avait plus d'expérience. Je n'avais presque plus le temps de prendre des photos et j'ai souvent pensé à simplement décrocher, le laissant aller tout seul.



Mon guide prend déjà de l'avance...



*Chilseonbong
1558 m*



*Yeongsinbong
1651 m*

Au final, je ne l'ai pas lâché et on est arrivé à 세석대피소 (refuge de Seseok) à 1653m d'altitude, quelques minutes avant 19 h. C'est l'avant dernier endroit où se reposer avant 천왕봉 (Cheonwangbong), le deuxième sommet le plus haut de Corée. Le brouillard commençait déjà à tomber à notre arrivée et une heure plus tard, on ne voyait déjà plus à 5 m.

Malheureusement pour notre petit groupe, le refuge était bondé et beaucoup de personnes étaient dans le même cas que nous : aucune réservation. Pour attribuer les lits, un classement par âge fût réalisé. Je ne pouvais pas rivaliser, du haut de mes 21 ans, avec ceux qui en avaient dans les 80... Les autres membres du groupe non plus. On a dormi dans l'escalier. D'autres, qui n'avaient pas eu de lit, on dormi dans le hall. Le refuge était plein à craquer. Et encore, d'autres avaient prévu le coup et on passé la nuit dehors.

Pour le repas du soir, j'ai offert des barres et l'avocat est allé chercher des gâteaux et du Pepsi au petit magasin du refuge. Ce n'était pas très équilibré, mais en montagne, c'est parfois difficile de trouver un bon restaurant...

120^{ème} jour 06.07

La nuit a de nouveau été courte. Encore plus que la précédente, comme le réveil a été un peu avant 6 h.

A faire







121^{ème} jour
06.08

Retour à la civilisation
Visite de Pusan avec la famille coréenne qui m'a hébergé.
Départ pour Jeju en avion

122^{ème} jour
06.09

Rencontre avec un coréen
Visite de l'île avec lui

123^{ème} jour
06.10

On continue la visite ensemble

124^{ème} jour 06.11

C'est la dernière matinée que je passerai avec Yoon. Malheureusement, son avion pour Séoul décolle à 13h. On est allé ensemble à l'entrée du parc de Hallasan. Après s'être échangé nos adresses mail, il est reparti en direction de l'aéroport pour rendre sa voiture et prendre l'avion. Moi, j'ai entrepris de gravir le plus haut sommet de Corée. Le temps était à la pluie... Heureusement pour moi, le volcan est relativement facile à monter. La quasi totalité du chemin est en escalier, la pente est progressive et le départ est déjà à 750 m d'altitude. Mais il faut quand même compter un peu moins de 3 h d'effort pour atteindre le sommet qui culmine à 1950 m.



Ambiance mystérieuse dans la forêt

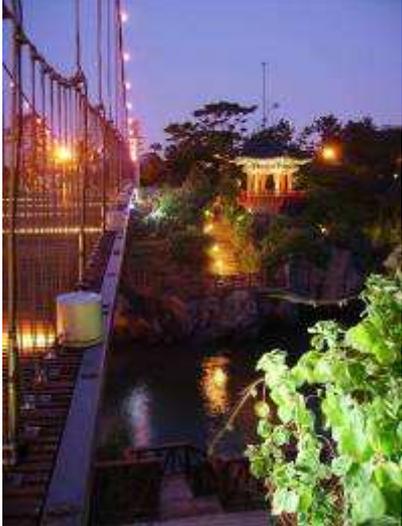
Dernière borne avant le sommet

Malheureusement pour moi, le sommet était complètement pris dans le brouillard et un fort vent y soufflait. Je ne m'y suis pas éternisé. C'est qu'il commençait à faire frisquet, trempé comme j'étais et qu'il me restait encore toute la descente... J'aurais bien aimé voir le cratère. Tempi, une autre fois, peut-être...



Le sommet ! Qu'elle vue, ..., spectaculaire.

La descente fût un peu plus rapide que la montée, mais plus douloureuse pour les genoux... Coup de chance, deux minutes après que je sois sorti du parc, le bus allant en ville est arrivé. Il m'a ramené jusqu'au centre ville de Jejusi. Là, comme il était un peu trop top pour retourner au jimjilbang, je suis allé me balader sur la côte en direction du port, histoire de voir si je pouvais déjà réserver une place sur un bateau. Malheureusement, je suis arrivé quelques minutes après la fermeture du guichet. Il faut dire que j'étais d'abord allé au mauvais endroit. Le bon se trouvait au fin fond du port, bien caché. Mais j'ai quand même pu repérer l'endroit et les horaires. Vu le temps très mitigé, je repartirai sur le continent demain matin à 8h20. Après ça, je suis retourné au jimjilbang en longeant la côte. Je commence à être un habitué.



La côte de Jeju

125^{ème} jour 06.12

Ce matin, je prends le chemin de KAIST. J'ai hésité à rester un jour de plus, comme le soleil était magnifique. J'aurais pu refaire Hallasan et avoir une superbe vue sur toute l'île. Mais mon sac commençait à peser sur mes épaules. Je suis donc parti de bonheur du jimjilbang. Il va me manquer d'ailleurs... Et j'ai marché le long de la côte, une dernière fois, en allant au port.



La côte de l'île de Jeju

Une fois au bon terminal, j'ai acheté mon billet, pour la modique somme de 21.000 W. J'en aurais pour trois heures de ferry jusqu'au port de 완도 (Wando). Après quelques emplettes, notamment des barres aux chocolat/cactus ou chocolat/orange, l'une des spécialités de l'île (délicieuses), je suis passé à un pseudo contrôle. Comme je suis un étranger, j'étais d'ailleurs le seul, j'ai eu le droit à mon propre douanier. Il était très motivé : « Numéro de téléphone. T'en as pas. Euh... Met ta date de naissance à la place. C'est quoi ça, un 7 ou un 1 ? Ok, c'est bon. ». Petite explication : en Corée, les chiffres s'écrivent comme sur le clavier : 1, 7. Moi, je les écris à la française (?). Donc mon 1 ressemble à un plus à leur 7. Et mon 7 à une barre de plus que le leur. Ça pète souvent à confusion...



Le ferry coréen n'est pas non plus comme le français. Enfin, les cabines de deuxième classe en tout cas. Il n'y a pas de banc, mais un planché surélevé en moquette. C'est assez confortable, surtout pour dormir.

Toujours enlever ses chaussures pour monter sur un planché surélevé ! C'est extrêmement impoli de ne pas le faire. Les étagères sont là pour les ranger. Le plus simple moyen pour ne pas faire d'erreur, est d'un peu regarder avant d'agir.

Une fois arrivé au port, mon premier réflexe a été d'aller demander une carte. Pendant que je faisais la queue, un agent de la sécurité est venu me voir pour me demander s'il pouvait m'aider. Quelques minutes plus tard, j'avais ma carte, mon billet de ferry tamponné (pour avoir le bus gratuit), le nom d'une ville et j'étais dans un taxi en direction de la gare routière. J'y serais bien allé à pied, histoire de voir un peu la ville, mais on m'y a plus ou moins poussé... Enfin bon, j'ai payé 2.000 W, mais j'ai dû économiser plus de 10.000 W pour le ticket de bus. Ma destination était 광주 (Gwanju).

Pour relier les deux villes, il aura fallu presque 2h30. Mais le paysage était magnifique et j'ai un peu piqué du nez...



Paysage sur la route reliant 완도 à 광주.

La gare routière de 광주 est énorme. Elle est plus grande que l'aéroport de Pusan. Comme j'avais une demi-heure à attendre avant de prendre mon bus pour Daejeon, j'ai fait un petit tour dans la librairie. Je me suis acheté quelques livres de cuisine, notamment un sur les kimpaps. Et j'ai trouvé mon bonheur, fruit d'une longue errance dans toute la Corée :



Des bonbons !!! C'était la première fois, en quatre mois, que je trouvais un magasin qui proposer cette diversité de bonbons et qui appliquer la règle du « tu prends un sachet, tu te sers, on pèse et tu payes ». Ce concept est pourtant très répandu en France et probablement dans d'autres pays. Bref, j'étais très content de voir ça et j'en ai profité.

Les donuts ont plus de succès en Corée, que les bonbons. Hélas... L'influence américaine...

Le ticket jusqu'à Daejeon m'a coûté 14.000 W et j'en ai eu pour un peu plus de 2 h de bus. Mais cette fois ci, on a fait une pause sur une aire d'autoroute. Une fois dans Daejeon, je m'attendais à ce qu'on s'arrête dans une gare routière, mais heureusement pour moi, le bus

nous a déposés près de la piste de roller. Ça ma donc pris moins de temps pour rentrer au campus. Et voilà, ma petite semaine de vacances est finie. En rentrant dans ma chambre, la première idée qui m'est venu à l'esprit est que j'étais vraiment trop stupide de rentrer aussi tôt... J'aurais dû rester encore quelques jours sur l'île de Jeju.

Conclusion de ce voyage

Ca a été de super vacances. J'ai rencontré des coréens exceptionnels, d'une grande ouverture et sympathie. Passer du temps avec eux a été très intéressant et m'a appris presque autant de choses sur leur culture, que pendant les 4 moins de cours à KAIST. J'ai sillonné deux parcs nationaux, aux paysages sublimes. J'ai gravi les plus hauts sommets de Corée, à la force de mes jambes et de ma volonté. Je ne regrette que deux choses : devoir retourner à la monotonie du dortoir et ne pas avoir pris mon permis de conduire. J'aurais pu faire le tour de l'île de Jeju en scooter... Si c'était à refaire, je repartirais sans la moindre hésitation !

126^{ème} jour
06.13

Repos au dortoir

127^{ème} jour
06.14

128^{ème} jour
06.15

129^{ème} jour
06.16

130^{ème} jour
06.17

131^{ème} jour
06.18

132^{ème} jour
06.19

Je repars pour la montagne : parc dans le nord

133^{ème} jour
06.18

Toujours en montagne

134^{ème} jour
06.19

Retour au dortoir

135^{ème} jour
06.20

136^{ème} jour
06.21

Départ Japon

137^{ème} jour
06.22

138^{ème} jour
06.23

139^{ème} jour
06.24

140^{ème} jour
06.25

141^{ème} jour
06.26

142^{ème} jour
06.26

143^{ème} jour
06.27

144^{ème} jour
06.28

06.29
145^{ème} jour

Retour Japon

06.30 146^{ème} jour

C'est mon avant dernier jour en Corée. J'ai donc passé la matinée à courir à droite et à gauche du campus pour m'occuper de la paperasse. L'avantage, c'est que j'ai récupéré les cautions : 130.000 W au total, soit presque 100 €. Ca fait toujours plaisir. J'ai aussi eu mes notes : A+, B, C et D. J'avais bien fait de travailler un minimum, car la légende du « au pire j'aurai un C », n'était pas vraie, du moins, pas pour moi... L'inconvénient, c'est que j'ai dû rendre la carte pour rentrer dans mon dortoir. Donc forcément, c'était un peu plus dur d'y rentrer. Mais le campus était encore bien rempli et l'attente n'était jamais très longue.

L'après midi, je suis allé voir les horaires de bus pour aller à l'aéroport d'Incheon et je suis allé me balader. Ca me manquera tout ça.

Après être allé manger mon dernier tchamchi dolsot bibimpap, je suis allé faire une petite enquête sur les prix au Homever, chez Paris Baguette et dans une pizzeria. Ca donnera une petite idée du budget nécessaire pour vivre en Corée. Alors voici une petite liste d'articles et leur prix, dans le premier magasin.

- chocolat Lindt, 100 g, 70% : 3.980 W
- Snickers, paquet de 6 : 3.780 W
- Chips classiques, 125 g : 1.980 W
- confiture à la fraise, peau de taille réglementaire : 2.890 W
- Emmental Président, 220 g : 9.500 W
- Babybel, 200 g : 6.900 W
- Beurre Président, 250g : 9.900 W
- 1 L de lait : 1.850 W
- 4 piles Energizer AA : 4.150 W
- 2 L d'eau : 650 W
- 1,5 L de jus d'orange : 1.750 W
- 1 L de Coca-cola : 1.210 W
- 1 bol de riz spécial micro-onde, 130 g : 980 W
- pastèque : 7.900 W
- des bananes, 1770 g : 4.770 W
- 10 œufs : 2.480 W
- 20 kg de riz : 50.800 W

Chez Paris Baguette, un croissant coûte 600 W, un petit pain au chocolat version coréenne 1.100 W, un beau gâteau 20.000 W.

Dans une pizzeria, la pizza la moins chère est à 6.000 W, ma préférée au chorizo et à la patate est à 6.900 W.

Durant mon séjour, un euro équivalait à plus au moins 1.500 W.

07.01

147^{ème} jour

Il est enfin temps de rentrer en France ! Je suis très content, mais je me dis aussi que j'aurais pu rester encore un peu. Il reste tellement de choses à voir en Corée. Mais bon, c'est comme ça.

Je me suis donc levé à 4h du matin. C'est un peu tôt, mais je voulais aller à l'arrêt de bus à pied. Pouvoir marcher une dernière fois dans le campus et le long de la rivière. Mais en fait, avec une valise à roulettes dans la main gauche, un vélo dans la main droite, un sac devant et un sac dans le dos, c'est légèrement plus difficile de marcher. Et comme par hasard, pile au moment où j'arrive à l'arrêt de taxi du campus, une voiture arrive aussi. Donc forcément, j'ai craqué et j'ai pris le taxi... Honte sur moi, j'ai cédé à la facilité... Après avoir un peu galéré pour tout rentrer dans le taxi (le coffre des taxis est toujours à moitié pris par le réservoir de GPL), on est parti avec la porte du coffre ouverte, le vélo dépassant de moitié. Le chauffeur stressait à chaque bosse. Mais tout c'est bien passé. Ca m'aura coûté 5.000 W (3.600, mais je lui ai laissé la monnaie) et pris une vingtaine de minutes, au lieu de l'heure et demie que j'avais prévu. Le problème, c'est que tout a été décalé et je suis arrivé trop tôt à l'aéroport... Mieux vaut être en avance qu'en retard, surtout pour prendre un avions.

Deux bonnes surprises et une mauvaise, au moment de l'enregistrement des bagages. Premièrement, la valise principale faisait 23 kg et on ne m'a pas fait la remarque. J'ai donc économisé le prix de trois kilo supplémentaires, ou le temps d'enlever le surplus. Deuxièmement, je devais payer 100 \$ pour le vélo, mais en fait, ça n'a coûté que 40 €, soit dans les 67.000 W. La mauvaise nouvelle est qu'on m'a dit que ramener une boîte pour le mettre dedans était inutile et qu'ils avaient tout ce qu'il faut. Au final, je me suis amusé, avec la dame de l'enregistrement, à scotcher le vélo dans tout les sens pour qu'il prenne le moins de place. Après ça et un peu d'attente, j'ai embarqué, ni vu ni connu, avec mon gros sac à dos qui dépasser de quelques centimètres la taille maximale d'un bagage à mains. Et forcément, le poids aussi (10,5 kg au lieu de 8). J'avais aussi un autre sac à dos, avec mon ordinateur (12,3 kg) et un troisième sac avec un peu de lecture (3,5 kg). Petit calcul : le poids total de tous mes bagages était de 64,3 kg, le poids total théoriquement autorisé était de (43 kg sachant que le vélo fait 15 kg), ce qui fait un modeste surplus de 21,3 kg.

Le reste de la journée fût traditionnelle : piocher dans l'avion, piocher à l'aéroport parce que la correspondance a du retard, piocher pour les bagages... C'était assez fatigant, mais amusant et j'étais content de rentrer.

Conclusion

J'ai passé environ cinq mois en Corée, autant dire un battement de cil à l'échelle d'une vie humaine. Mais pourtant, je pense que l'expérience et les souvenirs que j'ai acquis durant ce voyage, vont rester encren en moi pour très longtemps. J'ai découvert la Corée et ses habitants, toujours prêts à aider et généralement très ouverts aux étrangers. J'ai eu l'occasion de sympathiser avec quelques uns d'entre eux et d'en apprendre plus à leur sujet. J'ai pu savourer la nourriture coréenne, au début, souvent très épicée, mais qui devient vraiment délicieuse une fois un peu habitué. J'ai étudié dans l'une des meilleures universités de technologie d'Asie et découvert ce qu'est un vrai campus.

Ce voyage n'a pas toujours été facile. J'ai parfois regretté d'être parti. Mais en regardant en arrière, ce que j'ai fait et découvert, je me dis que ça valait vraiment le coup. Le regard que l'on porte sur le monde change après un tel voyage. Je pense qu'il serait plus agréable de vivre sur Terre, si chacun avait un jour fait cette expérience. C'est pourquoi je conseil à toutes et à tous de tenter ça.

Le dernier paragraphe de ce journal revient à tous ceux qui m'ont aidé, du personnel et professeurs de l'UTBM, comme de KAIST, à mes parents et mes amis, en passant par tous les coréens avec qui j'ai pu échanger. Sans eux, ce voyage n'aurait pas été aussi plaisant, ou n'aurait tout simplement pas eu lieu. MERCI